LA DISSECTION DES MVSCLES DE CLAVDE GALIEN, LIVRES DEVX.



A LYON,
PAR GVILLAVME ROVILLE,
A L'ESCV DE VENISE.
M. D. LXIIII.
Auec priuilege du Roy pour six ans.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Extraict du priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, est permis à Guillaume Rouille, de imprimer ou faire imprimer Galien de la Dissection des muscles, *traduit de Latin en François, & defendu à tous autres de ne imprimer, ne vendre, en ce Royaume, ledict liure, que de la presente impression pour le temps & terme de six ans, sur peine de confiscation desdicts liures & d'amande arbitraire: cõme plus amplement apert, par le Priuilege general dudit sieur octroye audit Rouille, pour tous les liures qu'il imprimera, à commencé du iour & datte, que lesdicts liures seront acheuez d'imprimer. Donné à sainct Germain en L'aye, le 9. de Septembre* 1555.

Signé Fizes.

Et sellé du grand seau en cire iaune.



A MESSIEVRS LES MAISTRES CHIRVRGIENS, ET COMPAGNONS ESTVDIANS EN L'ESCHOLE DE CHIRVRGIE, A LYON.



Combien est vtile & necessaire la cognoissance & practique de l'Anotomie au chirurgiē, pour l'exercice de son art, Galiele declare assez chap. 3. liure 1. des Administ. anatom. & vous autres meßieurs les maistres en faictes suffisante preuue, qui auez tousiours auec extreme soin & diligence vaqué en icelle, cōme fondement asseuré de nostre profeßion: & certes ce moyen est le principal & le plus grand de tous ceux que Dieu nous a donnés, pour gaigner, & à bon droit, la reputation de

personnages non seulemẽt suffisantz: mais excellentz en nostre art, iaçoit que aux autres parties de la chirurgie, vous ne deuez rien aux plus insignes & fameux de nostre Frãce. Et pource que la dissectiõ des muscles du corps humain, traictee de Galien en plusieurs liures, notammẽt & expressement en cestuycy est singulieremẽt prouffitable, i'ay traduit cest' opuscule en Frãçois, lequel pourra uous rafraichir & conseruer la memoire de ceste particuliere obseruation, qui consiste en la figure, situation, grandeur, connexion, nombre, origine, insertion, & office des muscles, qui ouurira le chemin aux compagnons studieux, tant ordinaires en nostre eschole, que autres de nostre nation, pour acquerir l'intelligence de ce, qui plus les auancera & poussera en la perfection où ils pretendent. Or Galien, comme il nous auertit en plusieurs lieux, & signamment au chap. 3. liure 1. des Administrations anatom.

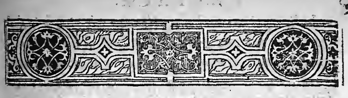
& au chap. 10. liure premier de ce Commentaire, a redigè par escrit l'histoire & explication des muscles, sur le corps du Singe, qui ha comme i'ay peu sommer, vingt & quatre muscles plus que l'homme, ce que en la fin de mes Adnotations ie deduiray plus amplement; & plusieurs d'iceux autrement situés & figurés que nous. Outre ce au denombrement d'iceux, il n'a pas tousiours suyui vn certain ordre de les compter, comme il a faict aux muscles de la cuisse, qui est vne procedeure fort belle & facile. D'auantage il n'en a obserué plusieurs, qui depuis ont esté recogneus & remarqués par ses successeurs, ainsi que le temps nous reueille & aguise l'esprit, & iugement, comme il se voit aux muscles de l'echine, desquelz il n'a specifié que le premier & second, cinquieme & sizieme, parlant des autres douze indistinctement, & obscurement: &

au cinquieme de la poictrine, duquel il n'a fait aucune mention du tout, ioinct qu'il en attribue plusieurs à quelques vnes partie de nostre corps, qui sont destines à l'action des autres, comme le premier du palleron à la poictrine, le troisieme du fourchon de la langue, nommé des Grecz, l'os Hyoeides, au palleron. A ceste cause ie me suis efforcé rendre son texte plus clair, & intelligible par quelques adnotations ou corollaires, & rediger par tables en vn brief sommaire les muscles de chacune partie, comme auiourd'huy on les compte, & aßigne, suiuant ce que l'Anatomie nous en monstre, & la resolution außi des plus illustres auteurs de nostre temps, qui ont deduit ceste matiere, le determine: singulierement du docteur M. Andre vveßal, prisé & honoré de nostre siecle entre tous, pour sa grandißime diligence, & labeur incroyable en cest argument. Ce mientrauail

uail certes, comme il est petit, ne merite d'estre mis en lumiere: & de vray ie ne le souffrirois estre publié & presenté à la censure des hommes doctes, qui ont bien d'autres plus serieuses & graues occupations à s'employer que à lire vn tel fatras, attendu que les exemplaires Grecz & Latins, quand ilz voudront despendre quelques heures en la lecture de ce liuret, ne leur manque point: & moins encor le laisserois ie venir aux mains des enuieux malins, qui ne trouuent rien de bon à leur goust, que ce qui est creu, & forgé en leur boutique, n'estoit le desir que i'ay d'aider à l'honneste affection de vous autres compagnons, mes bons freres, & amis, frequentantz nostre auditoire, laquelle est retardee par faute d'exemplaires traduictz en nostre langue: & aussi que ie delibere en nostre exercice ordinaire de chirurgie, d'ici en auant, interpreter ce commentaire, incontinent apres le liure

des os, ce que ne se pourroit commodement faire sans ceste version: vous prendres donc en gré ce liuret, d'aussi bon cœur que le vous offre, & dedie, pendant que s'imprimeront les œuures de l'vsage des parties du corps humain, & des Administrations Anatomiques, que i'ay semblablement en vostre faueur, & pour vostre respect seulement, ces iours passés, tournées de Grec en François.





DE LA DISSECTION DES MVSCLES, DE CLAVDE GALIEN, PREMIER LIVRE.

PREFACE.



Vcun n'a escrit de la dissection des muscles, qui ne merite d'estre repris: toutesfois Marinus l'a escrite plus exactement & diligemmẽt que les autres: mais pource qu'il n'en a point escrit en vn liure de part, & n'a point tenu d'ordre pour traicter de tous, à ceste raison la dissection des muscles colligee par Pelops, Lycus, & Aelianus, à bon droit a esté bien estimee. Pelops en son troisieme liure Des institutions Hippocratiques, a monstré la dissection des muscles, & des autres parties du corps. Lycus a composé vn fort grand liure sus mesme argument. Aelianus au liure qu'il a fait comme vn sommaire des liures escrits de son pere, nous ha declaré la dissection des muscles, & ensemble de toutes les autres parties du corps. Le liure de Lycus est par trop prolixe, par ce qu'il exposé toutes choses fort au long, & qu'il a meslé des questions logiques & contentieuses auec ce qui apparoist en l'anatomie: & aussi qu'il a tenu plusieurs propos des

maladies, qui ne touchent, ni seruent de rien à la dissection des muscles. Aelianus & Pelops ont seulemẽt traicté la dissection des parties exterieurement apparentes, ce que i'ay intention de faire en ce liure. En deux autres commentaires i'ay discouru du mouuement des muscles: i'ay parlé de leur vtilité, & de toutes les autres parties du corps, au grand œuure intitulé, De l'vsage des parties: i'ay enseigné aux liures des Administrations anatomiques, comme on se doit exercer en la dissection non seulement des muscles, ains aussi de toutes les autres parties de l'animal: & à ceste cause, ie n'auois deliberé escrire aucune chose particulierement de la dissection des muscles, ains reduire en vn volume tout ce que i'ay inuẽté de nouueau par l'anatomie, & puis exposer tout ce que noz predecesseurs medecins ont obmis, ou mal obserué, & entendu: toutesfois pource qu'aucuns miens amis se veulẽt exercer d'euxmesmes en l'anatomie, ilz m'ont prié & non sans cause, leur faire quelque Commentaire & recueil des choses qu'ilz auoyent veues chez moy, lors que ie les leur monstrois, & m'ont incité à cõposer ce liure, auquel i'explique tout ce qui se veoit en la dissectiõ des muscles: sans aiouster aucune preuue, ou demonstration de leur action, ains reduisant seulement en memoire, les choses qui ont esté deduites & demõstrees en autres liures. Ces mesmes qui m'ont acheminé à ceste entreprise, ont esté d'auis, que ie note, & face mention de ce que Lycus a laissé ou nochalamment escrit: par ce que sur tous on le tient auoir exposé tres clairement & tresbien la dissectiõ des muscles. voila ce que promet ce mien liure, venõs à la narration d'iceux.

CHAP.

CHAP. I.

QVi desire s'exercer en l'anatomie des muscles, doit auoir suffoqué vn singe en l'eau, premierement l'ecorcher, comme nous auons dict aux Administrations *anatomiques, en quoy plusieurs ont failli donnans indiscretemẽt ceste charge au premier trouue: aussi rompent ilz & confondent plusieurs choses, & entre autres le muscle tenure & large, qui au dessous de la peau est situe au coul. Si aucun ne la veult appeler muscle, ains substance ou nature musculeuse, ou en quelque sorte qu'il luy plaira, ie luy permets, & ne m'en soucie. Ce muscle cõmence en l'interieure partie, du lieu ou sont les leures & les ioues: & en la posterieure, de l'echine: & tel qu'il est, à scauoir tenure & membraneux, est estendu tout al'entour, dessous la peau du coul: à raison dequoy, il ne se voit point, & semble plustost vne membrane qu'vn muscle, pendant qu'on le regarde estant encor ioinct auec la peau: car s'il est separé d'icelle, on cognoist manifestement que c'est vn vray muscle, ce muscle ne retient ou lié aucune ioincte, ausi n'est il implanté en aucune, ains remue seulement les ioues, & la peau, aux quelles il est adherent. Son mouuement est euident & clair en nous, auant que faire l'anatomie d'iceluy, quãd sans bouger la machoire inferieure & ouurir la bouche, nous voulons reculer les ioues l'vne de l'autre obliquement. Quand le spasme doit venir à quelqu'vn, ce muscle est tendu & retiré le premier de tous. Les spasmes surnõmés Canins, se font estant principalement ce mu scle

* Chap. 2. liur. 4.

ſcle tors & affligé. Nous appellerons ce muſcle pour rendre noſtre diſcours plus clair,& intelligible,en Grec μυῶδες πλάτυσμα. comme ſi nous diſions dilatation muſculeuſe. Ce muſcle donc eſt poſé al'enuiron de tout le coul:& va contre bas,en l'anterieure partie,iuſques au forcelles:en la poſterieure,iuſques au commencement du dos, iouxte la teſte des pallerons. Ce qui eſt entre ſon origine & ſon implantation eſt membraneux,& s'eſtend par le meillieu de l'echine du coul. Ceux qui iuſques à preſent ont faict profeſsion de l'anatomie, n'ōt cogneu ceſte partie,pource qu'ils eſcorchoiēt mal les animaux. Mais il eſt temps de venir aux muſcles de la face.

Des muſcles des leures. Chap. II.

LEs muſcles des leures,qui ſont du tout meſlés auec la peau d'icelles, ſont en nombre quatre : deux en la ſuperieure partie, à ſcauoir vn de chaque coſté,qui des iouës deſcendent contre bas obliquement : deux en la partie inferieure, produictz de l'extremité de la machoire,ou eſt le menton,nommé des Grecz γένειον, à ſcauoir vn de chaque coſté, ceſtuyci du dextre, & ceſtuy-la du ſeneſtre. Si les deux ſuperieurs ſont tendus, la leure du deſſus eſt tiree contremont : Si l'vn d'eux ſeulement eſt tendu, la leure eſt tiree vers iceluy. Ce meſme doit on dire des muſcles inferieurs : car ſi tous deux ſont tendus egalement, la leure eſt tiree contrebas : & ſi l'vn eſt tendu ſeulement, la leure eſt tiree vers iceluy. Quant au mouuement des leures en la partie interieure, nous en parlerons au liure, auquel nous traicterons

rons de tous mouuementz douteux,& obſcurs.

Des muſcles des ailes du nez. *Chap. III.*

IL y a deux muſcles fort petits, ayans leur origine de la pomme de la ioue : de chaque coſté vn: qui ſont implantés chacun en l'aile du nez qui correſpond de leur coſté: & qu'ils ouurent. *Le nez n'eſt ſerré & fermé d'aucun muſcle, ains ſe rend en moyenne conſtitution, quand les dictz muſcles ceſſent de leur action: & n'y a muſcle aucun qui l'ouure dauantage qu'il n'eſt pour lors: mais quand il ſe fait quelque grande & vehemẽte inſpiration, les ailes du nez pour eſtre plus ouuertes, ſuiuent & obeiſſent a l'impetuoſite de l'air. Le nez eſt tiré cnotrebas par ce qu'il ſuit les leures auec les quelles il a connexion.

* *Ains plus toſt les entretiẽnẽt ouuertes: ce qui appa- roiſt par les parolles ſui- uantes.*

COROLLAIRE.

Nous tenõs eſtre quatre muſcles du nez: les deux ſuſdicts, qui ont leur origine de l'interieure partie de la pomme de la iouë. Chacũ d'iceux eſt comme diuisé en deux pieces, de laquelle l'vne va en l'aile du nez tournee de ſon coſté, & l'autre, en la leure ſuperieure, a l'endroit ou elle eſt ſituee au deſſous du nez, on eſtime l'action de ces muſcles eſtre de hauſſer contremont le nez, & non de l'ouurir, par ce que de ſoymeſme à cauſe de ſes os & de la durté de ſes chartilages, il ſe tient aſſez ouuert. Les deux autres muſcles du nez, ſont cachés en ſon interieure capacité, ſous la tunique qui par dedans le couure: & ſont ces muſcles fort membraneux & petits, leur action eſt, de retirer & reſerrer en dedans les ailes du nez.

De la substance musculeuse du front.

CHAP. IIII.

* Veoy ... vess. chap. ... liure 7.

AV* dessous de la peau du front est estendue vne substãce tenure & subtile, vnie auec ladicte peau: & à ceste raison toute la peau du front ha mouuemẽt, sans que la machoire soit remuee.

Des muscles des yeux. *Chap. V.*

LEs muscles situés en la base de l'œil, soit qu'õ les cõpte pour vn, soit qu'on les estime deux, ou trois, ioinctz & vnis ensemble, seruent pour tenir l'œil asseuré, principalement quand il nous faut regarder droict & fermement quelque petite chose. Tous les autres muscles qui remuent l'œil sont en nombre six: desquelz les quatre gouuernent les mouuemens droicts: les autres deux virẽt & tournoyent tout l'œil, & ceux ci ayans leur origine de la region du grand coin, s'inserent au petit. Des quatre qui font les mouuemens droicts, l'vn le tire contrehault: le second, contre bas: le troisiéme vers le néz: le quatriéme vers le petit coin. Ceux qui disent ces muscles n'estre que cinq, & non six, comme Lycus mesme l'a cuidé, se trompent non seulemẽt au nombre d'iceux, mais aussi en la congnoissance de leur action.

COROLLAIRE.

De ces six muscles, les quatre qui gouuernent les mouuements droicts ont leur origine de la grosse & dure mẽbrane, qui couure le nerf optique, & du nerf de la seconde coniugation, en chaque œil: & sont inserés en la corne de l'œil, en ligne droicte, suiuant la largeur d'iceluy, pres du grand cercle qui enuironne l'iris, ou la pupille. Les deux moindres qui font tournoyer

noyer l'œil, ont mesme origine que les superieurs, mais insertion differente, par ce qu'ilz sont implantés en l'assiete basse de l'œil, par vne ligne oblique, iouxte l'iris, ou la pupille, l'vn du costé du grãd coin, & l'autre du costé du moindre. ces deux muscles oultre ce qu'ilz tournoyent l'oeil, le menent & tirent quelque peu contre hault, & contre bas. Aucuns veulent le septiéme muscle ne seruir point seulement, pour couurir le nerf optique, & asseurer ferme l'œil, ains aussi faire quelque mouuement droict d'iceluy, selon comme il lache ou guinde les vns ou les autres de ses filetz.

Des muscles de la machoire inferieure.
CHAP. VI.

LE mouuement de la machoire inferieure se faict par quatre coniugations de muscles. Les temporelz, nommés des Grecz κρόταφῖται, la tirent contremont: ce que font aussi les muscles situés au dedans de la bouche. Et est menee & remuee de costé par les muscles situés aux ioues, nommés des Grecz μασσῆτηρες, & de nous macheurs, ou masticatoires, leur estãt donné ce nom à cause de leur vtilité. Et est tiree contre bas par les deux qui restent, & qui sont longz & estroictz. ilz ont leur naissance au dessous, & au derriere des oreilles: s'auanceans en la partie anterieure, par le coul, puis se rencontrans ensemble al'endroict ou les deux pieces de la machoire sont ioinctes. Leur action est, quand ilz se tendẽt, d'ouurir la machoire. Entre tous les * muscles, ceux ci seulz ont leurs deux extremes parties, charnues: & la mitoyenne, semblable a vn exquis & vray tendon. Des autres coniu-

** Ce mesme se voit en deux musces de los*

Hyocides: & aux muscles de la seconde coniugatiõ des muscles de la teste, par quoy il n'est point propre à ces muscles ici.

coniugations, les temporelz, qui sont grans & puissans, vn de chaque costé, s'implantent en la machoire, & du bout des poinctes d'icelle, nommees en Grec κορῶναι, s'attachans à leur ecphyse ou saillie, par des aponeurωses fortes, qui sont tendons applatis, & semblables à mẽbranes, par lesquelles aponeurωses ilz tirent la machoire cõtremont, & ferment la bouche: à raison dequoy non seulement les modernes & ieunes medecins, mais aussi les vieilz & anciens, comme Hippocrates, ont nommé ces muscles, Macheurs. Pres du lieu ou commencent à sortir & se monstrer les tẽdons de ces muscles, est situé par dehors, au dessus, & al'entour, * vn os trauersier, nommé des Grecz ζύγωμα, & de nous le iou du visage. Les muscles cachés dans la bouche, sont assis & couchés sus la partie large, & enfoncee de la machoire inferieure, & vont contremont au palais, estans * inserés dans certains os caués, & vuides, situés en cest endroict là, circuis & enuirõnéz d'aucunes apophyses, ou auancemens qu'il nomment en Grec πτερυγοειδεῖς pour ce qu'elles ressemblent à des * ailes. Dans les os susdicts, ces muscles ont vn tendon * fort & robuste. Toute la partie trauersiere de ces muscles est ioincte & coherente auec les muscles temporelz, & certes ilz ont mesme action que les temporelz, à scauoir de tirer par dedãs, la machoire contrehault. Aucũs les ont pensé estre vne portion des temporelz, comme Marinus: les autres les separent d'iceux, & les cuident estre differens, cõme Aelianus, & Pelops. Lycus ne les ayant point cogneus, reprẽd ceux qui disent estre quatre muscles

** On l'appelle coustumierement & vulgairement, l'os paris : ou l'os Iugal.*

** Ains plus tost ilz naissent de la, & sont inserés en la machoire.*

** De chauuesouris.*

** Il entend leur chef, & commencement, qui est fort nerueux.*

scles temporelz. Les deux muscles qui restent, de figure triãgulaires, sont assis par dehors, en la longueur de la machoire inferieure, & s'auanceans plus outre, montent & s'inserent à la pomme, & au iou du visage, auec leurs deux chefz: & certes ce sont deux muscles en chaque ioue, & non seulement vn: desquelz l'action & l'vsage s'entresuit, & seconde mutuellement, quand nous machons, par ce que l'vn remuë la machoire en la partie anterieure, & l'autre en la posterieure. Ces mesmes muscles se ioignent & vnissent auec les muscles té porelz, dans le iou du visage.

Des muscles inserés de la teste aux pallerons.

CHAP. VII.

Estre leuee la dilatation musculeuse, * on veoit sortir deux muscles du quignon de la teste, nõmé en Grec ἰνίον, & en Latin, os occipitis, vn de chaque costé, l'vn à dextre, l'autre à senestre. Leur commencement estant large, & gresle, par vne ligne trauersiere, s'achemine vers les oreilles, & toutesfois ne paruient iusques à icelles, ains demeure beaucoup plus court. De là, ces deux muscles ont leur origine & commencemét: puis, s'eslargissant tousiours de plus en plus, finablement s'implantent en la creste des pallerós, iusques a la sommité ou fest de l'epaule, nommee en Grec ἀκρώμιον, & comprénent mesme quelque partie des forcelles. Auant que faire l'anatomie nous pouuons manifestement veoir ces muscles en ceux qui sont profession ordinaire des exercices: car ilz sont fort pleins, refaictz, & charnus, & occupét tout le coul. Leur action n'est point telle qu'affermoit Lycus,

* Veoy ci dessus ch. I.

auec plusieurs autres Anatomistes: car il ne tiréț point contre bas la teste vers les pallerons, ains tirent les pallerons vers la teste. Cela auons nous monstré & prouué aux Anatomiques * administrations, auquel œuure nous auons aussi traicté amplement de plusieurs autres mouuemens incogneus aux medecins noz predecesseurs, & enseigné la methode & dresiere par laquelle se doiuēt examiner & trouuer les mouuemens de chacū muscle. Auoir coupé & osté le chef des muscles susdicts, vne autre coniugation de muscles longs, & gresles, est couchee au dessous d'iceux. Ces * muscles en leur commencemēt sont gresles, & larges, & toutesfois en s'auançeant deuiennent tousiours plus rondz, & en fin se terminent en vn tendon gresle, vrayement rond comme vn nerf, inseré en la base du palleron, qui descendant premieremēt en l'interne * partie du palleron, puis se trainant iouxte la base, va iusques à la moitie d'icelle, & illec s'implante en l'os de ladicte base. Son vsage & action est de sousleuer la base des pallerons droict vers la teste. Lycus n'ha point cogneu ce tendon.

Chap. 6. liure 4.

Ces muscles se trouuēt aux Singes, & non aux hōmes. Veoy vvess. chap. 26. liure 2.

Au coin superieur de sa base.

Des muscles qui meuuent les pallerons.

CHAP. VIII.

LE mouuemēt du Pallerō est faict par sept muscles en chaque costé. Les deux premiers, desquelz i'ay ores parlé, du quignon de la teste vōt de biais cōtre bas. Le troisiéme ha son origine de l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle. Le quatriéme, de l'os, qui enuironne le sifflet, ou larynx, qu'aucūs nōmēt aussi le nœud de la gorge. les deux

autres

autres, ascauoir le cinquiéme, & sizieme, ont leur origine de l'eschine. le troisiéme ayāt le septieme monté des reins ou lumbes, en la ioincte de l'epaule, & est vn fort grand muscle. Cy apres ie declareray sa construction & nature, en la partie de ce liure, ou il sera traicté des muscles qui remuent la ioincte de l'epaule. Le troisiéme muscle ayant son origine de la premiere rouelle, *s'insere en la sommité de la creste du palleron, a l'endroict ou iouxte le fest de l'epaule, appellé des Grecz ἀκρώμιον, ell'est la plus haulte & releuee, & s'estéd quasi iusques en la troisiéme partie de la dicte creste, ce muscle est charneux & peu large, il mene le palleron vers la partie trauersiere du coul. Lycus n'a cogneu l'action de ce muscle, ni l'origine, ni son implantation, disant qu'il a sa naissance des apophyses & auancementz du cabacet, qu'ilz nomment στυλοειδεῖς, par ce qu'ilz ressemblent à vn poinceon faict pour escripre, & cuident quil va en la sommité de l'epaule. le muscle *produit de l'os qui enuironne le sifflet, est principalement inseré en la partie de la coste superieure du palleron, ou est le commencement de l'apophyse & foriecture, nómee en Grec ἀγκυροειδὴς, par ce qu'el est semblable à vne ancre. Ce muscle est long & estroict, & mene le palleron en l'anterieure partie du coul vers son principe, ce qui est commun à tous muscles en general. Le muscle *qui des reins móte en la iointe de l'epaule, estant adherent à toute la base, & partie caue du palleron, le lóg de sa coste inferieure, auec ses prises, & connexions, tire en la partie inferieure & posterieure tout le palleron, le

Aux singes son insertió est telle: mais aux hommes il s'implante en l'interieure partie de l'angle superieur, de la base du palleron.

* *Ce muscle est, le quatrieme de l'os Hyoeides.*

* *Ce muscle est le quatrieme de ceux de l'auãbras. Veoy vvess. chap. 23. liure 2.*

menant deuers soy contre bas & en derriere. Des deux aultres muscles par lesquelz seulz, Lycus estime le mouuement du palleró estre faict, l'vn* qui est superficiel ha son origine de toutes les rouelles de la poictrine, & s'insere en l'inferieure partie du palleron. L'autre situé au dessous de cestuici, ha sa naissance des sept rouelles de la poictrine, & des cinq du coul, & s'insere en toute la partie chartilagineuse de la base. L'vn & l'autre de ces deux recule en derriere le palleró, mais le premier en le reculant, le tire aussi contre bas: & le second la retire cótremont, deuers le coul. Si ces deux muscles sont tendus ensemble, ilz reculent le palleró en derriere, vers l'echine du dos, & les sept rouelles superieures de la poictrine, iouxte lesquelles ilz sont estendus, & couchés.

Ce muscle est l'inferieure partie du secód du palleron, nommé le capuchon. En l'homme il a son origine seulemét des huict rouelles superieures de la poictrine, & non des douze.

COROLLAIRE.

L'ordre requiert apres les muscles de la face, qu'on disseque ceux de la teste & du coul: ce qui n'est possible auant que d'oster ceux du palleron, qui les couurent, parquoy Galien en premier lieu les Anatomise, & nous les reduirons en forme de table premierement à la verité, & suiuant l'opinion & obseruation des plus fideles & suffisantz Anatomistes de nostre temps, confirmee par la veue du subiect: puis seló que la narration de Galien les compte & declare.

1 Ha sa naissance charneue de la secóde, troisiéme, quatriéme cinquiéme, & quelquefois siziéme coste, iaçoit que rarement, auant que elles cómencét à finir en la chartilage qui se ioinct au brichet, & nó comme dict Gal. de la iointe des costes auec le brichet, & du brichet mesme. Ce muscle estant

couché

couché sous le palleron, en fin s'insere par vn tendon large & nerueux, entremeslé de chair, en l'interieure partie de l'apophyse Ancree, à lendroict d'ou sort le chef le plus nerueux, du premier muscle entre ceux qui flechissent l'auambras. Ce muscle, ha comme cinq ou six chefz, vn en chaque costé, diuises en figure de doigtz ecartés. Galien le tient pour le second de l'auambras.

2 Et celuy qu'on nomme le capuchon, il naist du quignon de la teste, descéd iusques à la huictiéme rouelle de la poictrine, & s'insere trauersiement en toute la creste du palleron, en la sommite de l'epaule, & en la plus large partie des forcelles. *Les 4. muscles du palleron, à la verité de la anatomie.*

3 Naist de l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle, & aussi de la 3.4.5. & en l'homme s'insere en l'interieure partie de l'angle superieur, de la base du palleron: & au singe en la creste du palleron.

4 Naist des crestes des 4. ou 5. rouelles superieures de la poictrine, & des 4. inferieures du coul, nó comme Gal. dict, des 7, superieures de la poictrine, & 5. inferieures du coul, & s'insere presque en toute la base du palleron.

Galien au commencement de ce chapitre, dict les muscles, du palleron estre sept en nombre, & toutesfois mettat en cópte le quatriéme de l'auábras, duquel nous parlerons en son lieu, ilz s'en trouuent huict, lesquelz ie reduiray pareillement en table, pour aider à la memoire de l'apprenti, & pour plus facilement les chercher & recognoistre sus le suiect: & aussi pour rendre plus intelligible la procedure de Gal. escrite en ce liure, & aux ad-

ministrations Anatomiques, liure 4. chap. 6. & 10.

1 La superieure partie du capuchon, iusques à la premiere rouelle de la poictrine.

2 Vn petit muscle propre aux singes. il naist au dessous du premier, & du mesme lieu, & se trainãt par l'angle superieur de la base du palleron, s'insere au meilleu de sa base.

3 Est le 3. de la table precedente, comme il se trouue aux singes.

4 Est le 4. de l'os hyoeides, que descrirons en son lieu.

Les 7. muscles du Palleron selõ le denõbremẽt de Galien.

5 Est le 4. de l'auambras, qui au dire de Galien remue le palleron, comme par accidẽt, par ce qu'il est attaché aux muscles situés audict palleron. Nous le descrirons en son lieu.

6 Est l'inferieure partie du capuchon: qui au singe naist des 12. rouelles de la poictrine, & en l'hõme, des 8. superieures seulement.

7 Est le 4. de la table precedente.

Des muscles qui remuent la teste.

CHAP. IX.

LEs mouuemens propres de la teste, qui se font sans que le coul se remue, sont fort petits, & de petite estẽdue, deux en nombre, cõme aussi les ioinctes de la teste sont deux, l'vne par laquelle la teste est tournoyee de costé: l'autre par laquelle ell' est inclinee sus la poictrine, & releuee cõtremont. les mouuemẽs de la teste, qui se font auec le mouuemẽt du coul, sõt plus grãs, & de plus grãde estẽdue: mais i'en parleray ci-apres plus amplement. Pour maintenãt ie traicteray des muscles, qui luy

font propres. Apres la fusdicte coniugation des muscles gresles, que nous auons dit, auoir leur origine de l'os du quignõ de la teste, *& fousleuer le palleron, il ha suiuamment vne autre cõiugation, qui ha son origine trauersiere, charneue, & large, estendue iusques aux oreilles. A * ceste ci est adherente vne autre, ayant son origine du lieu, qui est au dessous des oreilles: ces deux cõiugations vont le long de tout le coul obliquement en l'anterieure partie: & en leur premiere origine, sont mediocrement ioinctes & vnies ensemble, puis en apres au dessous d'icelle, * elles se desunissent & separét plus qu'au parauant elles n'estoyent, à raison de quoy peut estre quelques vns cuident en chaque costé du coul estre deux muscles, & non vn seulement l'vtilite, le mouuement, & la situation des filetz est semblable en ces deux muscles: en cela different ilz seulement, que les filetz du premier muscle estans charneux en leur origine, & demeurãs telz iusques à leur fin, s'implantent en la forcelle: & les filetz du second ayans leur chef semblable à vn ligament, & leur fin, à vn tédon applati, s'implante & termine au brichet. Qui voudroit eplucher les choses par le menu, & trop subtilement, ce second muscle se pourroit diuiser en deux, par ce que pres du coul, la ou il luy adhere, & estant attaché auec iceluy, touche à quelque sienne parties, il se diuise comme en deux. L'vne partie & la premiere * auec vne extremité nerueuse est inseree au brichet: l'autre faict vne insertion charneue au commencement de la forcelle: & ceste insertion est situee au meillieu de l'insertion du muscle

*En la table des muscles du palleron, selon le denombrement de Galien, ces muscles sont cõptés pour les secondz.

* ceste coniugatiõ de laquelle il faict deux, est la 7. des muscles anterieurs de la teste.

* Quasi à l'endroict du meilleu.

* Cela ne se trouue ni en l'homme, ni aux autres animaux de quatre piedz.

precedent, qui se termine au brichet, & l'insertion du muscle susdict, qui ha sa naissance du quignō. Si nous regardons le mouuement & l'vtilité, nous ne compterōs tous ces deux muscles que pour vn. Son mouuement se faict en la partie oblique: son vtilité est de tournoyer & virer la teste en la partie anterieure: mais si nous consyderons qu'ilz ne demeurent pas tousiours exactement & parfaictement vnis, que leur origine & insertion n'est du tout semblable, & ne tēd droict en vn mesme lieu, nous les estimerons estre deux. Leur origine est double, l'vne charnue, du quignon de la teste: l'autre plus nerueuse, au dessous de l'oreille. Leurs insertions telles, que les auons maintenāt specifiees, sont pareillement deux, l'vne charnue, qui se rend en la forcelle: l'autre nerueuse qui se faict au brichet. Les professeurs de l'anatomie n'ont erre grandement en ceci: mais ilz ont certes lourdement failli en ce qui apparoist euidemment, & qu'on iuge à l'œil, pensans, qu'vne partie du muscle ayant son origine du quignon, est inseree en toute la longueur de la forcelle: Lycus toutesfois dict & affer me cela, & non seulement luy seul, mais aussi d'autres medecins personnages reputés & fameux, iaçoit que ce muscle n'occupe pas la moitie de la forcelle, tant s'en faut quil la couure, & empoigne toute. Les muscles de ceste coniugation sont fort grans, & de sorte qu'auant l'anatomie on les peut facilemeut veoir, & remarquer, & principalemēt au corps de ceux qui font profession ordinaire de diuers exercices du corps. Les Grecz les appellent Gymnastes. Les muscles qui naissent du quignon,

en la partie posterieure, sont beaucoup moindres que les susdictz, & en plus grand nõbre. De ceux-ci y a, par maniere de dire, deux especes, l'vne, de ceux qui sont communs au coul & à la teste: les autres qui sont particuliers à la teste. Les communs au coul & à la teste sont diuisés en huict, asçauoir quatre en chaque partie de l'echine. La premiere coniugation ha son origine large au quignon, & descendant s'estroissit, tellement que la figure de chacun de ces muscles separeement, est semblable à vn triangle cõtenu dans angles droictz, duquel la base sera leur origine de la teste, & l'vne des costes prochaine de l'angle droict, sera la ligne tiree sus les crestes des rouelles: & la troisiéme coste qui reste, sera la ligne qui ioinct les deux susdictes. De ce que auons dict il est donc manifeste, que les filetz de ces muscles sont obliques, tournés & tracés de la partie laterale de la teste, vers la posterieure partie d'icelle. Ces deux muscles, de chaque part vn, sont estendus & couchés l'vn sus l'autre, cõme deux lames & pieces de chair, ainsi rangees. Les auoir coupés & ostés, aucunesfois on veoit manifestement trois coniugations *de muscles, & le plus souuent deux, desquelles l'vne estendue iouxte la creste des rouelles, ha ses muscles mediocrement larges, qui du quignon vont obliquemét aux parties laterales des rouelles: l'autre ha ses muscles rondz: & qui ont la situation de leurs filetz contraire a la situation des filetz des muscles de la premiere coniugation susdicte, par ce que de la partie trauersiere de la teste ou ilz prennent leur origine, il vont en la creste des rouelles. Quand * on

** Ces trois coniugatiõs ne sont comptees que pour la seconde de la teste: & les trois muscles en chaque costé, que pour vn.*

*Veoy la fin du 6. cha. liure 4. des Anatom. administr.

compte ces muſcles pour trois coniugations, l'vne ſera aſsiſſe iouxte les creſtes de l'echine: la ſeconde iouxte les apophyſes trauerſieres des rouelles: la troiſiéme eſt ſituee au meilheu des deux. On peut neantmoins veoir que en l'origine de ces muſcles ſouuentesfois les filetz de la poſterieure partie vont en l'anterieure de biais, tellement qu'ilz finiſſent tous en la partie des rouelles, ou ſont leurs apophyſes trauerſieres. Auoir oſté ces muſcles, tu voirras clairement les coniugations de ceux, qui ſont en la ioincte *de la teſte. En ceſt endroict il y a d'vne part & d'autre quatre petits muſcles. Les deux naiſſent d'vn meſme lieu & principe, aſçauoir de l'os de la teſte, en l'extremite du quignon, & touchent à la ioincte meſme. L'vn d'eux & le plus nerueux, s'en va en la creſte ou apophyſe poſterieure de la ſeconde rouelle, ſe faiſant plus eſtroit au lieu de ſon implantation: l'autre s'inſere de biais en l'apophyſe trauerſiere de la premiere rouelle. Vn autre troiſiéme ioinct ces deux enſemble, qui de l'apophyſe trauerſiere de la premiere rouelle va en la creſte de la ſeconde. Ce muſcle eſt inſere en la partie laterale de l'apophyſe trauerſiere de la premiere rouelle, comme le ſuſdict, premier de ces trois, eſt inſeré en la poincte de l'apophyſe poſterieure de la ſeconde rouelle, laquelle apophyſe les Grecz nomment ἄκανθαν, & nous la creſte. Sous le muſcle premier de ces trois, y en a couché vn autre petit, qui du quignon s'inſere en la premiere rouelle.* L'action & office de ces petis muſcles recités maintenāt, qui ſont huict en nombre, eſt remuer la teſte a l'endroict de ſa

* Ces muſcles que. ſuiuamment il recitera, ſōt les propres de la teſte.

*En la partie poſterieure, ou eſt la creſte des autres rouelles.

ioincte

ioincte seulemét, comme l'action de ceux qui sont couchés au dessus, est, de remuer la teste auec tout le coul. Quand nous haussons la teste cõtremont, c'est' action se faict par les muscles, qui võt droict en la premiere & seconde rouelle. Les autres quatre remuent la teste, en la faisant incliner quelque peu de costé: & d'iceux, les deux qui ont leur origine de la teste, & descendent doucement en biaisant, la menent vers les parties laterales. Les autres deux faisans leur action, reduisent en sa situation naturelle asçauoir vers la teste l'extension oblique d'icelle, & des parties de la premiere rouelle, contigues, faicte par le mouuement des muscles susdictz, qui leur sont opposites: & est notoire à chacun, qu'en chaque cõiugation de ces muscles, si vn muscle seul faict son actiõ, la teste est remuee & menee de costé: si les deux la font ensemble, il s'ensuit vn seul mouuement droict. De ceste mesme façon, aux coniugations des muscles gisans sus les susdictz, & occupans tout le derriere du coul, les obliques la haucent contremont par mouuement oblique, & les droictz, par mouuement droit. Les professeurs de l'anatomie se sont abusés en ces muscles, veu qu'ilz n'ont escrit, ni leur nõbre, ni leur action, ni leur asiete, ni leur vsage, ni leur figure. Outre ces dictz muscles, il y en a encor deux en l'anterieure partie, fors & longs, qui remuent la teste ensemble auec le coul. Ces * muscles vont iusques à la cinquieme rouelle de la poictrine, estãs couchés en l'anterieure partie sus toutes les rouelles, & au dessous du gosier. Leur chef, qui est charneux, ha sa naissance de l'inferieure partie

** Ces muscles sont tenus & comptes pour la 1. coniugatiõ du dors.*

partie de la teste,& occupe la region contenue entre la ioincte de la teste, & l'extremite inferieure de la cousture cheuronnee,ou lambdoeide en icelle. Si ces muscles tous entiers font leur action,ilz flechissent la teste auec le coul:& quand seulemét leur partie superieure inseree,de la teste en la premiere & seconde rouelle,faict son action,elle remue la teste seule contre bas vers la poictrine:ladicte partie superieure ha quelquefois vne euidente & particuliere circonscription,ou delineation, qui correspond en proportion aux petis muscles posterieurs ci dessus* mentionnés.Outre les muscles susdictz y a deux autres coniugations de petis muscles al'entour de la ioincte de la teste,procedantes des parties trauersieres: l'vne ioinct & attache la premiere rouelle à la teste,l'autre qui ne se trouue pas tousiours,attache la seconde rouelle auec la premiere. L'action de ces* muscles est,remuer de costé les ioinctes de la premiere rouelle seulemét,en baissant la teste. De tous ces muscles qui enuironnent la ioincte de la teste Lycus en a cogneu deux seulement,ignorant tous les autres, comme aussi les huict posterieurs* du quignon de la teste,communs à icelle & au coul, ainsi que nous auons declaré: & la raison a esté qu'il n'a peu distinguer ces muscles d'auec ceux de l'echine. Quant aux autres huict * il les ha ignorés,& n'est de merueilles, parce qu'ilz sont tapis & cachez sous les huict sus mentionnés.

* *Qui de la creste de la seconde rouelle vôt au quignon.*
* *Nos Anatomistes ne recognoissent point ces muscles.*
* *4. de chaque costé: le 1. de la teste.*
* *4. petitz de chaque costé, qui meuuét par derriere la teste, sus la 1. & 2. rouelle.*

COROLLAIRE.

Pource que la façon d'enseigner la particularite des muscles, obseruee de Galien est differente de la nostre,

nostre,& confond les muscles aediés au mouuemens des parties du corps,comme en ce denombrement il a confond ū ceux du dos, auec ceux de la teste, nous redigerons sommairement le discours d'iceux en tables,suiuans l'ordre ia tenu. La teste est remuee par quatorze muscles, asçauoir sept de chaque costé,ou bien sept coniugations:mais nous ferõs le compte par les muscles d'vn costé seulement.

Le 1.ha son origine de la poincte de la creste, des cinq premieres rouelles de la poictrine,& aussi des cinq inferieures du coul,mais petitement:il s'implante en ligne trauersiere,par vne charnue & large insertion,en l'os du quignon de la teste.

Le 2. a son origine du meillieu de l'apophyse trauersiere de la cinquiéme & quatriéme rouelle de la poictrine:& s'implante au meillieu de l'os du quignon de la teste.Il semble estre composé de trois muscles,desquelz l'vn est ia d'escrit,qui en chemin se mesle auec vn autre produit de la creste de la septiéme rouelle du coul,& ne sont estimés ces deux que pour vn.Le second naist des apophyses trauersieres de la premiere & seconde rouelle de la poictrine,& s'insere au quignon de la teste, en la racine de l'apophyse mamillaire. Le troisiéme est vne masse de chair couchee sous les deux mentionnés,qui montant obliquement des apophyses trauersieres des rouelles,vers la creste d'icelles,s'implante en l'os du quignon.

Le 3.va droit de la creste de la seconde rouelle, en l'os du quignon.

Le 4.couché sous le precedent,va droit du meillieu de la posterieure partie de la premiere rouelle,

en l'os

en l'os du quignon.

Le 5.va biaisant, du quignon, en l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle.

Le 6.va biaisant, de l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle, en la creste de la seconde.

Le 7.procede du meillieu du brichet, & de la partie de la forcelle enioinctee là, & s'insere en l'apophyse mamillaire de l'os des temples.

Le 1. ha son origine charnue du quignon: & s'implante par vne extremité charnue en la forcelle.

Le 2.ha son origine nerueuse au dessous & derriere des oreilles, & s'implante par vne extremité nerueuse au brichet. Aux hōmes ces deux ne sont que vn, qui est le septiéme de la table precedente. Aux singes ilz sont ainsi separés.

Selon Gal. le mouuement de la teste se faict par 11. muscles, en chaque costé, desquelz.

Le 3.est le premier de la table precedente.

Le 4.est le second de la table precedente.

Le 5.est le tiers de la table precedente.

Le 6.est le cinquiéme de la table precedente.

Le 7.est le siziéme de la table precedente.

Le 8.est le quatriéme de la table precedente.

Le 9.par le deuant du coul, procedant des parties trauersieres des rouelles, ioinct la premiere rouelle auec la teste.

Le 10.ayant mesme origine, & mesme acheminement, ioint la seconde rouelle auec la premiere. Ces deux muscles ne se trouuent point aux hōmes, & de nostre temps ne sont recognus par les anatomistes.

Le 11.est le premier du dors, que descrirons en son lieu.

Des muscles de l'artere respiratoire. *Chap. X.*

LA grosse artere respiratoire, surnōmee, Apre, ha quatre muscles propres, & peculiers, qui en se tendant, l'estroicissent, & reserrent: tirans cōtremont, tant le fourchon de la langue, nommé vulgairement, l'os Hyoeides, que le nœud de la gorge ou larynx. Les plus grandz de ces muscles ont leur origine de l'extremité inferieure de la ligne droite du fourchon de la langue nommé l'os Hyoeides, s'auanceans par toute la longueur de la dicte grosse Artere, & s'implantent en l'interieure partie du brichet. Quelquefois chacun de ces muscles te semblera estre fendu & diuisé en deux. Les autres deux ont leur origine de la trauersiere & inferieure partie de la targuette du sifflet, (qui est vne chartilage nommee des Grecz θυρεοειδὴς, & vulgairement scutiformis,) embrassans ladicte Artere de costé, se terminent & inserent au brichet. Recordons nous toutes choses estre dictes & obseruees sus les singes. Quant a la difference qui est entre les singes & les autres animaux, nous en traictons aux Administrations anatomiques.

CORROLAIRE.

Si nous prenons la grosse artere respiratoire, ou Apre, c'est tout vn, pour le sifflet, & le canon d'icelle penetrant dans le poulmon, nous luy pourrons bien attribuer des muscles, entant que le sifflet, qui est son chef, en ha de propres & de communs: mais si pour l'Artere nous entendons son canon seulemēt, elle n'a ni muscles, ni mouuement voluntaire. Or de ces deux cōiugations que Galien descrit, comme propres a icelle, la premiere est du fourchon de la langue, nommé os Hy-

os Hyoeides: l'autre est des muscles communs au larynx, ou sifflet, & pource que ci apres nous reciterons les muscles tant propres que communs du sifflet, auec ceux du fourchon de la langue, pour maintenãt nous n'en tiendrons plus long propos.

Des muscles propres au sifflet. Chap. XI.

EN l'anterieure partie de la targuette du sifflet, sont * couchés deux muscles, l'vn à dextre, l'autre à senestre, tout droictz, en la longueur d'icelle, qui ont leur origine de l'inferieure partie du fourchon de la langue. Ces muscles tirent la targuette en l'anterieure & superieure partie. Deux * autres muscles naissans de l'extremité posterieure de la targuette, vn de chaque costé, sont inserés au gosier, l'embrassent, & enuironnent, cõme le muscle nõmé sphincter embrasse le coul de la vesie. Ces muscles serrent & pressent la targuette. En apres deux muscles en chaque costé, approchent & ioignent les extremités de la premiere & seconde chartilage. Apres ceux ci quatre autres de la seconde chartilage vont en la troisiéme, desquelz les deux dilatent la ioincte en derriere, & les deux autres la dilatent de costé. Apres ceux ci, y en a deux autres, n'apparoissans point auant que le sifflet soit ouuert, qui ioignent tousiours la targuette auec la chartilage nommee des Grecz ἀρυταινοειδὴς, par ce qu'il ressemble le bec d'vne aiguiere, & non pas tousiours la seconde * qui n'a point de nom auec la tierce. Ces muscles font action opposite aux quatre susdictz. D'auãtage enuiron la base de la tierce chartilage y a vn muscle parti en deux, ou deux muscles, ou comme il te plaira

** Ceste coniugation est la premiere des muscles commũs du sifflet.*

** Ceste coniugation est la troisieme des commũs du sifflet.*

** Les grecz appellent la premiere chartilage du sifflet, Targuette:*

plaira les nommer,qui ne se trouuent pas en tous animaux,ains en aucuns seulement,& qui serrẽt ceste chartilage,fermants le sifflet. Les professeurs de l'anatomie ont certes grandement erre au denombrement,& declaration de ces muscles.

la troisieme, Bec d'aiguiere. La seconde n'a point de nom. Aucuns l'appellẽt le Deillot, par ce quel ressemble a vn Deillot de corne, duquel les Turcz vsent au pouce, pour tirer plus roide la chorde de l'arc.

COROLLAIRE.

Le sifflet ou larynx est composé de trois chartilages: la premiere nommee des Grecz θυρεοειδὴς, & de nous la targuette: la seconde dicte des Grecz ἀνώνυμος, par ce quelle n'a point de nom, & d'aucuns le Deillot, comme il a esté noté en la marge: la troisiéme composee de deux pieces, retenues par certains ligamens, & par la membrane qui en dedans tapisse le sifflet, nommee des Grecz ἀρυταινοειδὴς & de nous bec d'aiguiere. Outre ces trois chartilages est le couuerceau du sifflet, qui empesche que la viande & le boire ne tombent dans iceluy. Ce couuerceau est d'vne substance membraneuse, entremeslee de gresse molle, si robuste qu'elle tient de la force du ligament. Les Grecz le nomment ἐπιγλωττὶς, par ce qu'il couure la fente & creuace du sifflet, nommee des Grecz γλωττὶς, des latins ligula, & de nous l'enche du sifflet, pource qu'elle ressemble à vne enche de hautbois. Ceste fente est le principal organe de la voix, selon l'opinion d'aucuns. Voila sommairement la structure du sifflet, lequel est remué par vingt muscles, asçauoir douze propres, & huict communs des propres.

Les quatre premiers ioignẽt la premiere chartilage auec la seconde,& les approchãs ensemble ferment l'enche. En vn costé, des deux, l'vn est interieur,qui de la seconde chartilage va en la premiere,ayant ses filetz rangés du derriere au deuãt:

l'autre exterieur, qui de la premiere chartilage va en la seconde, ayant ses filetz rangés du deuant en derriere. Ainsi leurs filetz s'entrecoupent en sautoit, ou en forme de X.

Les autres quatre ioignent la seconde chartilage auec la tierce, en vn costé, l'vn des deux gist sus toute la posterieure partie de ladicte chartilage: l'autre naist de la partie de la seconde chartilage, qui reçoit l'apophyse inferieure de la premiere, ses filetz montét obliquement, & auec leur extremité couurent la portion de la troisiéme chartilage, qui n'estoit encor occupee de l'extremité du precedent. Ces muscles ouurét l'enche. Les deux premiers font ce mouuement droict en derriere: les autres le font en biaisant.

Deux ioignét la premiere auec la tierce, ilz naissent du meillieu de l'interieure & posterieure part de la premiere chartilage: & s'implantét en l'anterieure part de la troisiéme. Ces muscles serrent & compriment l'enche.

Deux petis, quasi rondz comme vne poire, sont en la base de la troisiéme chartilage, au lieu ou le sifflet est ioinct au gosier, & la troisiéme chartilage rapportee à la seconde. Ces muscles procedent de la racine de la troisiéme chartilage, la ou elle est prochaine de la premiere, & s'estendent contremont iusques au meillieu d'icelle. Ces muscles serrent & fermét l'enche, Voila brieuemét les muscles propres du sifflet ainsi nómés, à cause qu'ilz n'ont leur origine, estendue, insertion, de nulle, par nulle, en nulle part que du sifflet, & ne seruét à nul autre mouuement, qu'aux siens. Les muscles

communs

commũs ſont appellés ainſi, par ce qu'ilz ont leur origine d'autre part que du ſifflet,& ſemblent aider en quelque choſe,au mouuement des autres parties,deſquelles ilz naiſſent: ou bien tirer vers icelles hors la circonſcription du ſifflet,les parties dudit ſifflet,aux quelles ilz ſont inſeres.Ces muſcles ſont en nombre huict,deſquelz,

Les deux ont leur origine de toute l'inferieure partie du fourchon de la lãgue,qui eſt l'os Hyoeides,& s'implantent,chacun de ſon coſté,en l'inferieure partie de la targuette.Ces muſcles en tirant la premiere chartilage contremont, dilatent le ſifflet.

Deux autres allegués ci deſſus par Galien pour muſcles de l'Artere reſpiratoire,naiſſent au Gorgerin,de l'interieure partie du brichet,& mõtans d'vn coſté & d'autre de l'artere reſpiratoire,& s'inſerans en la targuette,vont rencontrer l'extremite des precedent,ſe ioignant à icelle. Ces muſcles en tirant contre bas la premiere chartilage,reſerrent le ſifflet,& d'auantage eſtreignent & tienent roide la groſſe artere reſpiratoire, afin que quand on iecte la voix,elle ne ſe redouble,ou elle ne s'eſlargiſſe trop: qui a,peut eſtre,donné occaſion à Galien,de l'eſcrire eſtre muſcle d'icelle.

Deux autres, qui ſont trauerſiers,naiſſent du derriere du goſier, & s'implantent aux coſtés de la premiere chartilage.Ces muſcles en ſerrant ladicte chartilage,ferment l'enche. Le beuf ha trois muſcles de chaque coſte,qui du goſier vont en la targuette: le premier, commun aux autres animaux:puis au deſſous d'iceluy,deux autres petis

obliques:l'vn inseré en la coste superieure de la targuette,& l'autre en l'inferieure:ce que nature a raisonnablement ordonné,par ce que les chartilages de son sifflet sont grandes,& dures.

Deux autres incogneus à Galien,au moins ne les a il particulierement descrits en aucun lieu, combien qu'au chapi.12.du 7.liur.de l'vsage des part.il dise outre les douze muscles propres du sifflet,en estre huict encor,n'en d'escriuãt toutesfois que six,naissent du meillieu de l'interieure partie du fourchon de la langue,& s'inserent en la racine du couuerceau du sifflet.Ces muscles haucent & redressent ledict couuerceau,abbaissé & abbatu par le manger & boire.L'homme d'vne part & d'autre de l'artere ha des glandes charnues qui reçoiuent les nerfz reuersifz remontans.Ces glandes sont couchees aux costés de la seconde chartilage,si grosses & grandes aux bœufz,qu'on les pourroit tenir pour deux muscles.Aucuns cuidét, & ainsi ie l'estime,ces muscles estre descrits ci apres,pour les muscles du d'estroit de la gorge.

** Le 12. chap. qui estoit des premiers muscles de la poictrine, a esté remué d'ici & transposé deuant le 18.*

Des muscles,propres du fourchon de la langue nommé l'os Hyoeides. *Chap. XII.*

L'Os couché sus la teste du sifflet, est d'aucuns nommé en Grec,Hyoeides, d'autres Hypsiloeides, & d'autres Lambdoeides, pour la similitude qu'il ha auec * Y. & Λ. maiuscules lettres Grecques cest os suiuant sa droicte ligne estédue en la longueur du coul, est insignement large: mais de luy sortent en lignes obliques,quatre costes,en deux coniugations:de sa superieure partie, l'vne,qui ha les costes gresles & tenures comme

** Ie le comparerois plus tost*

le bout

le bout d'vn poinceon pour eſcrire:l'autre de ſon inferieure,qui ha les coſtes mediocrement larges. Les deux coſtes greſles ſont attachees par des ligamens rondz & greſles,auec le bout des apophyſes de la teſte,nommees des Grecz βελονοειδεῖς, γραφιοειδεῖς, ϛυλοειδεῖς, par ce qu'elles reſſemblent a vne eguille ou poinceon à eſcrire.Les deux autres inferieures ſont fort attachees auec la targuette du ſifflet.Le fourchon de la langue eſt ioinct auec la machoire inferieure par deux muſcles larges,produictz de la partie trauerſiere de la ligne droicte d'iceluy,& implantés en la trauerſiere partie de la machoire,apres l'origine des muſcles * propres a icelle.Deux autres muſcles attachés enſemble ſe terminent en l'extremité de la machoire, & ont leur origine,du bout ſuperieur,de la ligne droicte duditos lambdoeide.Deux autres muſcles,vn de chaque coſté,naiſſent de la racine de l'os nommé ſtyloeide,mentionné ci deſſus,& ſont implantés par leur inferieure extremité aux lignes droictes du fourchon.Ces trois coniugations de muſcles ſont propres au fourchon,& le remuet d'vn mouuement petit,foible,& obſcur. Celle qui procede de la baſe du poinceon de l'os nommé belonoeide,le retire * en la partie poſterieure.Les deux autres coniugations montent aux coſtés de la machoire,& le tirent contremont vers icelle.Les autres muſcles naiſſans du fourchó,ſont faictz pour le reſpect des autres parties:& d'iceux les vns vont aux pallerons,pour ſeruir à leur mouuement,cóme auons dict ci deſſus:les autres en la langue,cóme nous dirons ci apres. Vn autre eſt aſsis exte-

auec ypſilon petit.v. qu'auec le maiuſcule. Y.

* *Qui en la baiſſant, ouurent la bouche.*

* *Plus toſt le tirent ilz contremont obliquemét.*

* Il entend la premiere coniugation des cõmuns du Sifflet.

rieurement sus le deuant * de la gorge, soit qu'on le nomme vn seul, fendu en deux, ou deux vnis ensemble, ce qui me semble auoir plus d'apparence, & raison. Ces muscles derniers serrent la grosse Artere respiratoire, & retirent cõtremont le fourchon.

COROLLAIRE.

L'os Hyoeides est ainsi nommé des Grecz, par ce qu'il ressemble au charactere v, que les Grecz pour le discerner d'vn ἰῶτα ι. & d'vn ἦτα, η. surnomment ὖ ψιλὸν. Sa construction est suffisamment declaree de Galien en ce chapitre. Son vtilité est exposee au 19. chap. du 7. liure de l'vsage des parties du corps humain. Quant à ses muscles il en a huict propres, quatre de chaque costé, & autant de communs, quatre qui vont en la langue, & quatre qui vont au sifflet. Des propres,

Le premier naist de la plus haute partie, interieure du brichet, s'estendant le long de la grosse Artere respiratoire, & du sifflet, & s'implante, en l'anterieure partie du fourchon, occupant toute la table d'iceluy, sus laquelle sont appuyees les quatre costes descrites en ce chapitre. Galiẽ ci dessus attribue la coniugation de ce muscle, & son compagnon, à la grosse Artere respiratoire, & certes il luy seruent de rampart, & quant au mouuement du fourchon, ilz le tirent contre bas.

Le second à son origine de la machoire inferieure, au dessous du bout du menton, & faict son insertion contigue à l'insertion des precedens.

Le troisiéme, naist de la racine de l'apophyse styloeide de la teste, & s'implante au lieu ou les

costes

costes de cest os, sont ioinctes auec la tablette du meillieu.

Le quatrième naist de la coste superieure du palleron, pres du coul d'iceluy, & de la racine de son apophyse ancree, & estant cache sous le premier muscle dudict palleron, va contremont au dessous du septième de la teste, & s'implante au lieu mesme ou s'insere le tiers precedent. Il tire cōtre bas le fourchon, de biais, ce muscle, comme celuy de la machoire inferieure, & ceux de la seconde coniugation de la teste, a vn tendon large & apl ati en son meillieu. Galien ci dessus chapi. 8. le attribué au pallerō. Voy les raisons pour lesquelles son opinion est peu croyable, en Vvessal, chap. 17. liure 2. Voila les propres muscles du fourchon. Galien comptant les muscles naissans de cest os chap. 19. liure 7. de l'vsage des parties, compte en premier lieu deux, qui vont au pallerons: puis vn double qui va au brichet, puis deux qui vont obliquement en la machoire: puis deux qui naissent de la racine du poinceon: tellement que la il n'en compte que deux qui voisent en la machoire, & ici il en cōpte quatre. Noz anatomistes ne recognoissent point les deux qu'il dict naistre de la partie trauersiere de la ligne droicte du fourchō, & s'implanter en la partie trauersiere de la machoire, au dessous de l'origine de ses muscles propres, & peut estre se trouuent ilz aux singes qu'il anatomisoit, & non aux hommes. Le denombremēt de ces muscles propres selon Galien, vient à six, desquelz les quatre procedent de la machoire inferieure, & deux du poinceon. il n'est besoin en traicter plus

longuement,par ce que leur origine & implantation est assez particularisee au texte,& en la table subsequente. De ces muscles communs,qui sont huict en nombre,

Deux vont en l'anterieure partie de la targuette du sifflet,descrits ci dessus.

Deux vont en la racine du couuerceau du sifflet,descrits ci dessus.

Les autres quatre vont en la langue,desquelz nous parlerons ci apres.

Des muscles de la langue. *Chap. XIII.*

NOstre precepteur & maistre Pelops escrit, que anatomisant vne langue de bœuf,on y trouue seize muscles. Quãt à nous,comme il a esté dict au commencement de ce liure,nostre intention est practiquer l'anatomie sus vn singe,à cause de la grande similitude qu'il a auec l'homme. Des muscles qui remuent la langue, deux * qui sont longs & estroitz,naissent en la base & racine du poinceon,ou apophyse belonoeide,& s'acheminent en la trauersiere partie de la langue,gouuernans le mouuement oblique d'icelle. Tous les autres naissent de l'os nommé Hyoeides,& lambdoeides,qui enuironne la teste du sifflet:& sont quatre en deux coniugations,inserés en la langue,& la remuans euidentement. Le cinquieme estant * double,& commenceant au bout superieur de la droicte ligne du fourchon,est insere au dessous de la langue,& le long d'icelle,& paruiët iusques à l'extremité de la machoire inferieure, sçauoir est,en la partie qu'on nomme,le menton,ou les deux os de la machoire se ioignent,& vnissent ensemble

On les cõpte pour la cinquieme & sixieme de la lãgue, ou pour la troisieme cõiugation.

* *Il reprẽd ceux qui attribuoiët à la lãgue, la secõde cõiugatiõ des muscles du Fourchon,*

ſemble. Ce muſcle hauce contremont le fourchon vers la machoire, eſtant oppoſite à ceux, qui le tirent contre bas vers le brichet: & ne faict aucũ manifeſte mouuement de la langue. Ceux qui la remuent euidentement ſont les quatre ſuſdictz, deſquelz les deux ont leur origine de la ſuperieure * partie du fourchon, au lieu meſme ou prend ſa naiſſance le muſcle cinquieme, double, ores mẽtionné, mais quelque peu plus en ſa partie laterale. Les autres deux * ſuiuammant naiſſent des coſtés inferieures & trauerſieres de la droicte ligne du fourchon: & s'inſerent les plus * grands de ces quatre en la region mitoyenne de la langue, s'entretouchãs touſiours, & vont ainſi iuſques en l'anterieure partie d'icelle, nommee des Grecz δεδεμένον μέρος, comme ſi nous diſions la partie liee, & vulgairement, le filet de la langue. Les * moindres s'inſerent aux coſtés de la langue, entre les precedens, & ceux qui naiſſent de la racine des poinceons, ou apophyſes belonoeides. Les mouuemens faicts par ces muſcles correſpondent à leur ſituation, & ſe font de biais par les obliques, de trauers, par les trauerſiers, en ligne droicte, par les droicts. Or pour enſeigner ceſte choſe plus clairement, nous appellerons ceux qui procedent des poinceons, trauerſiers ou lateraux: ceux qui naiſſent de l'oblique partie du fourchon, obliques: ceux qui ſont produits du bout ſuperieur d'iceluy, droits. Au deſſous de tous les ſuſdictz, ſont ſitués * ceux qui ayans leurs filetz trauerſiers, ſont produictz de toute la langue, & inſerés preſque en tout l'os de la machoire inferieure, fors qu'au mẽton. Tous

deſcripte ci deſſus. Toutesfois ceux qui l'eſcriuoiẽt ainſi, ſembloit entendre la maſſe de chair, que cõptõs pour le neufieme muſcle, & non la ſuſdicte coniugatiõ du fourchon.

* *On la cõpte pour la premiere cõiugation.*

* *On la cõpte pour la ſeconde coniugation.*

* *De la premiere coniugation.*

* *De la ſeconde coniugation.*

* *On les cõpte pour la quatrieme coniugatiõ.*

* *Et de la remuer en derriere, & en deuant.*

ces muscles recités ont faculté de courber* & hau cer la langue.

COROLLAIRE.

La langue est principalement faicte, comme par l'assemblage de deux muscles longs, ioinctz ensemble par vn ligament subtil, & membraneux, aussi large que la langue est epoisse. Ces deux parties musculeuses ont leurs filetz obliques droictz trauersiers, au cõtraire des autres muscles, qui pour la plus part, n'ont qu'vne espece de filetz. Elle est attachee au dedans de la gorge, par dessous, auec vn ligament fort, qui se voit, estant icelle repliee, & la bouche ouuerte. Ce ligament donne de grandes vtilités. Car sans iceluy quelquefois la langue se retireroit trop en derriere, & estant iettee dehors, ne retourneroit dedans: d'auantage elle n'auroit son assiette ferme & asseuree, veu que de toutes parts, elle seroit deliee, & en liberte. Que le ligament serue aux vtilités susdictes, nous le cognoissons par experience des œuures de l'art, si on le couppe, ou si par quelque humidité superflue estant relaxé, nous le desechons. La lãgue est remuee par huict muscles, en quatre coniugations, & vn neufiéme sans compagnon.

La premiere coniugation naist de la mitoyenne & superieure partie du fourchon, & s'insere au meillieu de la langue, suiuant sa lõgueur. Ces muscles retirent la langue en dedans, & en derriere.

La seconde coniugation naist des costes superieures du fourchon, qui comme il à esté dict, se terminent au poinceons de la teste, & procedante obliquement, s'insere aux costés de la langue. Si l'vn de ces deux faict son action seul, la langue & princi

principalement sa racine est tiree contre bas, de biais: si tous deux par ensemble font leur action, elle est tiree en dedans & contrebas, sans incliner çà ni là.

La troisiéme naist des poinceons de la teste, ou apophyses belonoeides; & s'insere en la langue pres de l'extremité des precedés. Si l'vn de ces muscles seul faict son action, la langue est tiree en dedans, cōtremont, de biais. Si tous deux la font ensemble, elle est tiree en dedans, & contremōt, mais sans incliner çà ni là.

La quatrieme naist aux costés de la machoire inferieure, ayant son chef large, & gras d'vne humeur visqueuse, en la racine des dentz machelieres, & s'implante en la langue, suiuant sa lōgueur, non pas vrayement au meillieu d'icelle, mais au meillieu des muscles de la premiere coniugation susdicte, & iusques au bout du filet, ou ligament, par lequel la langue est attachee en l'inferieure partie du destroict de la gorge, ou du gauiō. Si l'vn de ces muscles faict son action seul, la langue est menee obliquement en la partie d'iceluy: & si tous deux font leur action par ensemble, elle est plaquee d'vn mouuement droict contre l'inferieure partie du gauion.

Le neufieme muscle est vne masse de chair, prenante son origine de l'interieure partie de la machoire inferieure, a l'endroict du menton. Ceste masse faict son insertion large & ample en derriere, & contremont, dans le gauion, en la racine de la langue, laquelle elle tire tantost contre bas vers le menton, tantost vers le meillieu des leures, tantost

tost obliquement & de biais, comme elle tend, ou relache les vns ou les autres de ses filetz. Ceste masse a certains & plusieurs delineamés, à raison desquelz on la iugeroit n'estre point vn seul & simple muscle, ains plusieurs accumulés ensemble. Voilà sommairemét les neuf muscles, au recit desquelz confrontant le denombrement de Galien, tu remarqueras aiseement ce qui y deffaut, asçauoir la declaration de ce dernier & neufiéme muscle.

Des muscles du gauion. Chap. XIIII.

AV deuant du gosier, & du sifflet ou larynx, y à vn lieu commun au deux, auquel l'orifice de tous deux se rend & termine. On l'appelle en Grec ἰσθμός,* par ce qu'il est estroict & long. La partie qui enuirõne ce lieu est nommee φάρυγξ. En icelle à de chaque costé vn muscle, qui lors faict son action, quand on iette la voix, ou quand on aualle quelque chose. Le chef de ces deux muscles est situé aupres des muscles, qui de l'inferieure partie montent au costés de la langue.

** Ce mot signifie en Grec vne estendue de terre, entre deux mers, longue & estroicte.*

COROLLAIRE.

Le plus souuent les Grecz appellent φαρύγξ l'espace qui est puis la luette, au derriere du palais, iusques à la bouche du gosier, & iusques au sifflet. Quelquefois nomment ilz aussi de ce vocable le sifflet ou larynx. Nous le nommons vulgairement le gauion, ou le destroict de la gorge. ἰσθμός est le passage mitoyen entre l'entree du sifflet & du gosier, ainsi le nomment ilz, par ce qu'il est au meillieu de ces deux cõduictz, comme vne langue de terre entre deux mers. L'isthme donc est contenu dans le pharynx, ou gauion, comme par

me partie & portion d'iceluy, Ces deux muscles situés au gauion, desquelz il parle maintenant, sont au iugement de plusieurs, qui me semble auoir de la raison & apparence, les muscles communs de la quatriéme coniugation du sifflet, comme ci dessus a esté noté en passant. Il sont leur action quãd nous iettons la voix, par ce qu'ilz tienent le couuerceau du sifflet ouuert, qui sans cela fermeroit la sortie d'iceluy, empeschant l'efflation qui est matiere de la voix: & quand nous auallons, par ce qu'ilz rehaucent ledict couuerceau abbaissé par la cheute & engloutissement du boire & manger.

Des muscles qui remuent le coul. Chap. XV.

NOus auons recité ci dessus les muscles * communs à la teste & au coul, à sçauoir les trois premieres * coniugations de ceux qui ont leur origine du quignon: & vne autre de ceux qui sont couchés au dessous du gosier. Car pour dire en vn mot, tous muscles qui estans produictz de la teste, sont inserés en tout le coul, sont cõmuns aux deux parties. En ce chapitre nous traicterõs des muscles propres au coul. D'vne part & d'autre d'iceluy, sont asis deux muscles: l'vn qui se doit nommer plustost anterieur, & l'autre posterieur. Le posterieur à son origine de toute l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle, alédroict ou elle est la plus rehaucee & courbee. Car le muscle que ci dessus nous * auons dict, monter sus la creste du pallerõ, à sa naissance de la partie interieure de ladicte apophyse, & ce muscle de l'exterieure. Or ce muscle posterieur, * duquel ie faictz estat parler maintenant, descend iusques au pallerõ, prenant sa naissance

* *Qui sont ceux de la premiere cõiugation de la teste: & ceux de la seconde, cõptee pour deux coniugations: & ceux de la premiere du Dors. Somme huict muscles.*

* *Veoy ci dessus le 9. cha.*

* *Si on compte la 2. coniugation de la teste pour deux seulemẽt, ces coniugations ne*

teront que trois: si on la compte pour trois, comme il l'a com ptée ci dessus, elles seront quatre.

** Cha.8. ce muscle est le 3. du Palleron.*

** Ce muscle est tenu pour l'vn de la troisieme coniugation des muscles du Dors.*

** Celuy qu'on cöpte pour le second de la poictrine.*

** Aucuns lisent, estant aussi produict des autres rouelles du col.*

** Aux Singes ce muscle se trouue, & se cöpte pour la troisieme de la poictrine, mais non en l'homme.*

sance de toutes les rouelles, par le moyen de certains ligamens forts, de sorte qu'il semble estre plusieurs muscles, & non pas vn seulement. Son extremité inferieure est exactement contigue au muscle* de la poictrine situé en la partie enfoncee du palleron. L'autre muscle du coul, surnommé l'anterieur a sa naissance de l'apophyse pertuisee de la seconde rouelle, estant * produict auec les autres muscles du coul, puis de la descend iouxte l'aixelle, iusques à la cinquiéme coste de la poictrine, & quelque fois touche à la sizième, vne portion d'iceluy mesme est inseree en la premiere coste qui succede à la forcelle. Ce * muscle est en quelque sorte plus rond & long que le precedent. Son action, entant qu'il est implanté au coul, est de le flechir obliquement en l'anterieure partie: & entant qu'il paruient iusques au costes de la poictrine, est de la dilater. Parquoy il seroit plus à propos que nous estimions estre deux muscles ioinctz ensemble, comme * aucuns des sus mentionnés: ou si nous ne le comptons que pour vn qu'il soit mis au nombre des muscles de la poictrine: attendu que manifestement on le veoit dilater icelle, & nõ pas si euidentement faire le mouuement du coul en l'inclinant contre bas. Le muscle precedét faict vn mouuemét contraire à cestuici, flechissant tout le coul de biais, plus vers la partie posterieure. Or si deux * de ces muscles opposites sont tendus ensemble, il se faict vne moyenne flexion du coul, & non de biais. Si les muscles anterieurs seulemét, situés d'vne part & d'autre, à sçauoir le dextre & le senestre sont tendus, tout le coul est flechi contre bas,

tre bas, droict en deuant: si les posterieurs font le semblable, tout le coul est contrainct de se flechir droict en derriere. Et si tous ces quatre font leur action ensemble, & tout d'vn coup, le coul demeure droict, sans incliner çà ni là, comme il auient en l'espece de conuulsion, que les Grecz nomment τέτανος.

* *Côme l'inferieure & superieure partie du capuchon comptees pour deux muscles.*

COROLLAIRE.

Comme il a esté noté succinctement, la premiere coniugation de ces muscles, que Galien attribue comme propres au coul, & surnomme posterieure, est la troisiéme coniugation des muscles du dors, que ci apres nous declarerons plus amplement. La seconde est aux singes & chiens, la troisiéme coniugation des muscles de la poictrine, laquelle nous declarerons plus au long en son lieu. Aux hommes, ces derniers muscles ne sont, & ne se trouuent point.

Du muscle situé en la partie enfoncee du palleron qui dilate la poictrine. Chap. XVI.

IL n'importe rien si nous appellons les muscles, qui dilatent grandement la poictrine, à sçauoir vn de chaque costé, situé pres du palleron, ou communs au palleron & à la poictrine, ou propres à la poictrine. Ce muscle a son origine de la base du palleron, & est * estendu le long de toute la poictrine. Ceste sienne partie est cachee de sorte qu'elle ne se peut veoir, premier que d'oster le pallerõ: l'autre partie de luy qui suit par apres, est apparente, & manifeste, à sçauoir celle qui descéd & s'implante en la poictrine, depuis le coul iusques à la siziéme coste. Ce muscle aussi s'estend & auance iusques à deux des costes fausses, pres de leur apo-

* *Aucuns ne lisent, & occupe toute la cauité d'iceluy.*

physe

physe chartilagineuse. Son implantation n'est point continue,& tout d'vne traicte,ains est diuisee,& partie comme en de petis muscles,vn en chacune des susdictes costes. Apres & ioignant les extremités anterieures de ce muscle,le plus grãd des muscles du ventre,prend le commencemẽt de son origine,ayant ses productions suspendues & attachees en diuers lieux.

Des muscles couchés sous les forcelles.
Chap. XVII.

AV dessous de l'vne & l'autre forcelle est couché vn muscle,qui ne peut estre veu manifestement,deuant que la forcelle soit ostee. L'vn & l'autre de ces muscles est tout charneux, & s'implante en deux os,l'vn qui est la forcelle:& l'autre qui est la premiere coste,& la plus petite de la poictrine,nõmee en Grec κλειδίς, par ce qu'elle gist au dessous de la forcelle,que les Grecz nomment κλεὶς, ce muscle est ioinct à la partie de la forcelle qui monte vers la sommité de l'epaule:& attaché à la partie de la premiere coste,par laquelle elle s'assemble auec le brichet. Quelques professeurs d'anatomie sont en doute de l'action de ces muscles. Aucuns d'iceux,comme Lycus, estiment le pallerõ estre remué par ces muscles,aux animaux qui n'ont point de forcelles:& pense ledict Lycus, en quoy il s'abuse tres grandement, ces muscles estre ioinctz auec l'apophyse ancree du palleron, dicte des Grecz ἀγκυροειδὴς. Or ne pouuant alleguer ceste raison en l'homme,& autres animaux qui ont des forcelles,il attribue à ces muscles comme vsage d'vn ligament. Toutesfois cela est contraire

traire a verité. Ces muſcles certes ont pluſtoſt meſme actió, que les autres muſcles intercoſtaux. Car comme chacun d'iceux auec leurs extremités exterieures tire la plus baſſe coſte vers la plus haute, ainſi ces muſcles ſouſleuent la premiere coſte vers la forcelle.

Des muſcles de la poictrine. Chap. XVIII.

DEs muſcles de la poictrine, ceux qui giſent entre les coſtes, à ſçauoir aux eſpaces d'entre icelles nommés des Grecz μεσοπλεύρια, ſont vingt & deux en nombre, qui ont leurs filetz contraires en longueur. Car leurs filetz ne vont point de l'echine du dors droict au brichet, comme d'aucuns *muſcles, qui de l'echine tendent en iceluy: ains leurs filetz interieurs & exterieurs ſont inſerés d'vne coſte en autre, & eſt leur ſituation contraire entr'eux, tellement qu'ilz s'entrecouppent à la ſimilitude & figure de la lettre X. Les filetz exterieurs ſont inſerés des coſtes ſuperieures, aux parties & bordz des inferieures, & dilatent la poictrine. Les filetz interieurs ſitués au profond, la ſerrent: & au contraire de ce qu'auons dict, font leur action les filetz couchés ſus la partie chartilagineuſe des coſtes, qui ſe réd & rapporte au brichet, par ce que les filetz exterieurs & ſuperficielz en ceſt endroict là ſerrét la poictrine, & les interieurs & profondz, la dilatent. Mais les muſcles aſsis entre les coſtes fauſſes, ont meſme aſsiette de leurs filetz, puis leur commencement iuſques en leur extremité, par ce que ces coſtes ne ſe replient * point pour retourner contremont vers le brichet, comme les vrayes. Les premieres coſtes ſont tirees con-

* *Comme le cinquieme de la Poictrine.*

* *Veoy le premier chapitre liur. 8. des Administr. Anatonomiques*

tremont par vne coniugation de petits muſcles. L'onzième & douzième ſont tirees contre bas, par deux autres coniugations. Car la douzième coſte au dehors du diaphragme (qu'el ſouſtient,) eſt ioincte auec le moindre * muſcle oblique du ventre: & ſouuent nous voyons, qu'el a circonſcription d'vn muſcle propre & particulier, qui la tire contre bas. Trois autres coniugations de muſcles qui deſcendent du coul, dilatent la poictrine. La premiere * & la plus grande, eſt couchee en la partie enfoncee des pallerons. La petite eſt au deuant de la ſuſdicte coniugation: la moindre * des trois eſt au derriere d'icelle. Le chef & principe ſuperieur de la premiere, eſt la premiere rouelle du coul: de la ſeconde, la ſeconde rouelle du coul. La troiſiéme eſt produicte par vn ligament membraneux de la creſte ou apophyſe miroyenne, tant de la derniere * rouelle du coul, que des deux premieres du dors. La premiere coniugation de ces trois, va iuſques au coſtes fauſſes: la ſeconde, iuſques à la cinquiéme coſte, la troiſiéme faict ſon inſertion puiſſãte & valide en la quatriéme, cinquiéme, ſixiéme, & ſeptiéme coſtes, adherante legerement à la troiſiéme. Tous ces muſcles, & outre iceux, le diaphragme, dilatent la poictrine: & au contraire les muſcles intercoſtaux auec la moitie de leurs filetz: ceux * qui giſent ſus les muſcles de l'echine, iouxte la racine des coſtes: la partie ſuperieure des muſcles droictz du ventre: ceux qui abbaiſſent les dernieres coſtes, ſerrēt la poictrine: les * muſcles auſſi du ventre aident & ſeruent quelque fois à faire la cõtraction d'icelle. Nous auons parlé de tous

** Il entẽd le muſcle oblique aſcendẽt, duquel l'extremite ſuperieure eſt inſeree au bout des quatres coſtes inferieures: & quelques fois a vne propre circõſcriptiõ cõme ſi c'eſtoit vn muſcle entier & ſeparé.*

** Ceſte coniugation eſt la 2. de la poictrine.*

** Ceſte-ci eſt propre aux Singes & non à l'hõme. veoy le 3. chapit. liure 5. des Anatom. Adminiſtr.*

** La 3. de la poictrine.*

** De la creſte des trois*

ces

ces muſcles aux liures des cauſes de la reſpiration: leſquelz ſi aucun lit, il cognoiſtra euidentement l'action de ces muſcles recités, preſque tous, laquelle a eſté incogneue aux Anatomiſtes noz deuanciers.

rouelles inferieures du coul: & de la 1. du dors chapit. 3 liure 5. des Adminiſtr. Anatom.

COROLLAIRE.

Pource que le chapitre quinziéme ouure le propos des muſcles qui remuent la poictrine, i'ay faict ſuiure de rãg, celuy qui en l'exemplaire Latin eſtoit le 12. & celuy qui eſtoit le 23. par ce qu'ilz traictent meſme argument. Les Grecz nomment θωρακα, *& nous la poictrine ce qui eſt enuironné & limité des coſtes. Son anterieure partie ſe nomme en Grec* ςῆθος, *en laquelle eſt le brichet nommé des Grecz* ςέρνον: *la poſterieure ſe nomme en Grec* μεlάφρενον, *& de nous le dors. Ses limites ſuperieures par le deſſus ſont les forcelles, & par deſſous la courtine du ventre nommee communement par vn mot Grec receu en vſage vulgaire, diaphragme. Les mouuemens de la poictrine ſont deux à ſçauoir dilatation & contraction, qui ſe ſont par octante muſcles, quarante de chaque coſté, & le diaphragme d'auantage, commun aux deux parties, qui faict l'octantiéme & vn. Expliquons les quarante d'vn coſté, & les redigeons en table, à la verité de ce qu'obſeruons en l'anatomie, puis ſuiurons le denombrement de Galien. Des douze coſtes, il y en a ſept vrayes, qui ſont les ſuperieures: & cinq fauſſes, qui ſont les inferieures. Entre les ſept vrayes, y à ſix interualles: depuis la ſeptiéme iuſques à la douziéme, y en a cinq. En chacun des ſix interualles qui ſont entre les coſtes vrayes, y a quatre muſcles, deux exterieurs, & deux interieurs. Ainſi en ces ſix interual-*

* La 4. coniugation de la poictrine.

les sont vingt & quatre muscles. En chacun des cinq interualles, qui sont puis la septiéme coste iusques à la douziéme, y a deux muscles, l'vn exterieur, l'autre interieur. ainsi en ces cinq interualles sont dix muscles, lesquelz aioustés auec les vingt & quatre susdictz, font 34. muscles intercostaux d'vn costé: restent six à dechifrer, desquelz,

Le premier naist de la forcelle, & s'insere en la premiere coste.

Le second, au singe, naist de la premiere rouelle du coul, & en l'homme, de la base du palleron, & s'implante au meillieu des huict costes superieures, par huict tendons, comme par huict doigtz, & quelque fois aux neuf costes superieures.

Le troisiéme naist de la creste des trois rouelles inferieures du coul, & de la premiere du dors, & s'implante aux trois interualles, qui sont entre les quatre costes superieures.

Le quatriéme est estendu exterieuremẽt, iouxte le siziéme du dors, qui gist sus les apophyses trauersieres des rouelles des reins, & de la poictrine. il a sõ origine de la partie posterieure du croppiõ, & de l'interieure du flanquet: & s'implante aux vnze costes, & quelque fois au douze, voire quelque fois iusques à l'apophyse trauersiere de la septiéme rouelle du coul, incontinent que les costes se sont peu eslo ignees des apophyses trauersieres des rouelles.

Le cinquiéme a son origine de la creste de la douziéme, vnziéme, & quelquefois diziéme rouelle de la poictrine, & aussi de la creste de quelques premieres rouelles des reins, large & membraneu

braneuse,& s'implante aux trois interualles,qui sont entre la neufiéme,dixiéme,vnziéme,& douziéme costes.

Le siziéme est couché dans l'interieure cauité de la poictrine, au dessous du brichet,iustement sous la chartilage des costes vrayes. Voila l'ordre & situation des muscles de la poictrine. Galien en ce liure & au liure 5. des Anatomiques administrations chap.3. où il en parle expressement, n'a faict aucune mention du cinquiéme: au reste il en adiouste trois,qui ne se trouuent point en l'homme, mais aux singes.

Le premier qui naist des six rouelles du coul apres la premiere,& s'insere en l'anterieure partie des cinq costes superieures: descrit ci dessus entre les muscles du coul chap.15.

Le second qui est vne creue des muscles droictz du ventre,qui commence à l'endroit de l'ecusson de l'estomach, & monte iusques en la premiere coste.

Le troisiéme qui est vne creue des muscles obliques du ventre ascendants,ayant sa propre circonscription,cõme muscle entier & separé,outre l'extremité superieure d'iceux,inseree aux quatre costes inferieures,par laquelle elles sont tirees contre bas. Ces deux extremités desdictz muscles,sont aussi comptees de Galien,pour vne autre coniugation des muscles de la poictrine: tellement qu'à ce compte,obmettant la cinquiéme coniugation de la precedente table,teuë & laissee de Galien,outre les muscles intercostaux,& le diaphragme y auroit neuf coniugations des muscles de la poictri-

ne,qui font dix & huict muscles.

Des muscles de l'echine. Chap. XIX.

LEs muscles de l'echine commencent de la seconde rouelle du coul. On les doit estimer, estre tant de muscles en nombre vnis & ioinctz ensemble, qu'il y a de rouelles en l'echine, commenceant à compter de la seconde: ou bien que de chaque costé de l'echine ni a que vn muscle seul, fort grand, composé de plusieurs. Les filetz de ces muscles sont doucement obliques, or si d'vn costé ilz sont tendus, ilz font incliner & courber vers soy, les rouelles qui leur sont continues, & attachees. S'ilz sont tendus d'vn costé & d'autre des rouelles, à sçauoir de la partie dextre, & ensemble de la senestre d'icelles, l'echine demeurant droicte sans pancher, & flechir çà ni là de costé, se recourbe en derriere. Or si cela se faict par toute l'echine auec tension moderee des filetz, toute l'echine est seulement tendue droict: mais si les filetz sont etirés & guindés plus violentemét, l'echine est courbee en derriere, & se trouue en vne constitution contraire à celle que les Grecz nomment κύφωσις: & nous, le dors bossu.

Des muscles qui flechissent l'echine. Chap. XX.

EN toute la superieure partie de l'echine y a deux muscles, gisants au dessous du gosier, cóme il a esté dict, descendans iusques à la quatriéme, & aucunefois iusques à la cinquiéme rouelle de la poictrine, qui flechissent l'echine. En l'inferieure partie d'icelle, qui est le long des reins, toute la region interieure d'iceux a deux fort grandz muscles, que tous les Anatomistes nomment en

Grec ψόας, on les appelle vulgairement, les muſcles lũbaux: & le filet des reins. Ces muſcles ſont inſerés au deſſus du diaphragme en la dizième, & quelquefois en l'onzième rouelle de la poictrine: ilz flechiſſent la partie de l'echine qui eſt al'endroit d'eux. La portion de la poictrine ſituee entre ces muſcles, & les precedens, qui eſt le meillieu d'icelle, n'a aucun muſcle particulier qui la flechiſſe, ains eſt remuee & flechie auec la partie ſuperieure & inferieure, qui d'vn coſté & d'autre luy ſont contigues.

COROLLAIRE.

Nous auons auſſi tranſpoſé ce chapitre, par ce que les muſcles de l'echine ont plus grande contiguité, affinité, & connexion, auec les muſcles de la poictrine & de la teſte ci deuant expoſés, qu'auec les muſcles du bras, deſquelz nous traicterõs ci apres. Les Grecz appellent ces muſcles deſtinés particulierement, pour le mouuement de l'echine ῥαχίτας: *de ce mot* ῥάχις, *qui ſignifie toute l'echine, comme faict auſſi ce mot* νῶτον, *qui au iugement d'aucuns, eſt dict quaſi* νωθρὸν, *pareſſeux & tardif, par ce que le mouuement de l'echine eſt plus lent, tardif, & moins euident que des autres ioinctes du corps. L'echine a quatre mouuemẽs, l'vn en deuant, quand elle eſt flechie: l'autre vers le derriere, quand elle eſt redreſſee, ou courbee vers les eſpaules: & deux obliques, vers les deux coſtés. Galiẽ a aſſes particulierement declaré en ceſt endroict les muſcles qui la flechiſſent: mais trop brieuement & confuſeement ceux qui la redreſſent, ayãt toutesfois eſcrit en ce liure apres l'œuure des Adminiſtrations anatomiques, en laquelle chapit. 9. & 10. du 5. liure,*

outre les quatre muſcles des reins, & les deux couchés au deſſous du goſier, il ſpecifie vne coniugation naiſſante de la ſeconde rouelle du coul & inſeree en l'extremité d'iceluy, qui eſt la troiſiéme & quatriéme coniugation des muſcles du dors, confondues enſemble: & certains autres muſcles, naiſſants des creſtes des rouelles de l'eſpine, & inſerés iuſques en la huictieme coſte, qui ſont la ſixieme & ſeptieme coniugation des muſcles de l'echine, & comme aucuns penſent, la cinquieme des muſcles de la poictrine, confondues enſemble. Or pour eclarcir & liquider mieux le tout, nous reduirons en la façon acouſtumee les muſcles rachites ou de l'echine en table, qui ſont ſix coniugations en dehors, & deux en dedans; ſomme huict, qui font ſeize muſcles, que nombrerons par les huict d'vn coſté ſeulement.

Le premier naiſt de la cinquiéme rouelle de la poictrine, au dedans, la ou ceſte rouelle eſt enioinctee auec la coſte: & montant vers la teſte, rencontre ſon cópagnon en la troiſiéme rouelle du coul, auec lequel il ſe ioinct, & tous deux s'inſerent en la petite apophyſe anterieure de la premiere rouelle du coul, auec vn tendon membraneux & applati, ſans toucher que bien peu à l'os de la teſte. Pour ce que chacun de ces muſcles a comme pluſieurs circonſcriptions rayees de quelques lignes blanches, aucuns ont compté chacũ muſcle pour deux, & aucuns pour trois. Les filetz de ces premiers muſcles, vont en biaiſant du dehors en dedans.

Le ſecond a ſon origine large & charnue, en toute la partie exterieure & ſuperieure de la premiere

miere coste,depuis le lieu ou ladicte coste est ioincte auec la premiere rouelle de la poictrine, iusques à la partie chartilagineuse d'icelle. De ce cõmencemẽt ainsi large,il monte en s'estroicissant, & s'implante par dehors en l'interieure partie de toutes les apophyses trauersieres des rouelles du coul.Ses filetz vont de biais,contremont,en dedans.ce muscle est contigu & coherent au troisiéme du palleron.

Le troisiéme naist en la racine de l'apophyse trauersiere de la siziéme rouelle de la poictrine,iouxte la production de sa creste,& semblablement, en montant,des apophyses trauersieres des autres cinq rouelles superieures de la poictrine:& s'insere en l'exterieure partie des apophyses trauersieres de toutes les rouelles du coul:puis la septiéme,iusques à la premiere:iaçoit que son insertion,comme aussi du muscle precedent,faicte en l'apophyse de la premiere rouelle,ne soit beaucoup manifeste,ni forte.

Le quatriéme naist en la racine de la creste de la septiéme rouelle de la poictrine,& suiuammẽt des autres six superieures,al'endroict ou les rouelles se ioignent ensemble,& non a costé de ladicte creste,ou ci apres nous dirons estre assis le huictiéme muscle:puis en montant estre paruenu à la septiéme rouelle du coul,il s'insere en la creste d'icelle,& de toutes les autres suiuantes, iusques au bas de la creste de la seconde rouelle:prenant & receuant neantmoins, nouuelles productions & commencemens en la racine de l'apophyse trauersiere de chaque rouelle du coul. Ce muscle le long

de tout le coul est diuise de son compagnon, par l'interposition de la creste des rouelles seulement: les filetz de ce muscle vont de biais, contremont, en dedans.

Le cinquiéme est le muscle externe des deux qui gisent sus les reins, au dedãs de chaque costé, contigu à l'interne & plus prochain des rouelles, qui est le siziéme de la cuisse. Les anciens Grecz ont nommé ces quatre muscles des reins, deux de chaque costé, ψόας, νευρομήτρας, ἀλώπηκας, & nous vulgairement les muscles lumbaux, ou le filet de l'echine. Nous descrirons l'interne ou siziéme de la cuisse en son lieu. Quand à l'externe ou cinquiéme de l'echine duquel nous pretendons parler, insigne, gros, & charnu, plus court & ample que son voisin, son origine est, en la posterieure & superieure partie du flanquet, vis à vis de l'apophyse trauersiere du premier os du croppion, epoisse & charnue: puis se faisant quelque peu plus estroit, il monte, & faict son implãtation charnue en l'inferieure partie de la douziéme coste de la poictrine, ses filetz sont pareillement obliques. Et pource que le discours de Galien, sus ces muscles des reins chap. 9. liure 5. & chap. 6. liure 3. des Administrations anatom. est obscur, nous l'eclarcirons par ce petit recueil & abregé que i'en ay faict. Les deux muscles des reins, cachés au dedans, à sçauoir le siziéme de la cuisse, & le cinquiéme de l'echine, sont nommés ψόαι: pour les distinguer, on appelle le premier, psoe interne, (i'vseray de ce mot Grec encor qu'il soit rude, pour mieux me faire entendre,) & le secõd, psoe externe. La psoe interne faict

deux

deux tendons, l'vn interieur touchant aux rouelles, & s'acheminent le long d'icelles: l'autre exterieur plus esloigné des rouelles. l'interieur a son chef de plus haut que l'exterieur, est plus long, plus dur, plus blanc, en somme ligameteux, & est inseré en la ioincte de l'os du penil & de l'os de la hanche. Par ce tendon, & la partie du muscle d'ou il procede, l'echine est en partie flechie. Le tendon exterieur, a son chef de plus bas que le precedent, & plus court, plus mol, moins dur, & neantmoins robuste. Ce tendon prenāt auec soy celuy du septiéme muscle de la cuisse assis en l'interieure capacité du flāquet, auec plusieurs filerz charneux dudict septiéme muscle, s'insere au petit vireur ou trochantere de la cuisse. La psoe externe, qui est plus courte & plus mince, que chacune des deux parties de la psoe interne, sus exposees, a son origine au dessous de la naissance du tendon exterieur de la psoe interne, en la superieure partie du flanquet, par deux chefz. En somme ces deux muscles des reins compris & ioinctz ensemble, sont diuisés en trois parties, vne mitoyenne, & deux adiacentes à la mitoyenne, l'vne interieure, l'autre exterieure: la mitoyenne est, le tendon implanté au petit vireur de la cuisse: l'adiacente interieure est le tendon ligamenteux, & simple, produict de la partie de la psoe interne plus proche des rouelles, par lequel & la partie d'ou il procede, l'echine est flechie: l'exterieure adiacente, est le tendon double, chef de la psoe externe, par lequel l'echine est aussi bien flechie, comme par la partie adiacente interieure, ores declaree: tellement que les deux

parties

parties adiacentes courbét l'echine,& la mitoyéne remue le petit vireur de la cuisse. Voila le recit de Galien,qu'on ne trouue,en le confrontant sus vn subiect,correspondre aux corps de l'homme.

Le siziéme,qui est des plus longz muscles de tout le corps,est assis par dehors sus l'echine,il cómence de l'inferieure partie du croppion,&s'estéd iusques à la premiere rouelle de la poictrine, estát de figure semblable au quatriéme de la poictrine, descrit n'agueres, & contigu à iceluy, mais plus prochain des rouelles. Son origine est au bout de la creste des os du croppion, & des rouelles des reins:& en l'interieure partie du flanquet,& s'insere aux apophyses trauersieres des rouelles des reins,& de la poictrine, iusques à la premiere,distribuant à chacune d'icelles,vne petite eguillette de tendon,comme faict le quatriéme de la poictrine aux costes qu'il attouche. Ses filetz sont aussi obliques,en dedans,& contremont.

Le septiéme est du tout caché sous le siziéme. Son origine est al'endroict du croppion,ou il est conioinct auec le flanquet par dehors,& par derriere,il monte fort estroit,iusques à l'apophyse trauersiere de la cinquiéme rouelle des reins: puis de là se faisant plus large,& prenant nouueaux commencemens des apophyses trauersieres des autres rouelles,il paruient iusques à la creste de l'vnziéme rouelle de la poictrine,& là se termine en pointe. ses filetz,comme du precedét, vont en biaisant, du bas contremont,& du dehors en dedans.

Le huictiéme naist de l'vnziéme rouelle de la poictrine,& monte iusques à la premiere,couurát

toute

toute la creste des rouelles, sus lesquelles il est estẽdu, puis leur racine iusques à leur bout superieur. Ce muscle est charnu, comme le precedent, & toutesfois entretissu de filetz nerueux & robustes. A l'endroit de la douziéme, vnziéme, & dizième rouelles de la poictrine, il est fort mince, & tenure, quelle est aussi l'insertion du precedẽt, au mesme lieu. Montãt plus haut petit à petit il deuiẽt gros, iusques à la cinquiéme rouelle, ou il est le plus charnu, commenceant derechef a deuenir mince, comme il estoit en son origine, iusques au lieu ou il s'implante. Voila l'histoire des muscles de l'echine, la plus claire, intelligible, & vraye qu'il m'a esté possible la narrer, ce que i'ay faict d'autant plus curieusement, que ie sçay la dissection d'iceux estre practiquee de peu d'anatomistes & tenue pour tres difficile.

Quant à ce qu'il dict l'affection nommee en Grec κύφωσις estre faicte, si les muscles qui redressent l'echine, son tendus trop violentement, par quelque cause de maladie, est à noter les Grecz nommer κύφωσιν, & κύρ⌐ωσιν, quand la personne deuient bossue en derriere: λόρδωσιν, quãd elle deuient bossue en deuant: σκόλιωσιν quand l'echine est entorcee. Galien au commentaire sus le 3. liure des articles d'Hippocrates expose la maniere, comme chacune de ces affections est faicte, laquelle il n'echet maintenant expliquer.

Des muscles du ventre, ou epigastre.

Chap. XXI.

AV ventre y a huict muscles: quatre de chaque costé. Les premiers, qui se rencontrent, & les plus

plus exterieurs de tous, ſont ceux qui deſcendent obliquement de la poictrine: & ceux ci ſont les plus grandz de tous les huict muſcles ſitués en ceſte partie. Les ſecondz ſont ceux, qui giſent ſous les precedens, & des flancz vont cõtremont. Les troiſiémes, contigus à ceux ci, ſont les droictz. Les quatriémes ſont ceux qui ayans leur ſituation trauerſiere, ſont adherent à la toile du ventre ou peritoine. Les droictz ſont totalement charnus, & s'eſtẽdent depuis le brichet, iuſques aux os du penil. A l'entour du nõbril, & vn peu plus outre, ilz ſont adiacens & contigus l'vn à l'autre: allant plus bas ilz ſe ioignent, & vniſſent, & finablement s'implantent aux os du penil. Leur chef, & ſommité ſuperieure eſt vn tendon * membraneux, montant iuſques au commencement de la poictrine. Ce tẽdon a eſté incogneu aux Anatomiſtes, & ne s'en faut ebahir, par ce que les muſcles ſitués au brichet, ſont aſsis au deſſus de luy: & certes ſi on oſte & leue les dictz muſcles, * on veoit manifeſtemẽt que ce tendon eſt ioinct auec l'extremité du brichet, & auec toutes les parties trauerſieres d'iceluy, a l'endroict ou le brichet eſt enioincte auec la portiõ chartilagineuſe des coſtes: & veoit on auſsi que ce tendon monte iuſques à la premiere coſte, a laquelle il eſt attaché. En ceſte meſme coſte ſe trouue vn autre chef du * muſcle ſuſdict, qui iecte vn tendon rẽcontrant ceſtuici: & à ledict chef ſon origine ioincte auec l'implantation du petit * muſcle, poſé en la forcelle. Et certes au deſſous dudict chef, ſe veoit en ce tendon, vne ligne blanchiſſante, tracee comme pour faire quelque diuiſion & ſepara

** Origine de la creue de ce muſcle qui a eſté cõptee pour vn muſcle de la poictrine, ci deſſus. chap. 18.*

** Ces muſcles ſont le premier de l'auãbras: le premier du Pallerõ: le ſecond de la poictrine.*

** Du droit du ventre.*

** Le premier de la Poictrine.*

separation, tendante vers les Hypochondres ou flacz: au dessus de laquelle tout ce qui est iusques à la forcelle, se peut estimer & cõpter pour vn muscle, qui serre les ioinctes des costes auec le brichet. Les deux muscles obliques descendans de la poictrine, au ventre, commencent pour la plus part de la sixieme coste, naissent aussi de toutes les costes subsequentes à icelle, prenans en chaque coste vne production, qui luy est cõme vne origine differente & distante des autres. Ces diuerses productions sortent aupres du lieu, où l'os de la coste se change & termine en chartilage, en l'inferieure partie du muscle anterieur de la * poictrine, & de celuy qui est situé en la partie enfoncee du palleron. * Or s'auanceans contre bas ilz descendent par le mol des flancz que les Grecz nomment κενεῶνας, & se finissans en tendons mẽbraneux s'implantent aux * flanquetz, & par lesdictz tendons sont inserés aux os du penil, & aux Eines, auquel lieu ilz sont pertuisés, pour par ce trou donner passage au muscle, qui va en l'vn & l'autre testicule, nommé des Grecz κρεμαςήρ: & auec ce muscle aux vaisseaux spermatiques, à sçauoir la veine & artere, & a vne production du peritoine, qui les accompagne & enueloppe. La partie de ces muscles obliques du ventre, qui monte iusques aux muscles droictz susdictz, s'estend & eslargit petit à petit: puis finissent en vn tendon membraneux, s'insere aux muscles exterieurs & droictz, leur faisant vne robbe & couuerture particuliere, semblable à celle que les membranes font à plusieurs muscles. La tierce coniugation des muscles obliques ascendes, a ses

L'aterieur propre aux Singes, descript entre les muscles du coul, chapitre 15.

** Le 2. de la poictrine.*

** Toutesfois par vne insertiõ charnue, & non mẽbraneuse.*

a ſes filetz contraires aux ſuſdictz, par ce que de l'inferieure partie ilz montent obliquement en haut. Ces muſcles *ayās leur origine charnue aux flanquetz, s'acheminent vers les droictz, & la ſe terminent, ſe ioignans auant, que de monter ſus les droictz, & vniſſans aux aponeurωſes des trauerſiers, puis s'implantans aux quatre coſtes fauces, & principalement en leur epiphyſe chartilagineuſe. De ces muſcles auſsi vne production mẽbraneuſe & tenure, eſt attachee aux muſcles droits du ventre, eſtant ſiſe au deſſous de l'apophyſe ou production des muſcles obliques deſcendans, les plus grandz de tous. L'aponeurωſe inferieure de ces muſcles eſtant vnie auec l'aponeurωſe des trauerſiers, qui ſont au deſſous, s'implante quaſi en l'interieure partie des os du penil, comme l'apophyſe pertuiſee des muſcles ſuſdictz. Au deſſous des muſcles obliques mentionnés, ſont les trauerſiers, qui eſt la quatriéme, & derniere coniugation des muſcles du vẽtre. Ces muſcles naiſſans en l'interieure partie de l'extremité des coſtes fauſſes, & de l'apophyſe trauerſiere des rouelles des reins, puis eſtans attachés *au ligament membraneux, qui reueſt la creſte droicte & ſuperieure du flanquet, finiſſent en aponeurωſe trauerſiére, mẽbraneuſe & tenure, inſeree en la toile du ventre, ou peritoine, ce qui ſe faict de l'aſſemblage & conionction de ceſte aponeurωſe & du peritoine, n'eſt biẽ cogneu d'aucuns medecins, cuidans que ce ſoit le peritoine ſeul. A *ceſte cauſe quãd il faut coudre les playes du ventre, ce que les Grecz nomment γαςροῤῥαφίαν, ilz couſent ceſte aponeurωſe auec le peri

*En la ſuperieure partie d'iceux, limitee de leur creſte, & de leur Epiphyſe.

*Par vne inſertion totalement charnue.

*Ce meſme eſcript il, au chap. 6. liur. 5. & au chapit. 4. liu. 6.

peritoine, cuidans prendre la membrane du peritoine seule, & quand en leurs commentaires ilz enseignent la maniere de coudre les playes du vẽtre, ilz en parlent comme si ilz ne touchoyent qu'a la membrane du peritoine, & nõ point à ceste aponeurωse. Or cest aponeurωse en l'inferieure partie du * ventre, abandõne & laisse le peritoine, de sorte qu'en cest endroict il demeure & se veoit seul, & denué d'icelle. En fin ceste aponeurωse se plõge par dedans sous les muscles droictz & charnus, & s'vnissant auec l'extremité des muscles situés au dessus, s'implante aux os du penil. Nous auõs amplement declaré l'vsage & mouuemẽt de ces huict muscles, aux liures de l'vsage* des parties. Toutesfois nous le redirons encor ici & repeterons sommairement. Les muscles du ventre seruent aux efflations: aux cohibitions & retenemens de l'aleine, que les Grecz nomment πνεύματος κατάληψεις: pour faire vn cri & vne voix haute, forte, & perceante: & d'auantage pour vomir, & pour aller a la selle. Outre ce, leur inferieure partie, & principalement de ceux qui * gisent sus la vesie, aide à l'action de pisser.

des Administr. Anatom. Galien enseigne la Gastrorrhaphie cha. 4. liu. 6. de la Methode.

** Au dessous du nõbril.*

** Chap. 14 liu. 5. & au chapi. 6. liu. 5. des Administra. Anatom.*

** Des droictz.*

CO R O L L A I R E.

Nous auons aussi transposé ce chapitre, auec les quatre suiuans, pour la connexion des muscles, desquelz il est parlé en ces chapitres, auec les muscles declarés aux precedens: & aussi pour ce qu'auoir acheué le discours des muscles posés au buste du corps, nous entrerons plus commodement au propos de ceux qui sont aux extremités, à sçauoir aux bras & iambes. La narration & deduction de Galien exposant

ces muscles est si riche & claire qu'elle n'a besoin d'estre secondee par noz corollaires. Seulement noteray ie, Efflatiõ, qui est matiere de la voix, estre vne soudaine & abondante euacuation ou reiection d'air. les Grecz la nomment ἐκφύσησις. Veoy Gali. chap. 5. & 7. liur. 8. des Administr. anatom. La retention de l'aleine se faict en quatre sortes, lesquelles sont declarees au chap. 9. du liure, de la Dissection des organes de la voix. Les Grecz nomment ces quatre sortes, κατ' εἰσπνοὴν: κατ' ἐκπνοὴν, κατ' ἐπιγέμησιν, & κατὰ λαγονάτωσιν. ie remetz au plus curieux de veoir le lieu, & examiner ces differences. Les muscles de l'epigastre seruent plus à la derniere espece qu'aux autres precedentes.

Des muscles des testicules. Chap. XXII.

DEux muscles gresles, & minces, vont en chaque testicule: l'vn naissant de l'os du penil, & l'autre du flanquet, par vn ligament tenure & membraneux. Les muscles produicts de l'os du penil, descendent par le conduit qui va aux testicules: puis se dilatants embracent la membrane erythroeide. Leur office est, leuer contremont les testicules, à raison dequoy aucuns les ont nommés en Grec κρεμαστῆρας, comme si nous disions les pendans des testicules.

COROLLAIRE.

Nous ne recognoissons point en l'homme les deux muscles des testicules que Galiẽ dict naistre des flanquetz. Peut estre qu'aux singes, sus la dissection desquelz, Galien faict le denombrement des muscles, il se trouueroit quelque trace & apparence d'iceux. Certes Galien au liure 14. de l'vsage des part. chap. dernier,

uier, n'en propose que deux, vn de chaque costé, qu'il dict naistre de la region des flancz. Quāt aux deux autres qui ont leur origine des os du penil, & qu'on nomme les pendās des testicules, ilz sont faictz de la tunique produicte du peritoine, qui enueloppe le genitif, & les vaisseaux spermatiques. Ceste tunique incōtinent quell'est sortie du peritoine, reçoit plusieurs filetz charneux, longz, prochains l'vn de l'autre, par l'aioustement desquelz est formé ce muscle, long & gresle, qui estant tousiours adherēt à ladicte tunique, va contre bas, & s'implante en l'inferieure partie du genitif, au vaisseau spermatique, qui reçoit la semence cuitte & preparée, & la iette au coul de la vessie, à raison dequoy on le nomme Eiaculatoire. La tunique qui faict ce muscle, n'est adherente en aucun lieu ni au genitif, ni audict vaisseau spermatique, si non la où elle s'insere en la reflexion dudict vaisseau, commenceant à monter, qui est en la plus basse partie du testicule: & ainsi ce muscle ne touche rien au genitif. Par le moyen de ces muscles, les masles haucent quelque peu cōtremont les testicules, ainsi que les muscles sont petits: à fin que les testicules, estans trop laches, & pendans trop, ne chargent & abbaissent plus qu'il n'est de besoin, les vaisseaux spermatiques. L'vsage que disons de ces muscles, rehaussés & retirés comme s'ilz estoyent en cōulsion, sert de beaucoup, quād on habite auec les femmes: par ce que si les genitifz chargeoyent, & tiroyent tousiours contre bas les vaisseaux spermatiques, ilz seroyent serrés en ceste façon & ne pourroyent commodement elancer la semēce, comme ilz la iettent aiseemēt, lors qu'estans souleués & soulagés du faix des testicules, tirés par ces muscles con-

tremont, l'issue de la semẽce n'est pressee ni empechee. Notons aussi que les testicules ont trois tuniques, vne propre, & deux cõmunes. La premiere commune est la bourse, dicte des Latins scrotũ, des Grecz ὄσχεος: la seconde commune, est celle qui forme ces muscles, à sçauoir vne production du peritoine. Les Grecz la nomment erythroeide: la troisiéme propre est comme la chemise du corps du testicule qui le touche immediatement. Les Grecz la nomment δαρτὸς & epididymis, combien que ce mot epididymis au chap. 14. liure 14. de l'vsage des parties, signifie aussi le corps variqueux, nommé des anciens parastate cirsoeide, semblable à vne glande tortilleuse, plaqué contre le testicule, auquel s'inserẽt les vaisseaux spermatiques apportans le sang & l'esprit: & duquel prend son origine le vaisseau spermatique qui vuide & conduict la semence.

Du muscle du coul de la vessie. Chap. XXIII.

VN muscle charneux enuironne le coul de la vesie tout al'entour. Sa partie la plus grosse & epoisse est au dessous de la vesie, & le plus pres d'icelle. Ce muscle ferme la saillie de la vesie, à fin qu'il ne sorte rien d'icelle, s'il ne nous plaist: & ensemble chasse l'vrine, qui coule & flue par le coul d'icelle.

COROLLAIRE.

En la sortie de la vessie, y à vn corps glanduleux, qui reçoit l'insertion des vases spermatiques eiaculatoires, nommé des anciens Grecz parastate adenoeide, à la difference du cirsoeide, n'agueres mentionné. Entre ce parastate, & la reflexion du coul de la vessie, retournant contremont, aux malles, ce muscle semblable

blable a vn aneau long, tissu de filetz trauersiers, arrondis en cercle, plus epois pres du parastate, en sa partie superieure qu'en son inferieure, circuit tout le conduict du coul de la vessie. Aux femelles, qui n'ont point ledict parastate, ce muscle enuirõne tout ledict conduit, qui de la vessie tend en la superieure partie du coul de la matrice, pres de leur nature. Son actiõ principale est, en se reserrant fermer l'issue de la vessie, afin que l'vrine soit retenue dans icelle, iusques à tant qu'il nous plaise la laisser sortir: puis quãd estre vuidee l'vrine, ce muscle se resserre, vne autre sienne action fortuite & accidẽtale est, pousser & exprimer quelques goutes d'vrine, qui demeurent en la flexuosite du cõduict. Galien chap. 16. liure 5. de l'vsage des parties, estime ceste action fortuité estre la siẽne principale, & en aiouste vne troisiéme, qui est d'aider à faire l'euacuation de l'vrine plus prompte, & soudaine, contredisant à ce qu'il escrit au chap. 8. 2. liure du mouuement des muscles. Veoy le discours de Vvessal sus ce propos chap. 50. liure 2. & chap. 11. liure 5.

Des muscles de la verge. Chap. XXIIII.

LA verge a deux petits muscles fort obliques inserés en son origine: & d'auantage deux autres vnis & conioincts, ou bien vn charnu, & parti en deux, situés au dessous d'icelle, & neantmoins l'enuironnans & circuissans al'entour. Les chefz de ces deux muscles derniers ne s'inserent en aucun os, comme il est manifeste à veoir. Les chefz des deux precedens, s'implantẽt aux os qu'on nõmé, les os du penil. Tous ces quatre muscles font tenir la verge ferme, & roide, quãd ell'est tendue: & font le mouuement par lequel ell'est haussee

contremont, ou destournee à l'vn des costés.

COROLLAIRE.

La verge est composee de deux corps ligamẽtaux, & nerueux, semblables à vne fleute ou canõ de cuir, farcis & remplis d'vne substance fongeuse, tirante du rouge sus le noir, pleine d'vn sang noirastre, comme si c'estoyent des pans de filé, tissus d'innumerables filetz de veines & arteres, fort serrés ensemble, & enuironnés de la substance nerueuse & ligamenteuse des corps de la verge, cõme d'vn cuir. Ces deux corps naissent en l'inferieure partie de la ioincte des os du penil, & se touchent l'vn l'autre, comme si tu ioignois le doigt indice de la main dextre, à celuy de la senestre, commenceant à les approcher par leur bout. Au dessous d'iceux ainsi ioinctz, est le conduict ou canal commun à l'vrine, & à la semence, comme qui imagineroit au dessous, & au meillieu des doigtz ainsi ioinctz qu'auons dict, estre attaché vn tuyau de plume, qui nous represente ledict canal, comme les deux doigtz indices representent les deux corps ligamenteux de la verge: qui iusques à la feue du mẽbre, sont couuerts de leur peau nerueuse, & contiennent dans soy ladicte substance fongeuse. Mais estre venus là, où la feue doit estre faicte, & plantee, ilz s'aguisent en poincte, & à iceux est attachee la substance charnue de la feue, qui enclost & contient ledict canal, nõ plus au dessous, comme au parauant, ains au meillieu de soy, l'enuironnãt de toutes pars: & en cest endroict ledict canal est plus large qu'en toute son autre traite, & longueur, s'estroicissant en apres, au dernier bout de la verge, comme si nature expressement eust voulu faire arrester la semẽce en cest endroict, quãd

on s'ac

on s'accompagne des femmes, pour augmenter le plaisir & chatoillemēt, qu'on sent par l'a friction de ceste partie: & c'est la raison pourquoy ceux, qui ont la chaudepisse, le plus souuent ont la verge vlceree en cest endroict la: par-ce que l'ordure qu'ilz iettēt, s'accumulant en ceste spatiosité, faict vlcere, laquelle estant par apres en pissant bagnee de l'vrine, qui est acre, & mordicante, cause grandissime douleur. En ceste mesme maladie quand la verge est tendue, on souffre grand tourment en la partie de ce canal, qui est en l'Entresesson ou perinee, entre le fondement & les genitifz, à cause de l'obliquité, situation basse, & reflexion, de ceste partie la, en laquelle le cōduict descendu de la vessie, retourne contremont, au dessous des deux corps ligamēteux de la verge. Pour les trois occasions susdictes, la matiere putride que rendēt les malades, s'arreste & accropit là, & vlcere la partie, qui, quand la verge est dressee, nous faict sentir plus viuement & douleureusement la solution de continuité en ce lieu. Pour ceste mesme raison, en ce lieu là souuēt se sont les carnosités ou hypersarcoses, en ceux qui ont esté longuement affligés & persecutés de ceste maladie. Voila sommairement la description de la verge, differente de ce qu'en a escrit Galien chap. 3. liure 15. de l'vsage des parties. La verge est remuee par quatre muscles, les deux premiers aident à la tenir iustement & mediocrement droicte, empechans que son inflation & distention ne l'emporte trop haut contre le ventre: tenans aussi le conduict de l'vrine & de la semence ouuert, pour faciliter leur euacuation, ilz naissent de l'anterieure partie du sphincter, ou muscle anulaire du fondemēt, contigus l'vn à l'au-

tre en leur interieure partie. ilz s'inserent aux costés du canal de l'vrine & de la semence, au lieu, ou au dessous des corps ligamenteux de la verge, il se reflechit contremont: & en leur insertion s'ecartans l'vn de l'autre, embracent, comme deux doigtz, les corps ligamenteux de la verge. Les deux autres naissent en l'epiphyse de l'os de la hanche, vn peu au dessous de l'origine des corps ligamenteux, & s'insere chacun d'iceux au corps ligamenteux de son costé, incontinēt apres leur naissance. Ces muscles tiennent la verge droicte, qu'elle ne chancelle çà ni là, luy donnans vertu & pouuoir, de se presenter fermement: ilz tiennēt aussi le canal ouuert & large, principalement en l'eiection de la semence, qui se fermeroit sans le secours de ces muscles, par ce que la violence de la distension approchant vne partie du canal, & la ioignant à l'autre estoupperoit le passage.

Des muscles du fondement. Chap. XXV.

L'Extreme bord du fondement a vn muscle meslé auec la peau, qu'on peut nommer ou peau musculeuse, ou muscle cuirasseux: on trouue principalement & plus facilement ce muscle en l'anterieure partie. Vn autre muscle exactement rond & trauersier est assis au tour du fondement, qui estant tendu, le ferme: & qui de sa partie du meillieu touche le croppion, & d'vn costé & d'autre se termine en l'origine de la verge. Les deux autres muscles qui sont mēbraneux, naissent de l'interieure partie des os du penil, & du croppion, & s'inserent de biais au fondement: de chaque costé vn, ilz leuent contremont le fondement, & tirent ausi contremont l'origine de la verge.

COROLLAIRE.

Le siege, ou fondement, ainsi nomment ilz le bout de l'intestin droict, ou boyau cullier, est remué par trois muscles: l'vn l'embrasse & enuironne, ayant ses filetz trauersiers & circulaires, plus espois en son inferieure partie, qu'en la superieure, se meslant auec la peau, comme font les muscles des leures, & de ceste meslange faisant vne sienne propre substãce, qui n'est ni peau, ni chair, ains substance composee de l'vn & l'autre. Aux hommes il est attaché au canal de l'vrine par certains filetz: aux femmes au commencement & inferieure partie de leur nature, & à la verge des hommes par l'interposition & interuention de deux muscles prenans leur origine de luy. En sa posterieure partie il est ioinct aux quatre osseletz de la queue du croppion. Des deux costés il est attaché aux ligamens rondz, produictz du croppion en l'os de la hanche. Ce muscle est long, beaucoup estendu suiuant la longueur de l'intestin droict, & fort meslé auec l'insertion des muscles qui releuẽt le siege. Parquoy estãt besoin d'inciser les fistules ou excroissances du siege, il ne faut estre trop craintif en l'operation, doutant d'abolir & gaster l'action de ce muscle, attendu qu'estãt en quelque sienne partie couppé de ferrement, ou par autre occasion deschiré & rompu, son action pour cela ne se perd point, par ce que en la lõgitude du boyau il est fort large. Son office est, quãd il se met & reduit en sa moyenne figure, fermer de sorte l'issue du boyau droict, que les excremens cherchãs de sortir, par leur pesanteur seulement, sans quelque autre plus grand effort, ne saillent point: & si les excremens poussés & chassés des boyaux, des muscles du ventre, du dia-

phragme, s'ingerent violentement & importunemēt de sortir, s'il ne nous plaist leur donner passage, ce muscle outre sa moyenne figure se serre & estrainct, de maniere qu'il les empeche de saillir maugré nous: & s'il nous plaist leur donner passage, il se lache outre sa moyenne figure, ouurant la porte aux dictz excremens, pour se ietter hors, puis auec la peau & la substance du boyau, retourne en sa moyenne figure, comme au parauant, à raison dequoy les Grecz le nomment Sphincter, ainsi que celuy de la vessie, comme si nous disions la serre & clef du boyau. Ce muscle est le premier duquel Galien a parlé au commencement du chapitre. Outre cestuici y en a deux autres, larges, tenures, de substāce peu charneux, de couleur peu rouges, ains plustost blāchissans, tousiours moites d'vne humidité baueuse: ilz naissent vn de chaque costé, des ligamens produictz des os du penil, du oroppion, de l'os de la hanche qui enueloppent les muscles situés là, & de l'inferieure partie du peritoine: puis descendans contre bas embrassent, & enuironnent l'intestin droict, s'inserans en son exterieure tunique. Ces muscles sont les deux mentionnés de Galien en la fin du chapitre. Leur action est, releuer contremont le fondement, apres qu'on a esté à la selle. Leur extremité inferieure, de laquelle comme d'vne ceinture ilz circuissent le boyau, & de laquelle vne portion aux hommes est adherente à la racine de la verge, aux femmes, au coul de la matrice, est ce que Galien nomme le second muscle rond & trauersier. Et pource que i'ay dict les muscles obliques estre inserés en la tunique exterieure du boyau, est de noter, que chaque boyau a trois tuniques: la plus interieure, qui

est tis

est tissue de filetz trauersiers seulement: la mitoyenne qui est tissue de filetz longs & trauersiers: & l'exterieure, ou troisieme, produicte du peritoine.

Fin du premier liure.



DE LA DISSECTION DES MVSCLES, LIVRE SECOND.

Des muscles qui remuent la ioincte de l'epaule. CHAP. I.



Voir osté les muscles qui remuent le palleron, & apres iceux, celuy qui * est en la partie enfoncee du palleron, lequel i'ay ci dessus exposé, * tu trouueras fort aiseemēt le nōbre de tous les muscles, qui remuent l'auambras. Ilz sont onze en tout: trois * qui montent de la poictrine: deux qui montent de la region des flancz: & cinq qui viennent du palleron: & outre ceux-ci l'onzieme, qui occupe la sommité de l'epaule nommee des Grecz ἐπωμὶς, ie lis: le muscle naissant de l'os de la poictrine, & celuy qui occupe la sommité de l'epaule, suiuant ce, qui est escrit chap.2. liur.5. des Administr. anatomiq. ces muscles sont contigus & adherens l'vn à l'au

** Le 2. de la poictrine.*

** Chap.16. liu.1.*

** Le 1. duquel il faict 2. & le 1. du Palleron.*

à l'autre, a l'endroict de la veine humerale, & implantent leurs aponeurωses ou tendons prochains l'vn de l'autre, en la partie anterieure du bras, & principalemét par vne droicte ligne, qui de haut va contre bas. Le muscle naissant de l'os de la poictrine, faict son aponeurωse plus gresle. Le muscle qui occupe la sommité de l'epaule, la faict plus ronde quelque peu, & plus charnue, l'induisant par l'exterieure partie de l'auambras. Ce * muscle a le commencemét de son origine & naissance, en la forcelle: en la creste du palleron: & presque en toutes les parties superficielles du palleró, qui regardent sa coste la plus basse. L'autre * muscle a son origine en toute la partie anterieure de la poictrine. De ces deux origines, le premier, surnómé deltoeide, estant comme double & diuisé en deux, a l'entour de la sommité de l'epaule, enuironne & couure toute la teste de l'auambras. L'autre s'estédant le long de la veine humerale, faict la partie charnue, qui est au deuant de l'aixelle. Ce muscle est charneux presque en toute la partie anterieure de la poictrine, & prend son origine de toute icelle, comme a esté dict. Nous le diriós mieux & plus veritablement estre deux muscles, & non pas vn seul. L'origine de l'vn d'iceux est le bas de l'anterieure partie de la poictrine: l'origine de l'autre, est le haut d'icelle mesme, & la forcelle. Celuy qui naist du bas de l'anterieure partie de la poictrine, est plus grand que tous les autres muscles colloqués & situés en l'os de la poictrine, & a ses filetz en quelque façon opposites & contraires au muscle superieur: par ce que commenceans d'embas ilz vont

* Le 2. de l'auãbras.

* Le 1. de l'auãbras.

ilz vont contremont en leur propre tendon & aponeurωse: mais tous les autres filetz ont leur origine plus haut, en l'os de la poictrine, & vont en leur aponeurωse, celles qui sont produictes de la plus haute partie de l'os, trauersieremét: celles qui sont produictes de l'inferieure partie de la forcelle, obliquement. Apres ces deux * muscles s'en trouue vn autre, naissant de l'externe & infime partie de l'os de la poictrine: adherent & vni en plusieurs lieux, au grand & double muscle susdict, & finissant en vn tendon membraneux, inseré en l'anterieure partie de l'auambras, & principalement au bord anterieur de la cauite grauee en la teste de l'auambras, occupee du plus gros chef du * muscle, situé sus l'auambras, lequel muscle est estendu en l'interieure partie dudict auambras, le long de la veine qui apparoist manifestement en iceluy. L'autre * muscle ne se veoit point, premier que le grand soit dissequé & osté. Son origine est en la superieure partie du brichet, de la seconde, troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme * costes, il mõte en la plus haute partie de la teste de l'auambras, qui est tournee contre la forcelle, & en cest endroict est inferé au ligament membraneux, enuironnãt la ioincte par vne aponeurωse plus robuste & puissante, que n'est celle du muscle precedent. Il y a deux muscles qui de l'inferieure partie vont contremont en l'auambras: l'vn d'iceux * est le plus long muscle, & le plus epois de tous ceux, qui remuent le bras: l'autre * est fort gresle, & toutesfois n'a moins de longueur que l'autre, incogneu aux Anatomistes anciens, & à bon droict, par ce que quand

** Ce muscle se trouue aux Singes, non en l'homme.*

** Le 1. & le plus grand de ceux qui flecchissent le bracal.*

** Cestuici est le 1. du Pallerõ, que Galiẽ attribue à l'auãbras.*

** Cela est fort rare: il ne passe gueres la cinquieme.*

** Le 4. de l'auãbras.*

** C'est vne production de la manbrane char-*

nue estēdue sous la peau il se trouue aux Singes, & non en l'homme.

** Propre aux Singes.*

quand on separe mal la peau, ce muscle se perd, se gaste, & s'euanouit. Quant au grand muscle precedent il ni a aucũ Anatomiste qui n'en aye escrit, & faict mention: mais les vns ont plus exactemēt & diligemment exposé sa nature, les autres plus legerement & grossierement. Le petit & * gresle de ces deux, montant de la peau, qui est al'entour des flancz, & des costes fausses, a son origine principale des membranes qui sont au dessous de la peau: & comme il s'achemine vers l'aixelle, de plus en plus s'engrossit, puis en fin se termine en vn tēdon membraneux, couché en son insertion sus autres deux tendōs, auec lesquelz il est ioinct & vni. L'vn des deux tendons susdictz, est du * muscle le plus bas entre ceux qui sont situés sus l'os de la poictrine: l'autre tendon est de l'inferieure partie du muscle * double sus declaré. L'autre & second de ces deux * muscles, allans de la partie inferieure contremont, en la ioincte de l'epaule, qui est le plus grand de tous ceux de l'auambras, commence des rouelles, auec lesquelles sont enioinctees les costes fausses, & du * muscle de l'echine situé là, & s'implantant de biais au bout inferieur de la coste basse du palleron, va obliquement en l'anterieure partie, adherant par quelque espace de son chemin aux muscles * couches sus la coste basse du palleron: puis estre paruenu vis à vis de l'aixelle, monte droict en icelle, & s'insere en l'auambras par vn tendon notablement grād, & quelque peu large, iouxte l'interieure partie de l'aponeurose du grand * muscle. Ce muscle est ioint & vni auec deux autres, à sçauoir auec celuy qui estant couché au

** Descript apres le 1. & 2. de la poictrine, ci dessus: lequel nous auons dict estre propre aux Singes.*

** Du 1. de l'auābras.*

** Qui d'embas vōt cōtremont. cestuici est le 4. de l'Auambras.*

** Du 6. & 8. du dors.*

** Au 7. de l'auābras: & au 2. du Pallerō & & au 4. aussi.*

** Le 1. de*

ché* au dessus de tous les autres en l'âterieure par tie de la poictrine va à l'aixelle, & celuy qui est inseré en la ioincte du coude, duquel nous parleros ci-apres. Les cinq muscles qui ont leur origine du palleron, se terminent en tendons larges, qui sont implâtés en l'auambras. L'vn de ces cinq, est vni, & adherent au plus grand muscle de tous ceux de l'auambras, ores exposé, aupres de son aponeurωse, & a son origine en l'infime partie de la coste basse du palleron, puis de la partie interieure & posterieure monte en l'auābras, & finablement s'implante en iceluy par vne haute, longue, & gresle insertion, ioincte à celle du tres grand muscle n'agueres exposé. Son insertion donc est en l'interne partie de l'auambras, contigue à l'aponeurωse du muscle susdict. Le tendon large & puissant du muscle* qui occupe la partie enfoncee du palleron, est encor plus haut que celuy de ce muscle descrit maintenāt: & s'insere ia en la teste de l'auambras, en son interieure partie. L'aponeurωse du *muscle qui tient la partie mitoyenne entre la creste du palleron, & sa coste superieure, est implâtee en la plus haute partie de la teste de l'auambras, non pas en la partie d'icelle qui est tournee vers la forcelle, en laquelle le muscle susdict est inseré, mais en toute la partie qui est diuisee & entrecouppee par le plus grand chef du * muscle qui va en la ioincte du coude. Le muscle * naissant de l'inferieure partie du palleron, & occupant toute la partie mitoyēne entre la creste du palleron, & sa coste la plus basse, en son insertion faict son aponeurωse conioincte à la susdicte, & implante son tendon quelque peu plus

l'auābras. 15
Ceste insertion se faict entre le tendon du premier, & le tendon du tiers de l'auambras.
* *Le premier de l'auambras.*
* *Ce muscle est le 3. de l'auambras.*
* *Du 6. de l'auābras.*
* *Du 5. de l'auābras.*
* *Du premier de ceux qui flechissent le braçal.*
* *Le 7. de l'auābras.*

plus exterieurement en la teste de l'auambras. Le muscle * continu à iceluy, & que parauenture on iugeroit estre vne sienne portion, enuoye son tendon aux parties de l'auambras qui vrayemēt sont exterieures. Ce muscle a son origine de la superieure partie de la coste basse du palleron, à sçauoir de la * moitie en laquelle ladicte coste est plus ague, & bossue. Le mouuement & action que font tous les muscles susdictz est telle. Le * muscle occupāt la sommité de l'epaule, dicte epωmis, hausse l'auābras, principalement en droicte ligne. De ceux qui sont situés d'vn costé & d'autre d'iceluy, à sçauoir ceux qui naissent du palleron, celuy qui est pres de la * haute coste dudict palleron, hausse le bras, l'inclinant en l'interieure partie, de ceux qui sont assis pres la coste du palleron la plus basse, le plus * grand, hausse pareillement l'auambras, l'inclināt en la partie exterieure: & le moindre * qui est comme vne parcelle d'iceluy, meine l'auambras de biais en la partie exterieure. Les autres mouuemēs se font en la partie interieure, par les muscles, qui de l'os de la poictrine mōtent en l'auambras, soit qu'on les mettons en compte pour trois, ou pour quatre: en l'exterieure partie, par le muscle qui monte de l'extremité inferieure de la derniere coste. (Des muscles produictz du brichet, qui approchent le bras vers la partie interieure, celuy qui est le plus haut, * tire plus la teste de l'auambras: & le plus grand d'iceux * qui est double, & diuise en deux, amene tout le bras de vers le brichet.) Si donc tous les muscles naissans du brichet sont tēdus egalement tant les superius que les inferiurs, il se

** On ne recognoissons point ce muscle. Parauenture il se trouue aux Singes, que Galiē Anatomisoit.*

** La plus haulte, & qui est plus proche du col du Palleron.*

** Le 2. de l'auābras.*

** Le 5. de l'auābras.*

** Le 7. de l'auābras.*

** Incogneu aux Anatomistes: propre aux Singes.*

** Le 1. du Pallerō attribue à l'auambras.*

** Le 1. de l'auābras.*

** Les motz*

il se faict vn mouuement mitoyé: si l'vn d'eux seulement faict son action, le plus haut l'approche & meine en la superieure partie, & le plus bas en l'inferieure. Le petit muscle situé pres de la mamelle, ameine l'auambras vers le brichet, & le tire côtre bas. Apres ceux-ci, le muscle tenure* & superficiel, tire quelque peu contre bas obliquement l'auambras: & le plus grand de tous* qui est ioignât iceluy, estend le bras droict vers les costes. Apres ces muscles s'en trouuent deux autres, seâs au palleron, qui tournoyent & virent ce membre en la partie exterieure, & posterieure. L'vn a* son origine de la partie enfoncee du palleron, qui tournoye la teste de l'auambras vers la partie posterieure. L'autre* naissant en l'inferieure extremité de la coste basse du palleron, meine vers la partie posterieure, principalement la portion de l'auambras, en laquelle il est inseré: & si les* deux muscles fôt leur action ensemble, l'vn quand l'autre, ilz font le tournoyemêt de l'auambras, duquel nous vsons au mouuemêt nommé des Grecz διπλασιασμὸς, qui est nous virons le bras de maniere, que de bas le retournans vistement & soudainement contremont, il semble que nous le redoublons & repliôs.

compris entre ces deux marques () sont tenus pour adioustés au texte.

* *Il entend celuy, qui naissant de la derniere costé, & passant iouxte la mamelle, au dessous du premier de l'auambras, s'insere au bord de la cauite du Pallerô, en l'âterieure partie: aux singes.*

* *La portiô de la mambrane charnue, aux Singes, descripte ci dessus.*

* *Le 4. de l'auâbras.*

* *Le 6. de l'auâbras.*

* *Le 3. de l'auâbras.*

COROLLAIRE.

Nous auons distingué ceste œuure en deux liures, finissans le premier en la declaratiô des muscles, qui remuent les autres parties du corps que les extremités, & commenceans cestuici, aux muscles qui font le mouuement d'icelles, à sçauoir des bras, & des iambes. Or tout le bras, les muscles duquel nous poursuiurons & reciterons en premier lieu, se diuise en l'a-

uambras, βραχίων des Grecz, brachium des Latins, le braçal, πῆχυς des Grecz, & cubitus des Latins, & la main. l'Auambras est remué par sept muscles:

Le premier, qui semble, & est tenu d'aucũs pour deux, est celuy qui en l'anterieure partie de la poictrine, au dessus du brichet, faict la chair & poulpe des mamelles, naissant de la moitie de la forcelle, du meillieu du brichet, & des chartilages inserees à iceluy, & particulierement de la chartilage de la septiéme & huictiéme coste. il s'insere par vn tendon ample, nerueux, & puissant, court toutesfois, en la longueur de l'auambras, au dessous de sa teste, en son interieure partie, tirãt quelque peu vers l'anterieure.

Le second surnommé des Grecz Deltoeide, & d'aucuns epωmis, naist en la moitie de la forcelle estant contigu au precedent: en l'extremité superieure de l'apophyse du palleron, ou il est conioint auec la forcelle: & en toute la creste du palleron, par vne ligne continue le long d'icelle: il s'insere par vn tẽdon large, robuste, nerueux & charneux, en la largeur de l'auambras, beaucoup au dessous de son coul.

Le troisiéme, qui est gros, charnu, & entre les autres de l'auambras quasi rond, naist par vn principe charnu, en l'angle inferieur de la base du palleron, & en la moitie inferieure, qui tend vers la base, de sa coste basse. Au meillieu de ladicte coste il se separe du palleron, & montant quelque peu vers la partie anterieure, s'insere en l'auambras, par vn tendon robuste & large, comme est celuy du premier, toutesfois vn peu plus pres de la teste

de l'a

del'auābras que le susdict:au reste quasi en mesme lieu, laissant entremi d'eux vne place vuide pour receuoir le tendon du quatriéme.

Le quatriéme fort grand,& large,naist des crestes des rouelles de l'echine,puis la sixiéme de la poictrine,iusques au meillieu du croppiō.De son chef membraneux tenure tiré en ligne droicte & continue le long de l'echine,s'estendāt sus les muscles d'icelle,& sus la partie des costes la plus voutee,qui regarde le dors,il s'implante par vn tēdon fort & large,en la longueur de l'auambras,au dessous de son coul,entre les tendons du premier,& du troisiéme.

Le cinquiéme occupe la partie du palleron qui est entre sa creste & sa coste superieure. Estre montē en la superieure partie du coul d'iceluy,il s'auance au dessous du ligamēt,puissant & robuste, qui attache la sommité de l'epaule,auec l'apophyse interieure du palleron,qui reçoit la teste de l'auambras,& se finissant en vn tendon large & fort, outrepasse la ioincte du palleron auec l'auambras,& s'implante de biais au ligament de ladicte ioincte.

Le sixiéme estant fort charnu,tient toute l'enfonceure du palleron, & s'implante comme en demi cercle,en l'interieure partie de la ioincte,par vn tendon large.

Le septiéme,occupe la partie du palleron,qui est entre sa creste,& sa coste basse,& s'insere comme en demi cercle,par vn tendon court, & large, en l'exterieure partie du ligament de la ioincte: Voila les sept muscles de l'auambras,auec leur ori

gine,& inſertion:Galien y en aiouſte quatre pour faire le nombre de onze,en tout:deſquelz,

Le premier,qui ſemble eſtre vne partie du ſeptiéme recité ores,naiſt de la moitie de la coſte baſſe du palleron,qui eſt puis ſon meillieu iuſques au coul d'iceluy,comme le troiſiéme naiſt de ſon autre moitie,qui eſt puis le meillieu d'icelle iuſques en langle inferieur de ſa baſe.Ce muſcle faict ſon inſertion en la partie exterieure de l'auambras,& ſe trouue au ſinge,mais non en l'homme.

Le ſecond naiſt du plus bas de la poictrine,à ſçauoir de la douziéme & derniere coſte,ſus le cõmencement du muſcle oblique deſcẽdant du ventre,ayãt ſon chef greſle & membraneux:puis deuenant charnu,& neantmoins demeurant touſiours greſle,& mince,ſe plonge au deſſous du premier de l'auambras,& eſtant caché ſous iceluy va contremont par le lieu de la poictrine,ou eſt plantee la mamelle,& en fin s'inſere par vn tendon mẽbraneux en l'anterieure partie de l'auambras,& principalement au bord anterieur de la cauité graueе en la teſte de l'auambras,ou eſt receu le plus gros chef du premier muſcle,qui flechit le braçal, & qui eſt eſtendu le long de la veine humerale. Ce muſcle ſe trouue au ſinge,non en l'homme.

Le troiſiéme naiſt de la peau qui eſt au deſſus des flancz,vis à vis des cinq rouelles des reins, & touchant les flanquetz,par accumulation de filetz charnus,minces & rares,leſquelz mõtans de biais vers l'aixelle,& ſe ioignans de pres,font vn muſcle large,& mince,plus eſtroit en ſon meillieu,qu'en ſa baſe:qui ſe terminant en poincte,monte ſus les

tendons du precedent,& de l'inferieure partie du premier de l'auambras, s'vnissant auecques eux, puis s'implante en l'auambras,par vne petite legere,& peu manifeste insertion.Ce muscle se mõstre euidemment aux bœufz,& mõtons:moins au singe:rié en l'homme.Le singe à ces trois muscles plus que l'hõme,par ce qu'il se sert des bras à cheminer,ce que ne font pas les hommes.

Le quatriéme est le premier du palleron,attribué de Galien à l'auambras, & descrit ci dessus. Gal.au 5.liure des Administr.anatomiq.chap.1.& 2.traittant expressement des muscles de l'auambras,n'en a recité que huict:à sçauoir au 1.chapitre,le second des trois propres au singe:le premier de l'auambras,qu'il compte pour deux:le premier du palleron:le cinquiéme de l'auambras:le quatriéme de l'auambras:& le troisiéme des propres aux singes. Au 2.chapitre,le deltoeide ou second de l'auambras:& derechef le cinquiéme de l'auãbras,auec le septiéme d'iceluy:ne faisant aucune mention du troisiéme & siziéme de l'auambras, ni du premier des trois propres au singe:mais au 13.chap.liure 13.de l'vsage des parties, il les a nommés tous.

Du petit muscle situé en la ioincte de l'epaule.
Chap. II.

VN fort petit muscle est caché en la ioincte de l'epaule,qui prenãt son origine auec le moindre chef* du grand muscle,situé en l'auambras, s'implãte au dessous de la teste dudict auambras, au meillieu d'iceluy,entre l'aponeurωse du* muscle produit de l'enfonceure du palleron, & de

Il entẽd le premier muscle du bracal.
Du 6. de l'auãbras.

celuy * qui est assis le long de toute la coste basse dudict palleron : lesquelles aponeurωses sont situees * en cest endroict la. On peut estimer ce muscle estre vne portion du grand deltoeide situé en l'auambras: on le peut aussi mettre en cõpte pour vn muscle propre & separé, par ce qu'il aide de quelque chose à estendre l'auambras obliquemét.

* *Du 7. de l'auãbras.*
* *L'vne en dedans, lautre en dehors. Veoy la description desdictz muscles.*

COROLLAIRE.

En l'homme ce muscle n'a manifeste & apparente circonscription comme au singe:& pour ceste cause on ne le recognoist point en l'homme comme muscle propre,& separé.

Des muscles qui remuent la ioincte du coude.

Chap. III.

LA ioincte du coude est remuee par quatre muscles,enuironnãs tout l'os de l'auambras. Les deux premiers font la flexió de la ioincte,mais non exactement droicte:ains l'vn la flechit en dedans:l'autre en dehors:& pour ceste cause l'vn est inseré en l'os du rayon:l'autre en l'os du coude:& chacun des deux adhere au ligamét membraneux qui circuit la ioincte. Mais s'ilz sont tendus tous deux ensemble,ilz font la moyenne flexion de ladicte ioincte qui meine le braçal vers la sommité de l'epaule. Le plus grand des deux muscles,qui flechit la ioincte plus en dedans,se veoit manifestement auant qu'en faire la dissection,embrasser & occuper toute l'anterieure partie de l'auãbras. Il commence au bord le plus haut de la cauité & fosse qui est en l'extremité du coul du palleron:& aussi de l'apophyse dudict palleron nommee des Grecz ἀγκυροειδὴς, par ce qu'el ressemble à vn'an-

cte. Son origine est attachee au bord de ladicte cauité par vn ligament rond & puissant:& a l'apophyse ancree par vn autre ligament, plus tenure, & exactement rond: auec lequel est produicte vne substance charnue, semblable à vn petit muscle:& icelle outrepassant la ioincte est inseree au dessous de la teste de l'auambras:& de ce lieu ou elle s'implante, le ligament s'auanceant outre, est inseré en l'auambras par vn autre chef & implantation, au dessus du meillieu d'iceluy, auquel endroict cõmence à se faire le chef du muscle, contenant pareillement en soy l'autre ligament sus mentionné. De ce lieu, le muscle descendant par l'anterieure partie de l'auambras, luy est contigue iusques au meillieu de son os:& puis apres se sousleuant & couchant sus l'autre muscle situé là, s'implante finalement en la ioincte du coude. L'autre & secõd muscle de ceux qui flechissent le braçal, à sa premiere naissance iouxte la teste de l'auambras, puis par l'exterieure partie d'iceluy va biaisant, en l'anterieure, iusques à la ioincte du coude, & en fin s'implante en l'os d'iceluy, comme le plus grand susdict faisoit son insertion en l'os du rayon. Des muscles qui estendent la ioincte du coude, vn des chefz commence en la moitie de la coste basse du palleron, laquelle moitie est prochaine de l'epaule: l'autre chef est produit au dessous, & en la posterieure partie de la teste de l'auambras. Comme ces deux chefz se sont mis, & ioinctz ensemble, tu voirras qu'ilz font vn fort grand muscle, qui s'implante en la noix ou pointe du coude, auec vn large tendon. Toutesfois si tu as respect aux produ-

ctions superieures, la rectitude des filetz &c. Suiuant le tendon t'apparoistra estre double, & diuise en deux, ayant son * exterieure partie, du muscle recité le premier, & son interieure du muscle nommé le second. Ces deux muscles estendent la iointe du coude: mais le premier, en l'estendant la faict incliner en dehors: & le second la faict incliner doucement en dedans. Vne portion du muscle nommé le second (car il est double & miparti en deux,) demeurant toute charnue, & adherente à l'entour de l'auambras, s'implante en la posterieure partie de la noix du coude, & faict l'extésion du braçal aucunement plus droicte l'os du coude, le contournant quelque peu al'entour de l'os du coude. Aux singes il se trouue vne autre insertion, faicte en la iointe du coude, qui faict incliner obliquement le braçal en la partie exterieure. Ce muscle commence de l'implantation trauersiere du plus * grand de tous les muscles de l'auambras, lequel nous auons dict monter de l'echine & des costes.

** Le traducteur Latin par vne marque d'estoille monstre ce lieu luy estre suspect, toutes fois il se lit ainsi de mot en mot au chap. 11. liu. 1. des Administ. anatom.*

** Du 4. de l'auãbras.*

COROLLAIRE.

En l'histoire des muscles qui estendent & flechissent le braçal, la narration de Galien est claire, & riche. Vne chose i'adnoteray seulement, que ou il dict ici, & au chap. 11. du 1. liur. des Administr. anatom. le premier de ceux qui l'estendent, naissant de la coste du palleron, estre inseré en l'interieure partie de la noix du coude, Vvessal chap. 46. liu. 2. le dict estre inseré en l'exterieure partie: & ou il dict le second estre implanté en l'exterieure partie de ladicte noix, Vvessal dict en l'interieure: & la où il estime la masse de

se de chair produicte de l'auambras, estre vne piece & portion de ce second muscle, Vvessal la dict estre meslee, ioincte & vnie auec le premier muscle, & non auec le second.

Des muscles situés au braçal, qui remuent le rayon, le poignet, & les doigtz. Chap. IIII.

ON peut nombrer en diuerse maniere les muscles assis au braçal, ainsi qu'on les descrit & enseigne diuersement, ce qui a esté discouru & declaré aux liures des Administrations *anatomiques. Car si nous voulons parler exactement, ilz seront dix & sept en nombre: si nous voulons enseigner les apprentis & ignorās, on ne les compterōs que pour quinze. En l'interieure partie du braçal y a sept muscles, & n'est possible en compter plus ou moins. En l'exterieure, le moindre nombre est de huict: & si on separe les muscles ioinctz ensemble, le plus grand nombre sera de dix: le mediocre, sera de neuf. Il est notoire & manifeste, que estant figuree la main en sorte, que l'os du coude soit dessous, & l'os du rayon dessus, ainsi que les Anatomistes le prennent & entēdent, disans quelque chose estre en dedans ou en dehors du braçal, au dessous de l'os du coude ne se trouuera aucun muscle situé: & au dessus s'en trouuera vn couché au dessus du rayon. Mais en cela tous les Anatomistes ont failli, comme nous declarerons manifestement, exposans ledict muscle, lequel nous redigeons au nombre des neuf muscles exterieurs. Vn grand *muscle seul estend les quatre doigtz, sans le pouce, situé iustement en la partie mitoyéne de tout le braçal, *produisant quatre tendons,

** Chapi. 4. liu.I.*

** Le.17. des doigtz.*

** Le 18. & 19. des doigtz.*

&c en baillant vn à chaque doigt. Aux deux costés de ce muscle y en a deux autres * situés, desquelz l'vn recule obliquement les petits * doigtz d'auec les autres: l'autre approche les autres * trois doigtz des autres: mais si nous voulons parler exactemét à la verite, ce muscle n'est point seul, & vnique, ains sont deux * muscles ioinctz ensemble. Tous ces muscles recités sont enueloppés d'vn ligamét naissant pres de l'inferieure extremité du rayon, & de l'os du coude, & principalement aux chefz de leurs tédons: Chaque chef de ces muscles produit autant de tendons, comme ilz sont de doigtz qui doiuent estre remués. D'vne part & d'autre de ces muscles, y en a d'autres, desquelz l'vn * estant couché exterieuremét sus l'os du coude, est inseré au rateau de la main, ou metacarpe, al'endroit du petit doigt: l'autre est * implanté en la partie du rateau, qui est au deuant de l'indice & du mitoyé, par deux tédons. Outre ceux ci, vn troisiéme * faict son insertion par vn tendon seul au premier os du poignet, pres du pouce. Par ces trois muscles le poignet est estendu, & par celuy qui * est iouxte le petit doigt, la main estendue est presque tournee en figure prone: & par * celuy qui est iouxte le pouce, ell'est presque tournee en figure supine. Mais le * muscle mitoyen entre ceux ci, faict vne moyéne extension: & si les deux muscles font leur action ensemble, la main estendue se trouue en moyenne constitution. * Au muscle * qui estend le poignet estant inseré pres du pouce, est adioint vn autre muscle, tellement que les deux se peuuent cópter & dire pour vn: & ce * muscle adioint va au premier

* L'anulaire, & le petit: le 18.
* Le pouce, l'indice, & le mitoyen: le 19.
* Le 19. & 21. des doigtz.
* En ceci Vessal reprend Galien, disant n'auoir iamais trouvé que trois tédons de ce muscle.
* Le 2. des deux qui estédent les poignetz.
* Le premier des deux qui estendent le poignet.
* La premiere portion, du 22. des doigtz.
* Le 1. des deux qui estendent le poignet.
* La premiere portion du 22. des doigtz.
* Le 1. des

mier os du pouce,& le remue d'vn costé par mouuement qui correspond au mouuement oblique des cinq doigtz,faict par les trois * muscles sus nommés vn ligament aussi embrace & contiét ces deux * chefz en l'extremite superieure du rayon auec les chefz des deux qui estendent le poignet. Si ces deux à sçauoir celuy qui est inseré au premier os du pouce,& celuy qui estend le poignet pres du pouce font leur mouuement ensemble,& tout d'vne empeinte,le pouce est estendu sans incliner çà ni là,il reste encor des muscles exterieurs du braçal,celuy qui est inseré de * biais en la superieure partie du rayon,estant tout charneux:& celuy qui estant fort long,gist en sa partie superieure,& se termine en tendon,qui n'est vrayemét tédó,par ce que son extremité demeurát tousiours charnue se mesle auec vn tédó quelque peu large, & s'implante en l'interieure partie de l'inferieure extremite du rayó,a l'endroit ou ladicte extremite regarde le poignet.Les chefz superieurs des *muscles susdictz sont assis en la maniere que ie diray. Trois muscles ioinctz & adherens ensemble ont leur origine de la teste externe de l'auambras,que les Grecz nomment condyle,comme si nous disions bosse,ou nodosité. Le plus haut de ces trois * estend les quatre doigtz:le plus bas * estend le poignet a l'endroit du petit doigt: & le * mitoyen entre iceux,estend les deux petits doigtz. Les deux * muscles des autres trois doigtz,sont vnis & cóioinctz en quelque leur partie,& ont leur origine de presque tout l'os du coude.& d'iceux,* l'vn va en deux doigtz,à sçauoir le mitoyen & l'indice,en

deux qui estendent le poignet.
* *Sans tourner vers la figure prone ni supine.*
* *La premiere portió du 22. des doigtz.*
* *La 2. partie du 22. des muscles.*
* *Le 17.18. & 19. des doigtz.*
* *La 1. & 2. portion du 22. des doigtz.*
* *Le 2. des deux,qui font la figure supine, du rayon.*
* *Le premier des deux qui font la figure supine du rayon.*
* *Exterieurs du bracal.*
* *Le 17. des doigtz.*
* *Le 2. des deux qui l'estendent.*
* *Le 18. des doigtz.* * *Le 19. & 21. des doigtz.* * *Le 19. des doigtz.*

la s'appliquant en la partie du poignet,qui est au deuant d'iceux:l'autre va au pouce,ayant son origine plus haute * que le precedent en la partie de l'os du coude,prochaine de la ioincte d'iceluy. Ce muscle donc a son origine & commencement en la partie de l'os du coude,qui est au dessous de la teste de l'auambras. De cest origine,ou vn peu au dessous,est produit ce muscle qui remue le pouce, allant contre bas,par l'espace mitoyen qui est entre le rayon & l'os du coude. Le * muscle,qui estéd le poignet al'endroit du pouce,est plus eleué,& au dessus du precedent. il naist du rayon,& occupe tout l'espace qui est au dessous de son origine. mais le muscle * qui s'implante en la partie du rateau qui est au deuant de l'indice & du mitoyen, est couché par dehors sus tout l'os du rayon,ayăt son origine & commencement en la partie qui est au dessus de la basse exterieure de l'auambras,situee au dessous du * muscle susdict,qui estend les quatre doigtz. Ce muscle en son origine premiere touche tousiours l'os de l'auambras:& quelquefois se veoit monter plus haut encor. Car ces muscles ne gardent pas tousiours precisement,& sans faute,vn mesme lieu de leur naissance,ains quelque fois,combien que fort rarement,ilz tiennent & occupět,outre l'ordinaire,quelque vne des parties superieures,ou quelqu'vne de celles qui sont a costé. Au dessus de ces muscles a son chef,celuy * qui est propre au rayon,s'estendant par dessus, & le long de tout iceluy. Son action est de tourner la main en figure supine. L'autre *muscle du rayó situé en l'exterieure partie,est asis de biais,& s'im plante

Vvessal repreñd Galien en cela.

* *La 1. partie du 22. des doigtz.*

* *Le 2. de ceux, qui estendent le Poignet qui a deux tendons.*

* *Le 17. des doigtz.*

* *Le 1. des deux qui font sa figure supine.*

* *Le 2. des deux qui font sa figure supine.*

plante en la ſuperieure partie d'iceluy,& non pas en l'inferieure comme le precedent. Chacun de ces deux remue la partie du rayon en laquelle il eſt implanté:& s'ilz font leur action enſemble & tout d'vne empainẽte,la main eſt tournee en figure ſupine. Ce muſcle ſecond du rayon a ſon origine du ligament membraneux qui eſt al'entour de la ioincte,& de l'extremité de l'os du coude contigue audict ligament. Sus ceſte meſme extremite monte,le muſcle le plus bas de tous les muſcles exterieurs du braçal,qui remue * le poignet,incõtinent apres ſon origine adherent à tout l'os du coude. Voila la ſituation, nature,& mouuemẽt de tous les muſcles externes du braçal. Des ſept muſcles qui ſont en l'interne partie du braçal,deux flechiſſent le poignet:deux flechiſſent les doigtz: deux tournent le rayon en figure prone:le ſeptiéme qui eſt le plus greſle & mince de tous,s'eſtend au deſſous de la peau,& va par le meillieu du mẽbre,de la ſuperieure partie en l'inferieure, finiſſant en vn tendon,qui incontinẽt au ſortir de ſon muſcle eſt rond,& qui a ſon origine fort haut au deſſus du poignet. Ce tendon demeurant ainſi rond iuſques au poignet,par apres ſe dilate en ſorte,qu'il adhere & s'elargit au deſſous de toute la peau de la main,qui eſt nue,& ſans poil. Ce muſcle ne faict aucun mouuemẽt notable,iaçoit que tous les Anatomiſtes noz predeceſſeurs & deuanciers ont cuidé chacun des doigtz eſtre flechis par iceluy. Ce muſcle doit eſtre diſſequé le premier de tous,par-ce qu'il eſt le premier de tous,& qu'il ſe rencontre incontinent apres,& au deſſous de la peau

* *Le 1. des deux qui l'eſtendent.*

peau. Apres iceluy en sont situés trois, voisins & contigus l'vn de l'autre, qui occupent toute l'interieure partie du braçal. De ces trois, celuy qui *est vrayement situé au meillieu, & au dessous du muscle susdict, est robuste, & diuisé en quatre tẽdons. D'vn costé & d'autre d'iceluy, y a vn muscle: l'vn de ces deux * est implanté par vn simple tendon, au poignet: & l'autre par semblable tendon au rateau. Ces deux muscles flechissent le poignet: l'vn le faisant incliner en figure supine, a sçauoir celuy qui s'implante en la partie du poignet qui est deuant le petit doigt: l'autre, le contournant en figure prone, asçauoir celuy qui s'insere en la partie du rateau, qui est deuant l'indice. mais si ces deux muscles font leur action ensemble, & tout d'vne empeinte, la ioincte du poignet a vne flexiõ vrayement moyenne, sans incliner çà ni là. A uoir dissequé ces trois muscles, il s'en trouue vn autre, le plus grand * de tous ceux qui gisent en l'interieure partie du braçal, couché au dessous du * mitoyé susdict, qui flechit les cinq doigtz par vn tendon, à sçauoir la premiere & troisiéme ioincte des quatre doigtz: & la seconde & troisiéme * du pouce. Au dessus des tẽdons de ce muscle, qui sont grãdz, sont portés & soustenus les tendons du * precedent, chacun d'iceux s'inserant en chaque doigt, fors qu'au pouce, * ainsi qu'a esté dict. Cõme ces tendons * sont venus pres de la moyenne * ioincte des doigtz, le petit * tendon embraceant d'vne part & d'autre le grand qui luy est au dessous, est implanté au commencement du second os du doigt, qui est en la ioincte du meillieu. La premiere & seconde

* *Le 1. des doigtz.*
* *Le 1. des deux qui flechissent le poignet.*
* *Le 2. des deux qui flechissent le poignet.*
* *Le 2. des doigtz.*
* *Le 1. des doigtz.*
* *On compte ceste partie du muscle pour le 3. des doigtz.*
* *Le 1. des doigtz.*
* *Qui ne recoit aucũ tendon du premier muscle.*
* *Qui se faict du premier os auec le second.*
* *Du premier muscle.*

secóde ioincte des doigtz sont flechies par le plus grand tendon,* & non pas toutes deux d'vne mesme façon:par ce que ce tendon flechit la troisiéme par soymesme,& la premiere par le moyen d'vn ligament.Les Anatomistes ont escrit,& à la verite, tous les tendons qui remuent * les doigtz, estre rondz comme de nerfz,toutesfois ilz n'ont vrayement & exactement particularise & specifie les chefz superieurs des tendons,ni baille & somme le nombre des muscles,de sorte que mesmes aucuns d'eux,entre lesquelz est Aelianus,n'ont monstré ni exposé les muscles qui font le mouuement du rayon. Mais nous parlerons incontinent desdictz muscles. Des cinq muscles susdictz, celuy *qui flechit le poignet au pres du petit doigt,commence de la bosse interieure de l'auambras,estant contigu à l'os du coude:& celuy qui le flechit * au deuant du pouce,commence en la superieure partie de la mesme bosse de l'auambras. Entremi les deux chefz & principes des muscles susdictz, est posee l'origine du muscle qui va en la peau de la main.Au dessous de ladicte origine sont couchés les deux grandz muscles,qui remplissent tout l'espace qui est entremi l'os du coude & du rayon. Le moindre des deux,situé iustement au meillieu des deux os a son origine de la bosse interieure de l'auambras,estant aussi contigu aucunemét à l'os du coude.Le plus grand est estendu au dessous d'iceluy,occupant tout l'espace qui est entremi le rayon & l'os du coude,& adherent aux deux:adherent aussi al'entour * de la partie de l'os du coude qui est pres de la ioincte,& au poignet. Ce muscle est di

Du 2. muscle.

** Qui les flechissent.*

** Le premier des deux qui le flechissent.*

** Le 2. des deux.*

** Il entend la racine de l'apophyse anterieure de l'os du coude, par laquelle il est enioincté auec l'auãbras: car en icelle racine ce muscle a son origine.*

est diuisé en trois parties: l'vne respond au droict de l'insertion qui se faict au petit doigt: l'autre * ayant mesme principe & commencement que le reste du muscle qui remue les quatre doigtz, est principalement assise au droict * de l'indice. La troisiéme partie, & la plus grande occupe tout l'espace, qui est entremi le rayon & l'os du * coude. Des muscles obliques qui remuent le rayon, l'vn a son origine de la bosse interieure de l'auambras, & adhere au chef du muscle, qui naissant en la superieure partie de ladicte bosse de l'auambras, flechit * le poignet au deuant du pouce: puis se termine en la moitie du rayon, s'inserant en sa partie * superieure. Ce muscle tourne en dedans, & vers contre terre le rayō, ce que nous disons en figure prone. Le second * est beaucoup moindre que le precedent, & le plus court de tous, ayant en la partie prochaine du poignet la situatiō de ses filetz presque trauersiere, & attachant ensemble l'extremité des deux os du rayon & du coude: s'inclinant toutesfois quelque peu de biais de l'os du coude vers le rayon. Ce * muscle renuerse la main en figure supine, comme le precedent en figure prone.

** Qu'on estime le 3. muscle des doigtz.*

** Et de la son tendon se retourne & replie cōtre le pouce.*

** Remuant par son tendon, l'indice, le mitoyē & l'anulaire.*

** Le 2. des deux qui le flechissent.*

** Ce muscle est le 2. des deux qui tournēt le rayon en figure pne.*

** Des deux qui font la figure prone du rayon.*

** Il semble que les deux muscles du rayō situés au dedās du bracal doiuent plustost tourner & le rayon & la main en figure prone que supine.*

Chap. V.

EN l'interieure partie de la main y a deux genres de muscles, tous necessairement petitz, & neantmoins grandement differens entr'eux en grandeur & autres qualités. Il y en a cinq qui remuent obliquement les doigtz en dedans & contremont, chacun d'eux asigné & distribué à chaque

que doigt. Vn autre ſiziéme approche le pouce, nommé des Grecz ἀντίχειρ, comme ſi nous diſions contremain, vers l'indice. Le ſeptiéme recule au plus loin que faire ſe peut, le petit doigt d'auec les autres. De ces muſcles ceux qui inclinent tous les doigtz en dedans & contremont, les quatre ayans leur commencement des tuniques qui reueſtent & enuironnent les tendons flechiſſans les doigtz, finiſſent en vn tendon mince mediocremét rond, & s'inſerent en la partie laterale ou trauerſiere de chaque doigt: à raiſon de quoy ilz font ſon mouuement lateral & oblique. Le cinquiéme *reculant au plus loin qu'il eſt poſsible, le pouce d'auec l'indice, a ſon chef attaché au premier os du poignet, & ſe terminant en vn tendon auſsi greſle que les autres, s'inſere au pouce, & faict le mouuement ſuſdict. Le muſcle * approchant le pouce de l'indice, & faiſant mouuement contraire au ſuſdict, tire pareillement le doigt vers ſon chef, lequel eſt inſeré en la partie du rateau, qui eſt deuãt le doigt du meillieu. Vn * autre muſcle naiſſant du premier os du poignet qui a ſa ſituation baſſe, & s'implantant en la partie baſſe du petit doigt, la main eſtant en ſa figure naturelle, faict vn ſemblable genre de mouuement que le ſuſdict, reculant le petit doigt d'auec l'anulaire. C'eſt donc à bonne raiſon, que ce muſcle, & celuy qui recule le pouce d'auec l'indice ſont beaucoup moindres que les autres cinq, eſtant beſoin qu'ilz ſoyent attachés au poignet, à fin que leur mouuement ſoit plus long. Auoir oſté & reſequé ces muſcles auec leurs tendons, tu decouuriras & remarqueras d'autres * muſcles

* *Le 23. des doigtz.*

* *Le 24. des doigtz.*

* *Le 10. des doigtz.*

* *de ces muſcles Galien en attribue huict aux 4. doigtz: & trois au pouce: vn, qui remue ſa premiere iointe: & deux, qui remuent ſa ſeconde.*

ſcles ſitués au rateau, long temps incognus à moy, & aux autres Anatomiſtes, qui ayans leur origine du ligament embraceant & enueloppant les os du poignet, principalemét en l'endroict ou le poignet ſe termine, & le rateau commence, vont en la premiere ioincte de chaque doigt, eſtás diſtribués, à chaque doigt, deux: & inſerés de ſorte au meillieu des doigtz, aux quelz ilz ſont aſsignés, qu'ilz comprennent auec quelque portion de leur partie laterale: & à ceſte cauſe ilz flechiſſent, auec quelque inclination en la partie oblique, la premiere ioincte de chaque doigt, laquelle nous auons auſsi dict eſtre flechie par le ligament enuironnant les * grandz tendons. Au pouce la grandeur de ces muſcles n'eſt totalemét egale entr'eux: par-ce que le muſcle reculát le pouce au plus loin qu'il eſt poſsible, d'auec l'indice, eſt moindre que les autres, & s'implante en la ſeconde ioincte du pouce, ne la remuant pas grandement, ains plus la premiere: les autres muſcles ſuiuamment flechiſſent la ſeconde ioincte, l'vn contigu au plus * grand ſus mentionné, & flechiſſant ladicte ioincte en la detournant contremont: l'autre ſuiuant les ſuſdictz, qui flechiſſant la ioincte la faict incliner en la partie oblique. L'office & actió des onze muſcles ſuſdictz, eſt, de flechir chaque ioincte des os du rateau faicte auec les os du poignet, autant qu'elle peut eſtre flechie: qui eſt certes peu d'eſpace. Car les os ſitués en ceſt endroict la, ſont ioinctz enſemble par Synarthroſe, * & non par Diarthroſe, comme les os des doigtz. Pour ceſte raiſon la premiere ioincte du pouce a mouuement euident: mais

* Du 2. muſcle des doigtz.

* Qui approche le pouce d'auec l'indice.

* Qui a le mouuement petit & obſcur.

mais la ioincte du rateau auec le poignet a son mouuement obscur, & latent. Certes quelque fois au pouce on veoit seulement deux muscles, lesquelz sont telz que ceux des autres doigtz: & souuent sont si ioinctz & vnis ensemble, qu'ilz semblent en chaque doigt estre vn muscle seulement.

COROLLAIRE.

Tous les muscles ordonnés pour le mouuement des parties situees au dessous de l'auambras, remuent le poignet, ou le rayon, ou les doigtz de la main. Le mouuement du poignet se faict quand on l'estend & flechit. il est flechi par deux muscles situés au dedans du braçal: il est estendu par trois, situés au dehors. Le mouuement du rayon se faict, quand il est renuersé contre bas vers la terre, qui est sa figure prone, ou contremont vers le ciel, qui est sa figure supine. il est tourné en figure prone par deux muscles, assis au dedans du braçal: & en figure supine, par deux muscles, assis au dehors d'iceluy. Le mouuemẽt des doigtz se faict, quand ilz sont flechis, estendus, menés obliquement ou de coste, s'approchans ou reculans les vns des autres. Des muscles qui les remuent, les vns sont au braçal, & iceux, en son externe, ou interne partie: les autres sont en l'interne partie de la main seulement: car en l'externe ni a muscle aucun: mais bien y sont les tẽdons des muscles destinés au mouuemẽt des doigtz, & couchés au braçal. Le mouuement des doigtz se faict par vingt & huict muscles, desquelz les vingt sont en la main, & les huict, au braçal: et de ces huict, les cinq sont au dehors du braçal, les trois au dedans. Outre les susdictz muscles, y en a vn en l'interieure partie du braçal, duquel le tendon applati est adhe-

rent & vni au dessous de la peau de la main, pour grandes vtilités exposees de Galien, chap. 6. liur. 2. de l'vsage des parties: & n'est dedie ce muscle pour faire aucun mouuement. Somme les muscles posés au dessous de ceux qui remuent l'auambras, tât au braçal, qu'en la main, sont en nombre trentehuict. Voila, à mon auis, la diuision de ces muscles la plus aisee à entendre & retenir, qu'on puisse enseigner. Declarons maintenant brieuement & particulierement chacun de ces muscles, expliquans leur insertion & origine principalement, quoy faisant ie changeray l'ordre de nombrer les muscles qui remuent les doigtz, tenu par le docteur Vuessal, pour ne mesler point ceux qui gisent au braçal auec ceux qui sont situés en la main.

Des muscles qui flechissent le poignet.

Le premier a son origine nerueuse & charnue de l'interieure bosse de l'auambras, & gist au long de l'os du coude, occupant la moitié de l'inferieure partie du braçal, sus laquelle en escriuant nous nous appuyons, tellement que ce muscle par dedans, auec le premier des deux, qui estédent ledict poignet, par dehors, font la poulpe de chair, sus la quelle come sus vn coussin, le bras estât en moyéne figure, se repose le braçal. Estre venu ce muscle au bout de l'os du coude, vn peu au dessus de la ioincte du braçal & du poignet, il se termine en vn tendon rond & fort, accompagné d'vne substance charnue iusques au poignet, & outre le poignet il est totalement nud & depouillé de chair. Ce tendon est inseré, en la partie superieure du quatriéme os du poignet, nommé des anciens l'os droict, ou l'os chartilagineux du poignet, qui est

enioincte auec le troisiéme os dudict poignet seulement,& non autre.Galien semble l'auoir cõpté au liure des os,pour le huictiéme du poignet.

Le second a pareillement son origine de l'interieure bosse de l'auambras,prochaine au chef du susdict:& s'acheminant obliquement,finit au deuant de la racine du poignet,en vn tendon rond, qu'on cuideroit,sans y auiser de pres,estre inseré aux os du poignet,mais auoir osté & reséqué le muscle qui ecarte le pouce des autres,& les deux,qui flechissent la premiere ioincte du pouce,on veoit que ce muscle passant outre le poignet,se dilate, & implante en l'os du rateau, qui est au deuant du pouce.

Des trois qui estendent le poignet.

Le premier est la premiere portion du huictiéme des doigtz,duquel nous parlerons ci apres.

Le second a son origine en la racine de la bosse exterieure de l'auambras,& son chef le plus bas en situation de plusieurs autres chefz,qui procedent de là,il est assis le long de l'os du coude,entre le premier de ceux, qui flechissent le poignet, & celuy qui estend le petit doigt:& s'approchant du poignet,il se termine en vn tendon rond,appuyé sus vne cauité grauee en l'epiphyse de l'os du coude,puis comme il monte sus le poignet,il s'elargit,& s'implante en l'os du rateau,qui soustiẽt le petit doigt.

Le troisieme a son origine quelque peu large au dessus de la bosse exterieure de l'auãbras,estant tout charneux:& s'estendant le long du rayon,vn peu plus bas que la moitie d'iceluy,se termine en

vn tendon fourchu,lequel estre venu en l'epiphyse du rayon,iouxte le poignet,est receu en vne cauité faicte expressemét pour luy.Comme il a passé outre ladicte cauité,les deux fourchons de ce tendon,se separent,& s'implantent par vne insertion large au rateau:l'vn en racine de l'os qui soustient l'indice & l'autre en la racine de l'os qui soustient le doigt mitoyen.

Des muscles qui tournent le rayon en figure prone,

Le premier qui remue la partie du rayon prochaine au poignet,a son origine en la longueur de l'os du coude,& s'insere trauersierement en l'os du rayon,estant aussi large que long.

Le second naist en la racine de la bosse interieure de l'auambras,& en la partie de l'os du coude prochaine d'icelle,& montant de biais sus le rayó, s'implante par vne insertion nerueuse iusques en la moitie d'iceluy.

Des muscles qui tournent le rayon en figure supine,

Le premier qui est le plus long de tous ceux du braçal,ayant respect à son ventre,& à la traicte de sa partie charnue,car autrement Galien en cela n'auroit dict verité,par ce que plusieurs des doigtz se trouueroyent plus longz, naist de l'exterieure partie de l'auambras, au dessus du troisiéme du poignet.Ce muscle s'estend le long du rayon,en l'extremité duquel comme il est venu,il se termine en vn tendon,qui estant elargi & applati comme vne membrane,s'implante en la superieure partie de l'epiphyse du rayon.

Le second a son origine en l'exterieure partie de la ioincte du coude, du ligament qui l'enuironne

tonne, & s'implante au rayon, iouxte l'insertion du muscle precedent.

Des muscles qui remuent les doigtz de la main.

Le * premier naist en l'interieure bosse de l'auã bras, au dessous du chef des deux qui flechissent le poignet, & de celuy qui elargit son tendon au dessous de la peau de la main. Ce muscle au dessus de la racine du poignet, & asses loin d'icelle, est diuisé en quatre parties charneuses, qui se finissent en tendons, allans, chacun d'iceux au doigt qui leur est vis à vis: & s'elargissans en façon d'vne membrane, s'inserent en la racine du second os du doigt qui leur respond, & en toute la longueur subsequente d'iceluy. Comme ces tendons sont venus aux premiers os des doigtz, auant que de monter en la racine du second os, ilz se fendent pour donner passage aux tendons du second muscle, que suiuamment nous exposerons. * *Le 1. de Vvessal.*

Le * second naist en la superieure partie de l'apophyse de l'os du coude, sous le chef du precedẽt: & s'estre auancé vn peu outre le meillieu du braçal, se diuise comme le premier, en quatre parties charneuses, qui au dessus du poignet, se terminent en tendons rondz, plus epois que les tendons du precedent, d'autant que la masse de ce second muscle excede en grosseur la masse du precedent. Ces tendons sont couchés sous les tendons du precedent, comme est aussi le muscle d'ou ilz procedent couché sous iceluy: & passans par la fente des tendons du premier, qui leur sont au dessus, s'implantent en la racine du troisiéme os des doigtz. Ces tendons, & les superieurs aussi, ont en leur inser- * *Le 2. de Vvessal.*

tion vn petit os nommé des Grecz Sesamoides par ce qu'il ressemble à vn grain de la semence de la Iugeoline, dicte des Grecz Sesamum, & d'aucuns Italiens Sosimano.

Le 3. de Vressal. Le troisiéme * est continu au second, en la ioincte du braçal & de l'auambras: au reste, il luy est adherent le long du braçal, comme sont muscles qui s'attouchent l'vn l'autre. Son origine est au lieu ou l'os du coude reçoit la teste du rayō en vne cauité vuidee pour cela expressement. il s'estend au long du rayon, & pres du poignet se termine en vn tendon, enueloppé d'vne membrane particuliere, autre que celle des quatre precedens, lequel estre venu en l'os du poignet qui soustient le pouce, ou il trouue vne cauité expresse qui le reçoit, il se reflechit au pouce, & montant entremi les muscles qui courbent sa premiere ioincte, & ceux qui courbent sa seconde, va au troisiéme os d'iceluy, qu'il flechit, & auquel il s'implante. Galien de ces deux muscles derniers, n'en faict que vn. Ces trois muscles sont assis en l'interieure partie du braçal.

Le 17. de Vressal. Le quatriéme * naist en la partie la plus eminente de la bosse exterieure de l'auambras: & en l'extremité du rayon, ou le dict rayon est enioincté auec le poignet, se diuise en trois parties charneuses, lesquelles incontinent finissent en tendōs, qui estre venus au poignet, s'elargissent, & separét l'vn de l'autre, allanz le premier en l'indice, le second au doy du meillieu, & le troisiéme a l'annulaire. Or comme ilz sont arriués à la racine des doigtz qu'il remuent, ilz deuiennent encor plus larges & plus minces, se meslans ensemble, puis s'inse

s'inserans en la racine du premier os, s'estendent par le meillieu de l'exterieure partie des doigtz iusques en l'extremité d'iceux.

Le cinquiéme,* qui est gresle,& long,naist en la bosse exterieure de l'auambras,entre le chef du quatriéme,& le second des trois qui estendent le poignet,il va plus bas que le quatriéme,iusques à la fin de l'os du coude,ou il se termine en vn tendon,qui auoir frāchi le poignet,va au petit doigt, & en la racine d'iceluy se meslant auec le tendon du quatriéme,qui monte en l'anulaire,& s'implāte en la posterieure partie des trois os dudict petit doigt. * *Le 18. de Vressal.*

Le sixiéme * a son origine en l'os du coude,outre la moitie d'iceluy, tirant vers le poignet. Son chef est commun au septiéme subsequent. Ce muscle va de biais en l'epiphyse du rayon,& premier que di arriuer,se diuise en deux tendons,ayās vne propre cauité en ladicte epiphyse qui les reçoit,& vn propre ligament qui les serre & retient. De ces deux tendons, l'vn va en la racine du doigt du meillieu,& l autre en la racine de l'indice:& par iceux est faict le mouuement oblique des deux doigts,par lequel ilz sont reculés du pouce,& principalement l'indice. * *Le 19. de Vressal.*

Le septiéme * est vne portion du precedēt. Deuant que ce muscle soit paruenu en l'inferieure partie de l'epiphyse du rayon,il finit en vn tendon presque tout rond,qui passant en vne mesme cauité, & sous vn mesme ligament, que le tendon du troisiéme de ceux qui estendēt le poignet, pour la plus part,va en la main,& s'applatissant s'insere * *Le 21. de Vressal.*

en l'exterieure partie du pouce, qui regarde l'indice, le long de tout iceluy.

* *Le 22. de Vvessal.* Le huictiéme a son origine en l'os du coude, quelque peu au dessus du precedent, il monte de biais sus le rayon, & sus le troisiéme de ceux, qui estendent le poignet: & a l'endroict ou il le croise, il se diuise en deux parties inegales, contigues l'vne à l'autre. La premiere & la plus haute finist en l'exterieure partie de l'os du poignet, qui soustient le pouce. Ce muscle est le premier des trois qui estendent le poignet, comme a esté dict ci dessus. La seconde & plus basse portion de ce muscle se diuise derechef en deux parties charnues: desquelles celle de dessus, s'implante par son tendon en la racine de l'exterieure part du premier os du pouce, pres de la partie interieure dudict os. La partie de dessous, par son tendon s'implante en la racine de l'exterieure partie du secód os du pouce, & s'estéd iusques en l'extremité d'iceluy. Ces cinq muscles sont en l'exterieure face & partie du braçal.

* *Les 25. 26. 27. 28. de Vvessal.* Le neufiéme, * dixiéme, onziéme, douziéme sont les quatre muscles adherens aux quatre tendons du second muscle ci deuant expliqué. ilz naissent de la tunique membraneuse qui enueloppe lesdictz quatre tendons, quand ilz passent la cauité enfoncee au poignet, & au dessous du ligament trauersier, qui les serre & retiét; on les nomme vulgairement les quatre Lamprions. Ces quatre muscles sont assis en l'interieure partie de chaque leur tendon, & s'inserent en la racine du premier os de chaque doigt, en son interieure partie. Leur office est, mener les quatre doigtz obliquement

vers

vers le pouce.

Le trezième* a son origine du quatrième os du poignet, mentionné ci dessus en la description du premier des deux qui flechissent le poignet. Ce muscle estant tout charneux, est vrayement semblable à vn rat, s'implante en l'exterieure partie du premier os du petit doigt. Son action, est de reculer au plus loin qu'il est possible, le petit doigt des autres. * *Le 20. de Vressal.*

Apres ce muscle s'en trouuent dix,* qui flechissent le premier os de chaque doigt, en chaque doigt deux. Ceux qui flechissent la premiere ioincte des quatre doigtz outre le pouce, sont presque tous charneux, & assis droictz en la longueur du rateau, & s'implantét aux premiers os des doigtz. Des deux qui flechissent la premiere ioincte du petit doigt, l'vn contigu au precedent, naist en l'exterieure & superieure partie de l'os du poignet situé au deuant du petit doigt, & montant en haut demeure charnu iusques au premier os d'iceluy: & estre paruenu audict os, s'insere par vn tédon quelque peu large, en l'exterieure partie dudict os, s'inclinant toutesfois vers son interieure, ce muscle auec le trezième faict la petite colline releuee au deuant du petit doigt, qu'on nomme en Cheiromantie la montaigne de la Lune. L'autre naist en l'interieure partie dudict os du rateau, en l'extremité d'iceluy, iouxte le poignet: & s'auanceant entre ledict os du rateau, & l'autre son voisin, demeure charneux iusques au premier os du doigt, en l'interieure partie duquel il s'implante, auec vn tendon membraneux. Quãd ces deux muscles * *Les 4.5. 6.7.8.9.10. 11.12.13. de Vressal.*

font

font leur action enſemble,& d'vne empainčte,la premiere ioinčte eſt flechie ſans incliner çà ni là. Si l'interiur ſeul faict ſon action,ell'eſt flechie ſe detournant vers la partie interieure:ſi l'exterieur, vers la partie exterieure.L'origine,inſertion,& aſſiete des ſix autres muſcles, qui flechiſſent la premiere ioincte des autres trois doigtz,eſt du tout ſemblable à l'origine,inſertiõ & aſsiete des deux, maintenant exposés. Les tendons de ces muſcles ont en leur inſertion vn os Seſamoeide,voire plus manifeſtement que ceux du premier & ſecõd muſcle.Des deux qui flechiſſent la premiere ioincte du pouce,le premier eſtant tout charneux,a ſon origine en la partie ſuperieure du ligament trauerſier du poignet,& s'implante ainſi charneux qu'il eſt,en l interieure partie de tout le premier os du pouce,touchant bien peu au ſecond os. Le ſecond muſcle eſt du tout caché ſous le precedent, il naiſt dudict ligamẽt trauerſier,& de l'os du poignet,qui ſouſtient le pouce:& s'implante en la racine du premier os d'iceluy,ne s'auanceant point outre la moitie dudict os.

* Le 23. de Vveſſal.

Le vingt & quatrième,*qui recule le pouce des autres, autãt qu'il eſt poſsible,naiſt en l'anterieure partie de l'os du poignet,qui ſouſtient le pouce, & s'implante en la ſeconde ioincte d'iceluy,auec vn tendon membraneux, quel eſt ſon chef auſsi. Ce muſcle auec les deux ores declarés,flechiſſans la premiere ioincte du coude,font la colline & butte qui eſt au deuant du pouce,nommee en cheiromantie,la montagne de Venus,ou comme aucũs veullent,de Mars.

La secóde ioincte du pouce est flechie par trois *muscles,desquelz le premier & 25.des doigtz,a son chef oblique & large en l'os du rateau, qui soustient l'indice,vn peu au dessous de la teste d'iceluy qui s'enioincte auec le premier os du doigt, & s'implante en la partie du second os du pouce, qui regarde l'indice,auec vn tẽdon membraneux, estant neãtmoins ceste insertion aucunement cõtournee en la partie interieure. Le second & 26. des doigtz,naist au meillieu de l'os du rateau qui soustient le doigt mitoyen,estant contigu au precedent en son inferieure partie.Son chef aussi touche quelque peu à l'os du rateau,qui porte l'anulaire,estant tenure,mince,& large.il s'implãte au meillieu de l'interieure partie du second os du pouce.Le troisiéme & 27.des doigtz,a son origine semblablemẽt large,en la racine de l'os du rateau qui soustient l'anulaire,& allant de biais vers le pouce,est implanté en l'interieure partie du secõd os d'iceluy,tirant vers l'anterieure,auec vn tẽdon court & large.Ce muscle & le premier de ces trois nagueres declaré ont en leur insertion,vn os Sesamoeide,le plus apparẽt & insigne de tous ceux, qui se trouuent aux doigtz:& encor plus ce troisiéme que le premier.

Les 14. 15. 16. de Vvessal.

Le vingt-huictiéme* & le dernier,qui approche le pouce de l'indice,a son origine en l'interieure partie,tournant quelque peu vers la posterieure,de l'os du rateau,qui soustient l'indice,en toute la longueur d'iceluy:il s'implante par sa portion charnue en toute l'exterieure partie du premier os du pouce,& par vn tendon membraneux en la

Le 24.de Vvessal.

racine

racine du second os d'iceluy. La situation de ses filetz est trauersiere. En approchant le pouce de l'indice, il seconde, aide & fauorise l'action du septiéme, ci dessus exposé.

Voila, au plus brief qu'il m'a esté possible, la description des vingt huict muscles des doigtz: desquelz, les huict sont au braçal: & les vingt, en la main. De ce nombre, le pouce en a dix, huict en l'interieure partie, & deux en l'exterieure: les dixhuict qui restent, seruent au mouuement des autres doigtz. Outre ceux-ci, est le muscle duquel le tendon s'vnit au dessous de la peau de la main. il n'echet le d'escrire plus amplement, par-ce que Galié en a parlé suffisamment au chap. 6. liur. 2. de l'vsage des part. comme à esté dict, & au chap. 5. liure 1. des Administr. Anatom. Et pource que les modernes curieux Anatomistes mettent quelque poincts en auant, desquelz ilz ne s'accordent point auec Galié, sus l'histoire & declaration des muscles susdictz, il ne sera hors de propos quoter ces poinctz, à fin que le lecteur vacquant à l'Anatomie s'en donne garde.

Le premier est, que le quatriéme muscle, se diuise en trois tendons seulement, & non en quatre, comme dict Galien. Le second, que les tẽdons du premier, incontinent qu'ilz sont venus au premier os des doigtz, se fendent pour donner passage aux tendons du second, & non pas apres qu'ilz sont paruenus au second os, comme Galien cuide. Le troisiéme, que les tendons du second muscle, ne se dilatent & applatissent point al'endroict du premier os des doigtz, comme Galien dict, ains y sont

& de

& demeurent rondz. Le quatriéme est, que le tendon du troisiéme muscle, en l'homme, n'est pas moindre que les tendons du second, comme Galien escrit, ains plus gros, & plus puissant. Le cinquiéme est, que les tendons du premier muscle sont inserés en l'anterieure partie du second os des quatre doigtz, & non aux parties laterales d'iceluy, comme Galien pense. Le siziéme est, que la bute de la main situee au deuant du pouce, est faite de trois muscles, & non d'vn seul, comme Galié estime. & la bute eminéte au deuãt du petit doigt est composee de deux, & non d'vn seulement, comme Galien dict. Le septiéme est, que le pouce considerant son asiete, est flechi aussi bien que les autres doigtz, vers le meillieu du poignet, iaçoit que Galien luy attribue mouuement contraire à celuy des autres doigtz, chap. 5. & 17. du 1. liure de l'vsage des parties. Le huictiéme est, que les tédons du second muscle flechissent seulement la troisiéme ioincte des quatre doigtz, & non la premiere & troisiéme, ainsi que Galien dict: comme aussi le tédon du tiers muscle flechit seulement la troisiéme ioincte du pouce, & non la seconde & la tierce, ainsi que Galien le cuide. Veoy les raisons & fondemens de ceste opinion en Vvessal chap. 43. liur. 2. Le neufiéme est, que les tendons du quatriéme muscle, ne sont point adherens seulement aux doigtz a l'endroict de leur ioincte, comme Galien a opiniõ, ains le long de tout le doigt. Le dixiéme, que le quatriéme muscle a vne cauité propre en l'exterieure partie du rayon, ou sont logés & receus ses trois tendons, & vn ligament aussi pro-

pre, au

pre, au contraire de ce que Galien a escrit. L'onziéme, que l'origine du sixiéme muscle est en la moitie inferieure de l'os du coude seulement, & non en tout ledict os. Le douziéme, que le muscle reculant le pouce de l'indice, est inseré en la seconde ioincte du pouce, & nõ au premier os d'iceluy, comme Galien l'asseure chap. 6. liure 1. des Administr. Anatom. Le treziéme, que les tendons du second muscle ne sont point inserés au premier os des doigtz, comme est l'auis de Galien: ains seulement adnexés par ligamés membraneux. Le quatorziéme, que les muscles du braçal, ne tournent point la main en figure prone, ni supine, comme Galien l'afferme en plusieurs lieux, sans mouuement du rayon. Le quinziéme, que le vingthuictiéme muscle à son origine telle que l'auons dechiffree, & non point en l'os du rateau, situé deuant le doigt du meillieu, comme Galien dict chap. 9. liure 1. des Administr. Anatom. Le seziéme que Galien n'a pas cogneu exactemẽt les muscles du pouce, situés au dedans de la main. Au chap. 17. liur. 1. De l'vsage des parties. Il recite seulement le vingt & quatriéme, qui le recule, (le nommant le grand muscle, par ce que d'iceluy & des deux flechissans la premiere ioincte, il ne faisoit que vn muscle,) & le vingthuictiéme qui l'approche, sans faire mention des deux qui flechissent la premiere ioincte, & des trois, qui flechissent la seconde. Au chap. 9. liure 1. des Anatom. Administr. qu'il a escrites puis l'œuure De l'vsage des parties, outre les quatre muscles adherens aux quatre tendons du second muscle, il recite seulement le muscle qui approche le pouce

le pouce de l'indice,& le muſcle,qui le recule d'iceluy:ſans faire mention des cinq, ores nommés. En ce liure qu'il a compoſé apres les deux autres, comme contenant la parfaicte & vraye diſſection des muſcles,il recite trois du pouce, & huict des quatre doigtz,deux en chacun,eſtendus ſus le rateau,qui font onze en tout:& des trois du pouce il recite le premier,celuy qui le recule de l'indice: pour le ſecond,celuy qui le flechit vers la partie ſuperieure,que deuons prendre pour celuy qui l'approche de l'indice:& pour le troiſiéme,celuy qui flechiſſant le pouce le faict tourner quelque peu obliquement,que deuons prendre pour l'vn des trois qui flechiſſent la ſeconde ioincte:ſomme que des huict ſitués au dedans de la main,comme il a eſté declaré,au liure De l'Vſage des parties,& des Adminiſtr.Anatom.il n'en a faict mention que de deux,& en ce commentaire,que de trois.

Des muſcles qui remuent la ioincte de la hanche.
Chap. VI.

LA ioincte de la hanche eſt remuee par dix muſcles,en l'hiſtoire & denombremét deſquelz ont grandement erré les autres Anatomiſtes, & Lycus auſsi diſciple de Quintus, qui les a cuidé eſtre cinq ſeulement, trois en l'interieure partie, & deux en l'exterieure. Des autres cinq,qui reſtét pour faire le nombre de dix,il en paſſe ſous ſilence trois, & en a deplacé & tranſporté * en autre lieu deux,par ce qu'il ignoroit leur action,& conſyderoit tant ſeulement leur aſsiete,les voyãt couchés ſus la cuiſſe auec tous les autres qui remuent la ioincte du genoil. Mais la choſe n'eſt pas ainſi

** Les a at- tribués [illegible] aßignes à vne au[illegible]re joincte, à ſcauoi[illegible], à celle [illegible] du genoil. Ces deu[illegible]x muſcle[illegible]s ſont le 5.[illegible] 8. de la c[illegible]iſſe.*

comme Lycus estime, ains comme nous dirons.

Le 5. de la cuisse.

L'vn * de ces deux muscles, & le plus grãd de tous ceux qui sont en ce membre, meine la cuisse en dedans & en dehors: l'autre * meine principalement toute la cuisse en dedans, & auec icelle quelque peu la greue, de sorte que le reste de ceux qui remuent la cuisse sont huict. Or si quelqu'vn veut examiner & auiser clairement les muscles qui remuent la ioincte de la hanche, il luy faut premierement oster tous ceux qui enuironnent la cuisse, par lesquelz est faict le mouuement de la greue. Ce neantmoins, pource que l'ordre de leur situation nous conduict & guide premierement à ceux de la cuisse, nous entamerons nostre propos par le discours d'iceux. La partie interieure du * muscle des lumbes, nommé des Grecz ψόα, qui vn grand muscle, ayant son commencement en l'onziéme coste de la poictrine, s'implante par vn puissant ligament, en l'interieure partie de la hanche, & principalement au lieu ou commence l'os qu'on appelle l'os du penil, & se termine le flanquet. & l'exterieure partie s'insere au commencement du flanquet. Tout ce qui reste dudict muscle des lumbes s'acheminant & auanceant iouxte l'interieure partie du flanquet, reçoit encor vne production epoisse & charnue dudict flanquet: puis dudict reste & de ceste nouuelle production se faict vn muscle seul, qui s'implante au petit vireur de l'os de la cuisse par vn tendon robuste, & quelque peu large. Ce muscle flechit toute la cuisse, & la contourne plus en la partie interieure. En ce mesme petit vireur ou trochantere est inseré vn autre petit

** Le 8. de la cuisse.*

** Le 6. de la cuisse: auec lequel il mesle & cõfond le 7.*

muſcle,* de couleur liuide, ayant ſon origine en la baſe de l'os de la hanche, iouxte la partie de la feſſe, qui au ſinge ſe veoit nue, & ſans* chair. Le tendon de ce muſcle eſtant ſemblable aux ſuſdictz, occupe & embraſſe toute l'inferieure partie du v- reur, comprenãt auſsi quelque portion de ſon interieure. Ce muſcle meine vne cuiſſe vers l'autre, l'approchant par embas: & ne ſe peut bonnement veoir premier que d'oſter & leuer le plus grand muſcle de* tous ceux qui ſont en la cuiſſe, qui eſtãt aſsis ſus tout l'os du penil, & comprenant auſsi quelque portion de la hanche, à ſçauoir de ſa trauerſiere & de l'inferieure partie, pres de la ſuſdicte qui eſt * nue, & ſans chair, s'implante en tout l'os de la cuiſſe, auec priſes & inſertions charnures. Par les filetz qui ont leur origine en l'inferieure partie de la hanche, iouxte la partie nue & ſans chair, leſquelz vont iuſques fort pres du genoil, il meine plus la cuiſſe en derriere, l'approchant neãtmoins quelque peu vers l'autre: & par ſes filetz qui ont leur origine & aſsiete plus haute, il approche ſeulement la cuiſſe de ſa compagne: & par ceux qui ſont les plus hauts de tous, & ayans leur commencement en la partie là plus haute, s'inſerent en la premiere partie de la cuiſſe, il approche la cuiſſe de ſa voiſine, & enſemble la hauce contremont. Auoir diſſequé ce muſcle, le ſuſdict qui eſt de couleur liuide ſe veoit manifeſtement,* & auec iceluy certaines autres circonſcriptions de muſcles non trop manifeſtes, quelque fois deux, quelque fois trois, leſquelles ſi on veut mettre en compte pour muſcles, nous dirons eſtre plus de dix mu-

Le 8. tel aux Singes le deſcript ici.

** Autres liſent, & ſans poil.*

** Le 5. de la cuiſſe.*

** Entendz touſiours au Singe. Aucuns liſent, cõme a eſté adnoté, & ſans poil.*

** Cõme on peut veoir au chapi. 6. liur. 2. des Adminiſt. Anatomi. il entend deux ou trois delineations de muſcles, que le cinquieme mõſtre, comme ſi ceſtoint pluſieurs muſcles, & nõ pas vn tout ſeul.*

ſcles qui remuent la ioincte de la hanche. En la poſterieure partie des feſſes, le premier muſcle eſt le ſuperficiel, correſpondant en proportion tant de ſituation que d'vſage à celuy * qui occupe la ſommité de l'epaule: car ce muſcle faict la tenſion exacte de la cuiſſe, la tirãt en derriere. De ſes chefz & commencemens ſuperieurs, les deux ſont charnus, & vn membraneux. Des deux charnus, le plus grand eſt produict de la creſte droicte du flaquet: le moindre, de la queue du croppion, & de la hanche: celuy qui * giſt au meillieu des deux, & au deſſus d'iceux, eſt tout membraneux. Ce muſcle comprend al'entour la partie poſterieure de la teſte de la cuiſſe, s'auanceant quelque peu outre icelle: & ſe terminant en vn tendon large, qui va droict cõtre bas, il s'implante en la poſterieure partie de l'os de la cuiſſe: & en ce lieu ſe ioinct & vnit parfaictement, auec le chef du muſcle, ayant ſon aponeuroſe large & charnue, * qui s'implantant en l'exterieure partie de la greue, tourne en dehors la ioincte du genoil. Et certes ſi on ne diſſeque premierement ce muſcle de la greue, il n'eſt poſſible de veoir l'inſertion ſuſdicte du premier muſcle de la cuiſſe. De ceſte meſme inſertion naiſt vne * autre production charnue, qui deſcend en la cuiſſe * entre les deux muſcles anterieurs couchés ſus icelle, ſe meſlant & inſerant aucunement auec eux, puis par vn tendon membraneux procedant de toutes ſes inferieures parties, accompagne & conduit les muſcles ſuſdictz anterieurs, iuſques au genoil. Le ſecond muſcle de la partie poſterieure des feſſes, ſitué au deſſous du precedent ſuperficiel, eſt gros & char

Au 2. de l'anãbras.

** Entendz la membrane large, estẽdue ſus ce muſcle, qu'on tient pour le cõmencement du 6. de la greue.*

** Le 7. de la greue.*

** Le 8. muſcl. de la greue.*

** Le 7. & 9. de la greue.*

&charnu.il prend ſon origine preſque de toutes les parties externes(de l'os * du penil) & du flanquet,& s'aioinct au * muſcle qui naiſt de l'inferieure partie du croppion,iuſques à la queue d'iceluy:& eſt couché ce ſecond muſcle ſous le premier, & precedent, en la largeur & ſpatioſité du flanquet.Sa partie ſuperieure qui s'eſtend vers les reins (& vers le flanc) eſt immediatement ſituee ſous la peau,(& nõ ſous le premier muſcle,)& ſus icelle eſt eſtendu & adherẽt le chef membraneux du premier muſcle ſuſdict. Ce ſecond muſcle ſe termine en vn tendon puiſſant, & s'implante en toute la ſommité du grand vireur,eſtendant toute la cuiſſe,& enſemble tirant la teſte d'icelle vers la partie exterieure. Au deſſous de ce ſecond muſcle, a ſa naiſſance vn * autre,de couleur liuide, qui procede de l'interieure partie du * croppion, & faict ſon aponeurωſe ioincte & contigue à celle du grand * muſcle:toutesfois l'aponeurωſe dudict grand muſcle monte en l'anterieure partie de la teſte du vireur, & l'aponeurωſe de ceſtuici monte en ſa poſterieure partie iuſques à ſa ſommité,occupant auſsi quelque eſpace de ſa partie interieure.Ce muſcle tire en dehors,& enſemble contremont la teſte de la cuiſſe. Il y a d'auantage vn autre * petit muſcle, & gros, qui ayant ſon origine * en l'exterieure & inferieure partie du flanquet & de l'os de la hanche,eſt couché pareillemẽt ſous le * grand ſuſdict:& ſe termine en vn tendon puiſ

** Il entend le chef du premier muſcle, que ci deſſus il a dict, eſtre pduit de ces parties là.*

** Ces motz, à mon auis, ſont ſuperflus:premieremẽt,pource que la verité eſt au cõtraire: Secondement pource que Gal.cha.6. liur. 2. des Adminiſtr. Anatom. & chap. 8. liu.15. de l'vſage des part. ne faict mention que du flanquet.*

( ) Ces motz ſont aiouſtés au texte pour plus facile intelligence.

** Le 3. de la cuiſſe.*

** En l'homme du flanquet, aucũs penſent eſtre faute ici,mais autant en eſcript il chap. 6.liu.2.des Adminiſtr. Anatom. Veoy le corollaire. * Du premier de la cuiſſe. * Le 14.de la cuiſſe. * Le premier de la cuiſſe. * Par le.53.chap.d'e-*

sant & large qui est inseré en l'interieure partie de la premiere apophyse du grãd vireur ou trochantere, & est son insertion auãcee iusques en la fesse. Ce muscle hauce la teste de la cuisse contremont, & la tourne semblablement en dehors. Reste encor deux des muscles qui remuent la cuisse, inserés en la posterieure cauité du grand vireur, par des tẽdons fortz, & quelque peu larges. Ces deux ont leur origine de tout l'os du penil * l'vn en l'interieure partie, & l'autre en l'exterieure. L'insertiõ de celuy qui naist en l'interieure partie, faicte au vireur, est plus haute: & de celuy qui a son origine en l'exterieure, *plus basse. Ces muscles occupẽt le naturel pertuis de l'os du penil: & ont entremi d'eux vn ligament membraneux. Ces muscles en leur posterieure partie se ioignent ensemble, estãs adherens al'entour de l'os de la hanche, par implãtat c n charnues. Ces deux muscles virẽt & tournoyent la teste de la cuisse: le premier en l'interieure & anterieure partie: le second en l'exterieure & posterieure. Le diziéme outre les muscles sus recités, qui est assis en l'interieure partie de la cuisse, meine euidentement toute la cuisse en dedans. Quelqu'vn certes pourroit estimer qu'il remue la greue: mais ci apres incontinent, en nombrant & declarant les muscles qui remuent la ioincte du genoil, par ce qu'il est du compte d'iceux, nous dirons quel il est.

[Margin:] ribase de la dissect. des muscl. il se veoit que ceci se doit entendre du quatrieme de la cuisse. En Oribase on lit, en l'exterieure & inferieure partie du flaquet, qui est iouxte la Hanche &c. Au 6. chap. liu. 2. des Administr. Ce muscle a son origine en l'exterieure & inferieure partie du croppion, cõme il a dict. Ie cuide certes auoir faute ici, & en Oribase: et pour flaquet se deuoit lire croppion.*

* *L'exemplaire Latin est ici corrompu: mais qu'il faille ainsi lire, on le voit manifestement par le 6. chap. des Administr. Anatom.*

* *Aux Administrations Anatom. chap. 6. liu. 2. y a: l'vn en l'anterieure partie, l'autre en la posterieure.*

COROLLAIRE.

En la description du tiers muscle faut lire, qui procede de l'exterieure & inferieure partie du flanquet : & en la description du quatriéme faut lire, ayant son origine en l'exterieure & inferieure partie du croppion, suiuant ce qui est adnoté en la marge, comme il est manifeste par ce que Galien mesme en escrit, au chap. 8. liur. 15. de l'Vsage des parties. Nous reduirõs en table le nombre de ces muscles, auec leur origine, & implantation, qui monstrera clairement nostre correctiõ estre vraye, & necessaire. Les Grecz nomment τὸ σκέλος, ce que simplement nous disons la iambe, ou toute la iambe, ou la iambe entiere. ilz nomment μηρὸς, la cuisse: ἰσχίον la hanche. κνήμην la greue, qui est puis le genoil, iusques aux cheuilles: ὀστοῦν κνήμης, l'os de la greue: περόνην, l'eguille de la greue: ἀντικνήμιον l'echine, ou la creste, ou le dors de l'os de la greue. Ces motz se doiuent entendre prealablement que d'entrer en l'histoire & denombrement des muscles, qui remuent la cuisse, & la greue, afin que leur origine & implantation soit mieux cogneue. La cuisse, par la ioincte qui se faict de sa teste, receue & logee en la boite de la hanche, est remuee de dix muscles, inserés tous en l'vne de ses deux apophyses & foriectures, que les Grecz nomment trochanteres, & aucuns maistres rabilleurs de nostre temps, Les vireurs de la cuisse, lequel mot i'ay gardé, & retenu, à faute d'vn meilleur & plus propre. Au grãd vireur, qui est en l'exterieure partie de l'os de la cuisse, sont inserés sept muscles, à sçauoir le premier, secõd, troisiéme, quatriéme, cinquiéme, neufiéme, diziéme. Au petit vireur, qui est en l'interieure partie de la cuisse,

sont inserés les trois qui restent du nombre de dix, à sçauoir le siziéme, septiéme, & huictiéme. Galien en ce liure a confondu le siziéme auec le septiéme, par-ce que leurs tendons inserés au petit vireur, sont si contigus & ioinctz l'vn à l'autre, celuy du siziéme au dessus, & celuy du septiéme au dessous, qu'ilz font apparence de n'estre qu'vn seul. Aux Administr. Anatomiques chap. 6. liur. 2. pour ceste cause, il parle bien de ces deux muscles, l'vn qui naist des lumbes, qui est le siziéme, & l'autre, qui naist de toute l'interieure partie du flanquet, qui est le septiéme, mais il ne recite qu'vn tendon seul, produict de tous les deux. Au lieu sus allegué du liure 15. de l'Vsage des parties, Galien distingue manifestement les deux muscles & tẽdons susdictz: & en ce lieu mesme aiouste aux muscles propres de la cuisse, le siziéme de la greue, par lequel faisant sa propre action, qui est d'estendre la ioincte du genoil, accidentalement la cuisse est flechie. Quand au diziéme muscle, duquel Galiẽ parle en la fin de ce chapitre, il se declarera luymesme au chapitre suiuant. Venons maintenant au denombrement des muscles de la cuisse.

Le premier, prochain de la peau, formãt le coussinet de la fesse, a son origine large, & fort charnue en toute la partie posterieure de la creste du flanquet, eminente vers le croppion, & aussi en quelque partie de sa creste superieure. D'auantage la plus basse portion de son chef est produicte, en la posterieure partie du dernier os du croppion, & de toute la queue d'iceluy. Nous exposerons au chapitre suiuant, en traictant du siziéme de la greue, quell'est son origine membraneuse, proposee de

Galien ici,& aux Adminiſtrations Anatomiques. De ſon origine ainſi large, & faicte en croiſſant, ou demicercle,ce muſcle va de biais,cõtre bas,ſus la ioincte de la hanche: al'endroict de laquelle ſe faiſant plus greſle,& plus eſtroit,il ſe termine en vn tendon large & puiſſant,qui s'implante le lõg du grand vireur, commenceant au deſſous de ſa ſommité,tirant quelque peu en deuãt:puis de là, deſcendant en bas,& ſe retournant en derriere,il iette vne grande & forte partie de ſoy,en la racine du vireur,ſuiuant la partie poſterieure de l'os,en droicte & longue ligne. A l'endroict de ceſte inſertion prend ſon origine le ſeptiéme de la greue,& l'vn des deux chefz du huictiéme.

Le ſecond,couché pour la plus part au deſſous du premier,a ſon origine large & charnue en l'anterieure & ſuperieure partie de la creſte du flanquet, occupant toute la partie d'icelle, qui n'eſt point couuerte & priſe du premier. Il a auſsi quelque commencement au dors du flanquet,au deſſous du premier,al'endroict ou le premier s'ecarte & ſepare de l'os. De ceſte origine ce muſcle va cõtre bas,de biais,en s'eſtroiciſſant petit à petit,& au deſſous du premier,couure & embrace ſemblablement comme iceluy,la ioincte de la hanche,al'endroict de laquelle il ſe termine en vn tendon mẽbraneux,& neantmoins fort,qui eſt inſeré au plus haut du grand vireur,comprenant aucunemẽt le deuant d'iceluy,par vne inſertion large & trauerſiere,ſi on la compare auec celle du premier. Les filetz de ce muſcle s'entrecroiſent en ſautoir, ou en forme de la lettre X.auec ceux du precedent.

Le troisiéme,moindre que le second, d'autant que le second est moindre que le premier,est situé du tout au dessous du second,& a son origine en l'exterieure & inferieure partie du dors du flanquet,ou le flanquet commence à prendre nom de l'os de la hanche. Son chef est large,charnu,gros, de figure à demicercle,comme les deux des precedens.Ce muscle va contrebas,& quelque peu en deuant,s'attachant auec certains filetz au ligamét de la ioincte de la hãche,& s'etroicissant en ce lieu la,se termine en vn tendon large, & robuste,qui s'estendant sus le grand vireur,est inseré en son anterieure partie,& singulierement en la sommité d'iceluy.Ce muscle aux corps musculeux& peu gras,est de couleur liuide,& plombee: mais aux gras & refaictz,tient fort peu de ceste couleur.

Le quatriéme presque tout rond,& tout de couleur plombee,a son origine grosse & charnue en l'interieure partie des trois os du croppion inferieurs, auec lesquelz le flanquet n'est point enioincte,& de la allant trauersierement au grãd vireur, demeure par quelque espace charnu: puis s'estroicissant finit en vn tendon rond,implanté au derriere du grãd vireur,en la sommité d'iceluy.

Le cinquiéme,est comme diuisé en deux muscles,ou deux parties,desquelles la premiere & posterieure a son origine au dessous du chef du troisiéme,quatriéme & cinquiéme muscles de la greue,procedant de l'epiphyse de la hanche.Son commencemét est al'endroict de ladicte epiphyse,qui n'est point occupé du chef desdictz muscles: du tout charnu,fors que au dessous du chef desdictz

muſcles,ou il eſt nerueux & robuſte. Ce muſcle incont nent en ſon origine embraſſe la racine du petit vireur par derriere,& de la s'inſere en la ligne ague,rude,& aſpre,qui depuis la racine du petit vireur,eſt en la poſterieure partie de l'os de la cuiſſe,tout le long d'iceluy,& s'implante par vn tendon rond en la teſte interieure de l'os de la cuiſſe. La ſeconde & anterieure portion, ioincte à la premiere,en la ſuſdicte ligne ague,rude,& aſpre, eſt encor diuiſee comme en deux partz,deſquelles l'vne a ſon origine en l'anterieure partie de l'epiphyſe de l'os de la hanche,laquelle anterieure partie depuis l'aſſemblage des os du penil,s'eſtéd iuſques à l'inferieure partie dudict os. L'autre part naiſt depuis l'extremité de la ſuſdicte,iuſques en l'anterieure partie de la premiere portion de tout le muſcle,expoſee ci deuant,au deſſus tout le reſte de l'epiphyſe de l'os de la hanche. Les filetz de ceſte premiere part ſont fort obliques,& quaſi trauerſiers:& s'inſerét,de leur origine tirát en derriere,à la racine du petit vireur,& au plus haut de la ſuſdicte ligne ague.La ſeconde part a ſes filetz ſi peu obliques qu'ilz ſont preſque droictz:& s'inſerent leſdictz filetz en l'inferieure partie de la ligne rude & ague. La premiere portion de tout le muſcle a ſes filetz aucunement droictz.Ainſi different ces trois partz en l'origine,inſertion,& traicte de leurs filetz.On pourroit compter ce muſcle pour deux, conſyderant ſa portion anterieure,& poſterieure:& pour trois,qui regardera les deux partz de ſa portion anterieure. Ce muſcle eſt le plus grand nó ſeulement de tous ceux de la cuiſſe,

mais

mais de tous ceux du corps. Tous les cinq muſcles ſuſdictz font principalemẽt l'extenſion de la cuiſſe, & d'auantage aident à faire ſon mouuement oblique, & à la tournoyer.

Le ſiziéme a ſon chef charnu au coſté de l'onziéme & douziéme rouelle de la poictrine, & de la premiere, ſeconde, troiſieme des reins, ou lũbes. De ce chef procede vn muſcle rond, qui va contre bas en biaiſant, par l'interieure partie du flãquet, en ce chemin demeurant touſiours charnu, iuſques à ce qu'il vienne en la partie de l'os du penil, ou l'os de la hanche commence à prẽdre ſon nom. S'eſtre termine en ce lieu en vn tendon rond & fort, il outrepaſſe ledict os du penil, & s'inſere en la plus haute partie du petit vireur. Pour receuoir & arreſter ſon tendon, qu'il ne s'egare çà & là, il y a vne coche expreſſement grauee dans l'os du penil, enduicte d'vn ligament liſſe & gliſſant, à fin que ledict tendon en ſe guindant & lachant, ne ſoit offenſé par la durté de l'os.

Le ſeptiéme a ſon origine en demi cercle de toute l'interieure ſpatioſité du flanquet. De ceſte origine ainſi large & tenure, comme elle commence a s'eſtroicir, & epoiſſir, ſe forme vn muſcle rond, qui eſtant encor charnu, va par la plus haute partie de la hanche au petit vireur: & comme il s'en approche, ſe termine en vn tendon rond, qui s'inſere iouxte le ſuſdict, en l'inferieure partie du vireur. Ce muſcle a auſſi bien que le tendon du precedent, vne coche expreſſement grauee, ainſi liſſe & gliſſante & pour meſme fin, en l'os de la hanche: & a l'endroict de ladicte coche eſt puiſſant ner

ueux & liuide, pour endurer mieux la rencontre de l'os.

Le huictiéme, qu'on prendroit aiseement si on n'auisoit de pres, pour vne portion du cinquiéme, a son origine charnue & large en toute la ligne de l'os du penil, qui depuis l'anterieure partie de la boite de la hanche, s'estend iusques à l'assemblage des deux os du penil. De ladicte origine procede ce muscle, qui s'implante en l'interieure partie de l'os de la cuisse par vn tendon court & large, a l'endroict du petit vireur, de biais, contre bas, se tournant quelque peu en la partie posterieure. Ce muscle aux hommes est de couleur liuide, mais nó tant qu'aux singes, aux quelz son commencement est aussi moins large. Ces trois derniers muscles flechissent la cuisse, & la meinent en dedans vers la compagne.

Le neufiéme estant caché sous le huictiéme, occupe l'exterieure partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son origine est en l'os mesme, charnue, & en la membrane tendue au pertuis. Ce muscle va trauersierement le long de la posterieure partie de la ioincte de la hanche, par dehors, en la partie superieure du coul de la cuisse, & petit à petit s'estroicissant s'insere par vn tendon robuste, & au cunement large, en la coche & cauité du grand vireur, qui est tournee vers le coul de l'os de la cuisse, & vers la teste d'iceluy logee en la boite de la hanche.

Le dixiéme occupe l'interieure partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son chef est en toute la ligne, laquelle de l'interieure partie du flaquet,

ou il

ou il est ioinct auec l'apophyse trauersiere du premier os du croppion, va par le dedans de l'os de la hanche, & du penil, iusques à la superieure partie des os du penil. Ce chef ainsi large, & charnu, distingué comme par trois lignes & rayes, occupant toute l'interieure partie de l'os du penil & de la hāche, de couleur liuide, petit à petit s'estroicit en sorte, que sa largeur n'est plus grande que la cauite de l'os de la hanche, laquelle est entre son apophyse ague, & la posterieure partie de son epiphyse. En cest interualle, ou est grauee vne grande cauite, ce muscle se reflechit, & retourne, pour aller au grand vireur: la ou il se monstre vne grāde prouidence du createur. Car ou il faict ce cōtour, par dehors il est charnu: & par dedans ou il est plaqué dans la coche, & cauite, il est du tout nerueux, & monstre comme trois tendons rondz, qui se reflechissent en ladicte cauité: & de vray dans la coche il a deux lignes vn peu releuees, qui font trois echancreures destinees pour ces trois tendons, lesquelz auoir passé outre la cauité, finissent en vn, qui auec le neufiéme muscle s'implante en la coche du grand vireur. En la superieure partie de la cauité de l'os de la hanche, qui reçoit ce muscle, & aussi en l'inferieure, nature a situé comme vn petit muscle, & les deux qu'on tient pour additamens du diziéme seulement, & non pour muscles qui entrent en compte, accompagnent ce diziéme iusques en son insertion à fin qu'il ne sorte hors de son asiete çà ni là. Le premier & superieur, naist de l'apophyse poinctue de la hanche, & suit le diziéme iusques en son implanation. Le second & inferieur

inferieur est produict de l'epiphyse de la hanche, & semblablemēt accompagne le diziéme iusques en son insertion: & tous deux s'implantent en la cauité du grand vireur auec le diziéme. Le neufiéme donc & diziéme se ioignent & mettent ensemble, en la cauité dudict grand vireur & tournoyēt la cuisse. Voila la description sommaire vraye & certaine de ces dix muscles à laquelle comme à vn blanc proposé te faut reduire & poiser le dire des autheurs. Te reglant par icelle tu recognoistras aiseement ces dix muscles, les discerneras l'vn d'auec l'autre: & en dissequāt les remarqueras promptement.

Des muscles qui remuent la ioincte du genoil.

Chap. VII.

LA ioincte du genoil est remuee par neuf muscles & nō par dix, comme Lycus & plusieurs autres Anatomistes ont cuidé, ne cognoissāt point vn muscle duquel ie parleray apres les autres neuf: estans aussi trompés & deceus par le muscle descendant en la teste interieure de l'os de la cuisse, contigue au genoil: qui est vne portion du plus grand de la cuisse, occupant toute l'interieure & posterieure partie d'icelle. Or ce muscle non seulement n'est point inseré aux os de la greue, ce qui seroit necessaire, s'il deuoit la remuer, ains mesme n'est pas implanté aux ligamens qui enuironnent la ioincte, comme sont aucuns muscles faisans quelque mouuement petit & obscur. Car pour faire tous fors & puissans mouuemens, les muscles outrepassent la ioincte, & s'implantent au membre qui est au dessous d'icelle: mais les petis & foi-

bles se font encor que les muscles soyent attachés seulement au ligamét de la ioincte. Certes ce muscle qui est le plus grand de tous ceux de la cuisse, n'est inseré en façon que ce soit en la ioincte du genoil, combien qu'il l'approche de fort pres: & si on obiecte qu'il touche aucunement au ligamét de la ioincte, encor pour cela n'est il raisonnable le dire & penser estre propre à ladicte ioincte du genoil, ains commun aux * deux, à sçauoir à celle de dessus qui est en la hanche, & a ceste ci, qui est au genoil. Car quant à la ioincte de la hâche il la remue euidentement & manifestement, comme celuy qui a son origine en tout l'os du penil, & son insertion en toute la cuisse: mais le mouuement qu'il faict au genoil, s'il en faict aucun, est veritablement petit & obscur, par ce qu'il le faict auec peu de prise. Suffise nous de ceci quant à ce qui cócerne le plus grand muscle de la cuisse. Des autres muscles de la greue, le premier * fort long, fort estroit, & superficiel, a son origine au meillieu de la creste droicte du flanquet, & va par l'interieure partie de la cuisse au genoil, & au dessous de la ioincte d'iceluy s'implante incontinent en l'echine de l'os de la greue, nommee des Grecz ἀντικνήμιον. Ce muscle flechit la greue en dedans, &* la hauce aucunement, brief constitue toute la iambe en la figure que faisons, quand en croisant les iambes, nous en mettons l'vne sus la cuisse de l'autre. Le muscle prochain du precedent (& second en nombre,) faict son insertion pareillement en l'os de la greue, mais nó auec * vne extremité charnue, comme le precedent, ains auec vn tendon large. il

* *A la ioincte de la cuisse & du genoil.*

* *Le 1. de la greue.*

* *Le 2. de la greue.*

* *En l'homme son extremite est vray tendō, & n'est point charnue.*

ge.il commence des os du penil.il est principalement inseré en l'echine de l'os de la greue.il meine la greue en dedans,& la hauce aussi droict côtremont.Le(troisiéme)*qui souuent a son origine en l'interieure partie * (de la posterieure epiphyse de la hanche,) & quelquefois vn peu au dessous du muscle susdict, luy estant continu, & adherent, s'implante pareillement en l'echine de l'os de la greue,par vn tendon,& flechit la greue,la menãt aussi de biais en l'exterieure partie,comme il est situé de biais.Car ayant son origine en l'inferieure & interieure partie de la hanche,puis s'estẽdãt obliquement & de biais par la posterieure partie de la cuisse,il outrepasse toute la ioincte du genoil,se tournant vers son interieure partie,& finablement s'insere en la partie de la greue,qui est sans chair,nommee des Grecz Anticnemion,& de nous l'echine de l'os de la greue. Trois autres muscles ont leur origine continue à cestuici.L'vn(qui est le quatriéme en nombre,)muscle valide,& puissant,naist en l'exterieure partie du lieu susdict,& descendant par l'exterieure partie de la cuisse en dehors, s'implante par vn tendon charnu,large, & gresle,au dessous du genoil,en l'exterieure partie de la greue,la detournant en dehors.Les deux autres * ont leur origine superieure en l'interieure partie du lieu susdict, * prochaine aux deux maintenant recitees:de sorte que ces quatre chefz de muscles s'attouchent l'vn l'autre,estans produictz en la posterieure partie de la base de la hãche. L'vn de ces deux (desquelz nous pretendons parler,)prochain aux deux susdictz,(& le cinquié

** Le 3. de la greue.*

** Ce motz ne sont au texte, mais l'anatomie mõstre que necessairement il les y faut adiouster.*

** Le 5. de la greue : & de la portion posterieure du 5. de la cuisse. Il faict mention du 5. de la cuisse, nõ cõme seruãt aux mouuemẽtz de la greue, mais comme ayãt son origine auec les muscles d'icelle.*

** En l'epiphyse posterieure du l'os de la hanche.*

me en nombre)qui pour la plus part se trouue de couleur liuide,va en l'interieure partie de l'os de la greue,non trop loin de la ioincte.Ce muscle flechit,& par vn tendon quelque peu rond,destourne en dehors la greue.L'autre * suiuant cestui-ci, tient l'interieure partie de la cuisse,& s'implante au dessus du genoil,iusques à la teste interieure de l'os de la cuisse sise en cest endroict la,duquel procede l'vn des * muscles situés au mol de la greue nommé des Grecz γαςροκνημια: auec lequel muscle, cestui-ci duquel maintenant ie veux parler, est inseré,& par le moyen d'iceluy & de ceste insertion,tire quelque peu la greue en dedans,& principalement quand les ligamens,qui les retienent & attachent,sont fermés, durs & secz. Ce muscle meine la cuisse en dedans,& quelque peu en derriere.Nous l'auós compte ci dessus pour le dixiéme de ceux qui remuent la ioincte de la hanche, remettans toutesfois iusques à ce lieu d'exposer & enseigner sa nature,& constitution,entre les muscles qui remuent la ioincte du genoil. Mais ci dessus i'ay traicté abondamment des muscles qui remuent la ioincte de la cuisse.En la cuisse y a encor * trois muscles anterieurs * qui estendent la ioincte du genoil. Les deux * qui sont superficielz & forts,se terminent en vn tendon robuste & large, qui estant inseré & adherent al'entour de tout l'os de la meulete du genoil,va iusques en la greue,& s'implante en sa partie de deuant. Le * muscle caché au dessous des susdictz est inseré au commencement de la meulete,& adherent aux ligamens qui enuironnent & ceinturent la ioincte,n'estant point

* La posterieure partie du 5. de la greue.

* L'interieur, & le premier de ceux qui remuent le pied.

* Le 7.8.9.

* Le 7. & 9

* Galié du 6. & 9. n'en faict qu'vn, cóme il dict aussi n'auoir faict les anciens, cha.5.liu.2. des Admi. Anatom. mais puis apres il distingue leurs chefz.

* Le 8. de la greue.

point nerueux en son extremité, comme les precedens, ains l'est en sa partie anterieure, & en son interieure, charnu. Car ce muscle manifestement est double: & certes ie ne le mettrois pas en compte pour vn muscle seul, ains pour deux, n'estoit que sans estre forcé d'vne grande necesité, ie me garde, & fuis de ne contreuenir à la doctrine des anciens. Ces muscles anterieurs ont quatre principes & commencemens. L'vn naist en la * creste rehaucee droict contremont, du flanquet, au dessous du muscle * estroit, nommé le premier. L'autre n'aist *en l'exterieure partie de la cuisse, iouxte la fesse. Ce chef produict le plus grand des muscles anterieurs, qui occupe toute la partie exterieure de la cuisse: mais le chef * nommé le premier, faict vn muscle moindre que le susdict, & neátmoins plus grand que les autres, par-ce qu'il occupe toute la partie anterieure, & quelque chose de l'interieure. Ces deux muscles se mettent ensemble, & font vne aponeurose, par laquelle ilz descendent en l'os de la meulete. Le muscle * double couché sous iceux, estant adherent al'entour de la cuisse, à l'vn de ses chefz qui touche premierement au grand vireur, puis au coul de l'os de la cuisse: & l'autre qui a son origine au dessous du precedent, en l'anterieure partie de l'os de la cuisse: ceste portion dudict muscle, demeurant charnue, va par l'anterieure partie de la cuisse iusques à la mulete du genoil: mais l'autre qui commēce de plus haut, faisant vne extremité nerueuse par laquelle elle s'implante en la teste interieure de l'os de la cuisse. Parquoy il est plus raisonnable de le cōpter pour deux muscles,

*Du 6. de la greue & du 9.

*Du 1. de la greue.

*Du 7. de la greue.

*Du 6. et 9

*Le 8. de la greue.

que ceux qui ne sont qu'vn tendon. Tous les muscles susdictz descendans d'enhaut, le long de la cuisse, & remuans la ioincte du genoil, comme ie cuide, se comptent mieux, & auec plus grande apparence pour neuf. Mais à fin qu'en chose de peu de consequence ne soyons veus nous departir du iugement des anciens, ne les comptons que pour huict. Vn autre certain petit muscle est caché sous la ioincte, dans le iarret, ayant en son chef vn ligament rond & puissant, lequel ligament naist pres de la teste exterieure de l'os de la cuisse. Ce muscle va aucunement de biais en l'os de la greue, estant plus assis en la posterieure partie de la ioincte, pour laquelle flechir il est faict, & destiné.

COROLLAIRE.

Nous reduirons en table, comme auons acoustumé, les muscles de la greue, lesquelz si on trouuons quelquefois nommés en Galien muscles de la cuisse, nous deuons entendre cela quant à leur situation, & non quant à leur action. Car ilz sont bien situés alentour de la cuisse, mais leur action est de remuer la greue. A mon auis, il est meilleur & plus conenable surnommer les muscles de la cuisse de la greue, & ainsi des autres, par le membre duquel ilz font le mouuement, & non par le membre qui les porte. La greue est remuee par neuf muscles, desquelz au denombremēt faict au chap. 16.

Le premier, & neufiéme de Galien liure 3. de l'Vsage des part. à son origine meslee d'vne substāce nerueuse & quelque peu charnue, sortante en poincte, en la sommité de la creste du flanquet. Incontinent apres sa saillie il deuient tout charnu,

& s'elargissant quelque peu, demeure gresle: estāt neantmoins des deux pars plus large que epois. Ce muscle va de biais, contre bas, tirant en dedās: & se rencontre le meillieu de sa lōgueur, au meillieu de l'interieure partie de la cuisse: outre lequel, il s'auance plus en la partie interieure & posterieure, iusques à ce qu'il soit vis à vis de la teste interieure de l'os de la cuisse, pres du genoil: & là se retournant obliquement, deuient estroit & mēbraneux: puis faict vn tendon rond, & non large comme Galien escrit chap. 4. liu. 2. des Administr. Anatomiq. qui s'implante en l'interieure partie de la ligne ague & releuee, qui est le long de tout l'os de la greue. Galien veut l'action de ce muscle estre, en croisant les iambes, ἐπαλλαττόντων σκέλη, & non μαλαττόντων, comme il se lit en noz exemplaires, ietter l'vne des greues, & l'vn des piedz, sus l'autre cuisse: mais comme a bien adnoté Vvessal chapit. 53. liur. 2. ce mouuement est faict par les muscles de la greue, & de la cuisse tout ensemble.

Le second & quatriéme au denombrement de Galien, a son origine en la ligne & raye de l'assemblage des os du penil, cōtigue au chef de son compagnon qui va en l'autre iambe, aussi large, que ladicte ligne est longue. Ce muscle incontinent apres son origine deuient plus estroit, mais plus gros, & charnu, en sorte qu'il se faict presque rōd, & aussi epois que large: & descendant par le dedans de la cuisse, petit à petit se faict plus gresle, tellement qu'estre arriué en la teste interieure de l'os de la cuisse, pres du genoil, il se termine en vn tendon rond, qui s'implāte au mesme lieu du pre-

cedent,mais autant plus en derriere d'iceluy,que le tendon precedent est gros. Aux femmes maigres quand elles ouurent les cuisses,ce muscle semble vne corde roide & tendue,parce qu'estãt extenué, deffaict,& sans gresse aucune,il retient seulement sa substance nerueuse.

Le troisiéme & sixiéme,au denombrement de Galien,muscle naist en l'inferieure partie de l'epiphyse de la hanche,au lieu le plus haut & posterieur d'icelle. Son chef contigu à celuy du quatriéme & cinquiéme,& à l'vn des chefz du huictiéme de la greue,& à l'vn des chefz du cinquiéme de la cuisse,est nerueux,& gresle:puis allant cõtre bas, quelque peu au dessous de son origine,deuenant charneux, faict vn muscle aucunement rond, & plus epois que n'est ledict chef. Ce muscle descẽd obliquement,par la posterieure partie de la cuisse, iusques à ce qu'il paruienne au derriere de la teste interieure de l'os de la cuisse,ou se terminãt en vn tendon rond,& non large,comme dict Galien,au chap.4.liur.2.des Administr. Anatom.il se retourne en l'anterieure partie de la greue, & s'insere au mesme lieu que les precedens:mais son tẽdon descend beaucoup plus bas que les deux sus mētionnés,à sçauoir iusques au meillieu de la longueur de l'os de la greue. Galien,au lieu sus allegué,dict ce muscle estre le plus oblique de tous ceux qui enuironnent la cuisse,mais Vvessal cõteste & debat contre luy,que le premier & quatriéme de la greue,ont leur situation plus oblique qu'iceluy.

Le quatriéme & cinquiéme au denombrement de Galiẽ,a son origine plus estroicte & gresle que

le troi

le troisiéme, & neantmoins epoisse, en l'epiphyse de la hanche, quelque peu cachee sous le chef du troisiéme, au contraire de ce que Galien dict au lieu sus allegué, le chef de ce muscle estre au dehors & au dessus de tous les autres produictz en cest endroict. Ce chef vn peu au dessous de son origine deuient charnu, representãt vn vray muscle, beaucoup plus epois que le troisiéme, & descendant en dehors, par la posterieure partie de la cuisse, comme il à passé la moitie de la lõgueur d'icelle, se faict plus mince, monstrant apparẽce en son exterieure partie de vouloir produire vn tendon. Car en son interieure al'endroict ou semble vouloir naistre le tendon, luy est aioustee vne piece de chair, produicte de l'os de la cuisse, cõme si c'estoit vn autre muscle, augmẽtant ce quatriéme: lequel estant ainsi accreu, & epoisi, s'auance cõtre bas, & estant fort nerueux en son exterieure partie, s'implante en l'eminence de l'epiphyse superieure & ague de l'eguille: laquelle à esté faicte expressemẽt pour estre presentee à ce tendon: comme aussi en la teste exterieure de l'os de la cuisse y a vne coche longuette, grauee nommeement pour le receuoir & conduire. Galien n'a faict aucune mention de la susdicte creüe charnue: aussi ce muscle aux singes n'en a point, mais en iceux est fort ample & large, à raison de quoy Galien l'appelle le muscle large. Aucuns à cause de ladicte creuë, le comptẽt pour deux muscles.

Le cinquiéme a son origine en la mesme epiphyse de la hanche, entre les chefz du quatriéme & troisiéme de la greue, & du cinquiéme de la

cuisse.Son chef est du tout nerueux,ne deuenant point charnu,que fort loin de sa naissance,ce qu'il a de rare,& propre,outre la condition des autres muscles:& d'auantage,qu'en sa posterieure partie,encor plus outre que la moitie de la cuisse,il est de couleur fort liuide,& en sa longueur a vne cauité,dans laquelle l'anterieure partie du troisiéme est si bien entee, & aioustee,que plusieurs Anatomistes trompés de cela,n'ont pris ces deux muscles que pour vn.Or comme le troisiéme muscle incontinent apres son origine deuient gros,charnu,epois,& rond,puis fort haut au dessus du genoil,s'extenue & termine en vn tendon, ainsi au contraire ce cinquiéme en sa partie superieure demeure par long espace nerueux,& en son inferieure deuient charnu rond & epois,produisant vn tédon rond,pres du genoil, au derriere de la teste interieure de l'os de la cuisse,lequel se retournant & reflechissant auec le tédon du troisiéme,est inseré au dedans de l'anterieure partie de l'os de la greue,& descend moins bas que les autres *trois implantés en ce mesme lieu.Or iaçoit que son tédon ne descende si bas au lieu de son insertion,sus l'os de la greue, que les trois susdictz, si n'est il pour cela comme dict Galien au lieu sus allegué, implanté en l'interieure teste de l'os de la cuisse, touchãt le chef du premier muscle du pied,lequel a son origine en ladicte teste interieure de l'os de la cuisse,& n'est ausi principalement attaché au ligament,qui ioinct les os de la greue auec l'os de la cuisse,comme Galien le recite:chap.4.liur.2.des Administr.Anatom.& chap.16.liure 3.de l'Vsage des

* Du 1.2.3.

des part.ou ce muſcle eſt compté pour le huictiéme de ſon denombrement.

Le ſixiéme naiſt en l'exterieure partie du premier,de la creſte du flanquet.Son chef poinctu & charnu,deſcend vers la ioincte de la hanche,& la ſe reſtroiciſſant, premier que d'arriuer au grand vireur,ceſſe d'eſtre charnu,tellement que de la en auant ce muſcle,n'eſt plus qu'vne membrane,ſemblable à vn tendon applati,fort longue,& fort large,à laquelle en ſa ſuperieure partie eſt attachee la ſubſtance charnue deſcrite maintenant.Ceſte membrane ſe veoit incontinent au dehors eſtendue par quelque eſpace ſus la portion des muſcles qui enuironne la ioincte de la hanche,& incontinent qu'el a paſſé outre le grand vireur, elle couure toute l'anterieure partie des muſcles qui embracent la cuiſſe,iuſques à la ioincte du genoil, laquelle apres quel l'a auſsi couuerte,elle s'implante en l'anterieure & exterieure partie de la greue.Ceſte membrane n'eſt egalemẽt epoiſſe en toutes ſes parties.Ell'eſt fort mince en l'anterieure & poſterieure partie de la cuiſſe,& d'autãt plus qu'elle approche de plus pres l'anterieure:car en l'exterieure ell'eſt epoiſſe, robuſte, & totalement ſemblable à vn tendon.Ses filetz vont tout droict contre bas,iuſques à ce qu'ilz s'implantent en l'exterieure partie de la greue,& en l'eguille:& le tendon qu'ilz font al'endroict de leur implantation, ſe meſle auec les tendons,qui auec iceluy eſtendẽt la greue.Car l'action de ce muſcle eſt faire l'extenſion d'icelle,outre ce qu'il ſert d'vn ligament trauerſier à tous les muſcles enuironnans la cuiſſe,

pour les retenir en leur place, comme faict la mẽbrane aux muscles du braçal, laquelle est estẽdue en rond sus tous les muscles poses al'entour d'iceluy. Galien au 16. chap. liur. 3. de l'Vsage des part. en son denombrement le recite pour le deuxiéme, qui auec le neufiéme faict vn tendon grand, embraceant toute la meulete du genoil: & au chap. 5. liur. 2. des Administr. Anatom. dict seulemẽt, qu'il naist au plus haut de la creste du flãquet au droict du premier muscle, & en l'inferieure partie d'iceluy: mais au 6. chapit. du mesme liure le dict estre terminé en vn tendon membraneux & large, qui embrace & enueloppe les muscles anterieurs de la cuisse, & est contigu au huictiéme muscle.

Le septieme a son origine large & nerueuse, qui embrace toute la racine du grand vireur, en l'exterieure partie de la cuisse. Ce muscle incontinent apres son origine se faict gros, & charnu: & soudain s'ecartãt de l'os d'icelle, se couche sus le huitiéme muscle que descrirons ci-apres: & certes le huictiéme ayant quelque sienne portion situee au dessous de cestuici, empeche qu'en toute sa longueur le septiéme ne soit cõtigu à l'os de la cuisse. Ce muscle septiéme embrace donc de sa largeur, toute l'exterieure partie de la cuisse, & vne grande portion de l'anterieure, & posterieure, sans estre attaché à l'os, fors qu'en son origine. En toute sa descente il est charnu, & vn peu au dessus de la meulete du genoil, il se termine en vn tendon large, qui de son anterieure partie se meslant les tendons du huictieme, & neufiéme, s'implãte au deuãt de la greue: & de sa posterieure partie se messe

fors

fort auec le tendon du sixiéme, lequel tendon couure mieux & plus manifestement l'exterieure face de ce septiéme muscle, que de tous les autres qui enuironnent la cuisse. Ce septiéme au denombrement de Galiẽ est aussi cõpté pour le septiéme.

Le huictiéme, ceinture & enueloppe quasi tout l'os de la cuisse: il s'en faut seulement vne ligne au derriere d'iceluy, & au meillieu de sa longueur, laquelle ligne il laisse descouuerte, & en icelle s'insere le cinquiéme de la cuisse, qui est le plus grand de tout le corps. Il s'en faut aussi quelque peu de la posterieure partie d'iceluy, en la racine de ses deux testes inferieures, qu'il ne comprend point. Son chef commence nerueux au coul de l'os de la cuisse: & petit à petit acquerant plus de chair, reçoit vne sienne portion de la racine du grand vireur, en sorte que consyderant comme son origine est oblique, on peut dire, & pertinemment, qu'il a deux chefz, l'vn du coul de l'os de la cuisse: & l autre du grand vireur. De ce commencement oblique & large, il va contre bas, enuironnant de façon l'os de la cuisse, que ses deux parties au derriere d'iceluy sont presque contigues: & tant plus il descend, tant plus se faict gros, & charnu, iusques à ce qu'au dedans de l'anterieure partie de la cuisse, iouxte la meulete du genoil il s'eleue en vn demicercle, gros, & charnu, duquel procede vn tendon large & puissant qui embrace la meulete. Ce muscle au droict du susdict demicercle, & du coul de l'os de la cuisse en toute sa longueur se veoit tousiours plus gros & plus charnu: mais au lieu, ou il est couché sous le septiéme muscle, il est beau

coup

coup plus mince,y demeurant toutesfois charnu. Or à l'endroict ou ce muscle au dedans de l'anterieure partie de la cuisse,& en la longueur d'icelle, est plus gros & plus rehaucé, & l'anterieure portion du septiéme est estendue droict par dehors,& a costé,du deuāt de la cuisse,ces deux muscles par ensemble font vne cauité enfoncee,de couleur fort liuide,en laquelle,le long de toute la cuisse,est assis le neufiéme muscle. Ce muscle au denombrement de Galien est le premier.

Le neufiéme n'a point son origine comme Galien dict chap.5.liur.2.des Administr. Anatom.du grand vireur,& du coul de l'os de la cuisse, ains d'vne bossete eminente au flanquet,au dessus de la boite de la hanche,comme son chef estant nerueux & poinctu,descēd droict en l'anterieure partie de la cuisse,il prend creuë d'vne substāce charnue,& forme ce muscle,couché en la cauité qu'auons dict estre faicte par ensemble du septiéme & huictiéme muscle. Or premier qu'en descendant ce neufiéme muscle aye passé outre le meillieu de la lōgueur de la cuisse,se faisant petit à petit plus gresle & plus estroit,asses haut au dessus de la ioincte du genoil,il se termine en vn tendon large,& tenure,qui allant droict à la meulete du genoil,se dilate au deuant d'icelle,& se mesle auec les tendons du septiéme & huictiéme. Toutesfois ce tendon ne s'vnit & ioinct point si fort auec les autres, comme font ensemble les tendons du septiéme & huictiéme:car auec vn rasoir en couppant de trauers,on le peut separer des tendons qui luy sont au dessous,iusques au deuant de la greue,sans le

rompre & deschirer beaucoup. De ces trois muscles les derniers se faict donc vn tendon, qui couure toute la meulete, fors sa partie interieure, ou posterieure, qui entre en la cauité grauee entremi les deux testes inferieures de l'os de la cuisse. Comme ce tendon faict des trois muscles susdictz, embrace la meulete, au lieu ou il la touche, & nõ plus l'os de la cuisse, il est oinct d'vne grande quantite de gresse quelque peu dure: & abreuué d'vne humeur visqueuse, & glueuse: puis s'auanceant outre la ioincte du genoil, il s'estroicit, & epoisit, & finablement s'insere au deuant de la greue, asses pres de la ioincte. Aux singes il ne s'estroicit & engrossit point comme en l'homme, ains demeurant membraneux, il s'insere beaucoup plus bas qu'en l'homme. il est ausi à noter, que les tendons des muscles susdictz, estans rondz en l'homme, sont aux singes larges, & applatis, comme Galien les descrit. ce tendon au denombrement de Galié est le second. Voila les neuf muscles qui remuent la greue, exposés & declarés le plus facilement, & par le menu, que i'ay peu, ainsi qu'on les obserue en l'Anatomie du corps de l'homme. Quant au dernier muscle recité, il faut entendre que des ligamens qui attachent la cuisse auec la greue, il y en a vn en l'exterieure partie du genoil, fort gros & robuste, en la posterieure partie duquel est le chef de ce muscle nerueux, lequel autant que s'estend sa largeur, par dehors touche le derriere de la ioincte du genoil, sans estre en aucun lieu fermement adherent à l'os de la cuisse. Ce chef augmenté & aggrandi de filetz charnus, descend fort

de biais

de biais en l'interieure partie,formant vn muſcle de bien peu plus long que large. Son implãtation qui ſe faict iouxte la racine de l'epiphyſe de l'os de la greue,au dedãs de la poſterieure partie,a de largeur autant que tout le muſcle,& eſt ceſte inſertion oblique,comme auſsi le muſcle. Car commẽceant au debors de la poſterieure partie de la greue,il deſcend cõtre bas vers l'interieure,ſi de biais, que la moindre portion d'iceluy eſt portee ſus les ligamens du genoil,& la plus grãde ſus la greue. Au deſſous de l'inſertion ou naiſſance de ce muſcle ni en a point d'autre,ains il eſt prochain aux ligamens & os de la ioincte,caché & tapi ſous les muſcles,qui naiſſans des teſtes inferieures,de l'os de la cuiſſe font,(principalement auec le quatriéme du pied,)le mol de la greue,de ſorte que Galié, non ſans propos,l'appelle latent & caché. Vveſſal chap.55.liure 2.diſpute contre Galien, ce muſcle ne pouuoir flechir le iarret,comme il a eſcrit chap. 9.liur.2.des Adminiſtr.Anatom.pource qu'eſtant oblique il ne peut faire vn mouuemẽt droict:qu'il eſt trop petit,pour remuer vn ſi gros & peſant mẽbre:& qu'il n'eſt produict ni de la cuiſſe,ni de la hanche,ni du flanquet:incontinent que les muſcles qui font le mol de la greue, ſont ſeparés des teſtes de la cuiſſe,on veoit ce muſcle apparẽment & aiſeement au repli du iarret.

Des muſcles qui remuent le pied,& les doigtz du pied:aſſis ſus la greue. Chap. VIII.

AV tour de la greue y a quatorze muſcles,qui l'enuironnent:ſept en la partie poſterieure, & ſept en l'anterieure. Aux Adminiſtrations Anatomi

tomiques nous auons donné la raison pourquoy les Anatomistes fameux & de grande reputation, les ont comptés pour huict. De ceux qui sont assis en la posterieure partie de la greue, les * trois se finissent en l'os du taló: les trois remuët * les doigtz, & la ioincte de tout le pied: le septiéme * se termine en vn tendon, applati & dilaté, qui s'insere au dessous de toute la partie du pied, qui est sans poil, & sans chair. Des trois qui s'inserent au talon, les deux * ont leur origine en la posterieure partie des testes de l'os de la cuisse: le troisiéme * couché au dessous d'iceux, naist en la sommité de l'eguille. Ce muscle demeure charnu iusques en sa fin, & par derriere s'implante en l'os du talon: mais les deux * susdictz apres qu'ilz se sont mis & ioinctz ensemble, s'estre auancés outre le mol de la greue, font vn tendon robuste, & puissant, qui s'implâte en l'extremité du talon, touchât ladicte insertion charnue * du muscle qui est produict de l'eguille. Vn autre * quatrieme muscle (entre les posterieurs,) a mesme cómecémët que l'vn des deux muscles * susdictz, à sçauoir celuy qui a sa naissance en la teste exterieure de l'os de la cuisse. Mais le * muscle (duquel nous parlons,) est separé d'iceluy * manifestement au mol de la greue: & se terminant en vn tendon fort large, premieremét il s'implante en l'inferieure partie du talon, puis se dilatant il s'estend au dessous de tout le pied. Son vtilité est de faire la plante du pied ferme & solide, tendue, dure, sensible, & sans poil. L'office & actió de ceux * qui s'implantent au talon, est de tirer en derriere ledict os auec tout le pied. De ces quatre muscles

Le 1. 2. & 4. du pied.
Le 2. & 3. des doigtz & le 5. du pied.
Le 3. du pied.
Le 1. & 2. du pied.
Le 4. du pied.
Le 1. & 2. du pied.
Du 4. du pied.
Le troisieme du pied.
Le 2. du pied.
Le 3. du pied.
Du 2. du pied.
Du 1. 2. & 4. du pied.

muſcles, les * deux ſon preſque de pareille groſſeur, à ſçauoir ceux, deſquelz ſe ioignans & mettans enſemble nous auons dict eſtre faict le tendon inſeré au talon. Mais le * muſcle de couleur liuide, duquel l'implanation au talon eſt charnue & plus haute, eſt quaſi au double plus gros que chacun d'iceux: & celuy qui faict le tedon * ſe dilatãt au deſſous du pied, n'eſt point plus gros que la troiſiéme partie d'iceux. Des * trois autres muſcles poſterieurs, l'vn & le plus grand, adherent à la plus haute partie de l'eguille, ſe termine * en vn tendon aucunement robuſte, qui va au deſſous du pied, entre l'os du talon, & l'extremité de l'os de la greue. A ceſtuici eſt adiacent l'autre tendon * produict du muſcle naiſſant en la greue, & ſemblablement paſſant au deſſous du pied. Ces deux tẽdons ſont implantés aux doigtz du pied: le premier en l'anulaire, & au doigt du meillieu: le ſecond en l'indice & au petit doigt. Le pouce ſeul reçoit vne production de l'vn & de l'autre, non qu'il preigne deux tendons, (à ſçauoir vn de chacun d'iceux,) mais le tendon qu'il reçoit eſt faict des deux: ce qui auient quelquefois auſſi au doigt du meillieu. Vn autre tendon * outre les ſuſdictz, deſcendant par le meillieu des tendons ſus mentionnés, & naiſſant d'vn autre muſcle, comme il eſt venu pres du talon, s'ecarte ſeul en l'anterieure partie, entrant en vne cauité peu profonde, qui eſt en l'epiphyſe de l'os de la greue: puis de la ſe tournant derechef vers l'inferieure partie du pied, ſe dilate, & s'implante principalement en l'auampied, * nómé des Grecz Tarſe, plus vers le pouce.

Marginal notes:

* *Le 1. & 2.*
* *Le 4. du pied.*
* *Le 3. du pied.*
* *Le 2. & 3. des doigtz: & le 5. du pied.*
* *Le 2. des doigtz.*
* *Du 3. des doigtz.*
* *Du 5. du pied.*
* *En l'os du tarſe, ou auãpied, contigu au De: & non pas au premier, cõtigu a l'os du peigne qui ſouſtiẽt le pouce, cõme Galien cuide.*

Ce mu

Ce muſcle tourne & renuerſe doucement le pied en dehors,& en derriere:cõme ceux, qui ſont implantés au talon,retirent auſsi le pied en derriere & en dehors:& certes ce muſcle ſemble eſtre vne portion de celuy * qu'auons dict eſtre inſeré au petit doigt & en l'indice. Vne portion auſsi,& non petite,de ce tendon,* eſt inſeree au ſquadron des os du peigne, nommé des Grecz Pedion,rãgé deuant le pouce:qui l'eſtend obliquement & doucement vers l'exterieure partie. L'origine ſuperieure des muſcles ſuſdictz eſt telle, Celuy * qui va aux doigtz mitoyés,(à ſçauoir à l'anulaire & au doigt du meillieu,)naiſt de l'eguille,en la ſuperieure partie,& en toute la longueur d'icelle,depuis ſa ſommité iuſques à ſon bout. Le commencement du troiſiéme muſcle * entre ceux qui s'inſerent au talon,eſt adiacent & ſuperiacét au chef ſuſdict,plus en ſon interieure & poſterieure partie,par cé que ce* muſcle a plus ſa naiſſance au derriere de la greue.L'autre*muſcle qui flechit l'indice du pied, & le petit doigt,a ſon commencement en la poſterieure partie de l'os de la greue,au deſſous de ſa teſte.Ce muſcle eſt preſque au double plus gros que celuy * qui flechit les doigtz mitoyens. Le troiſiéme * muſcle,qu'on eſtime eſtre vne portió du ſuſdict,* & qui eſt implãté en l'auampied,ne ſe peut veoir premier que d'auoir oſté & reſequé les ſuſdictz.Il occupe toute la partie,qui eſt entremi l'eguille & l'os de la greue,eſtant adherent en toute la longueur de ces deux os depuis le haut d'iceux, iuſques au bas.Son chef eſt en la teſte de l'os de la greue,al'endroict ou ladicte teſte eſt ioincte auec

Du 3. des doigtZ.
** Du 5. du pied.*
** Le 2. des doigtZ.*
** Le 4. du pied.*
** Le 2. des doigtZ.*
** Le 3. des doigtZ.*
** Le 2. des doigtZ.*
** Le 5. du pied.*
** Du 3. des doigtZ.*

l'eguille. Le tendon procedāt de ce muſcle ſe veoit manifeſtement au deuant des cheuilles, au lieu ou ces tēdons ſont arreſtés & retenus par vn puiſſant ligament trauerſier, qui attache l'os de la greue auec l'os du talon. Voila comme ſont les muſcles poſterieurs de la greue. Les anterieurs, ont eſté cōptés & tenus pour trois d'aucuns Anatomiſtes cōſyderans leur origine, & non ſans raiſon: ſi eſt il meilleur les mettre en compte pour *ſept, comme il eſt demonſtré aux Adminiſtrations Anatomiques. Celuy *qui eſtant inſeré en l'auāpied, eſtend tout le pied, & eſt le plus grand de tous les anterieurs, a ſon origine en l'exterieure partie de la teſte de l'os de la greue, eſtant adherēt a l'entour d'icelle, en toute ſa longueur. Celuy qui luy *eſt voiſin & adiacent, & qu'on eſtime eſtre vne portion d'iceluy, a meſme origine en la ſuperieure partie de la greue, & en tout le reſte d'icelle eſt couché ſus le muſcle precedent, au dehors d'iceluy, ſans toucher à l'os de la greue. Ce muſcle eſt inſeré au premier os du pouce, & le tire quelque peu de biais contremont. Apres ces muſcles eſt ſuiuamment vne aponeurωſe inſerée en la longueur du pouce, par laquelle il eſt eſtendu. Le *muſcle, qui faict ceſte aponeurωſe, eſtant fort greſle, a ſon origine entremi l'eguille & l'os de la greue, comprenant & touchant aux deux os enſemble. Or comme il eſt venu pres du pouce, il paſſe au deſſous d'vn ligament ayant telle vtilité, que les aneletz des chariotz, par leſquelz les chartierz font coulē les lōgues cordes, & courroyes d'iceux. On pourroit eſtimer ces trois muſcles n'eſtre qu'vn. Celuy

Qui ſont le 6. du pied le 15. des doigtz: celuy qui eſt propre aux Singes, & qui approche le pouce des autres: le 14. des doigtz: le 7. 8. & 9. du pied.

* *Le 6. du pied.*

* *Le 15. des doigtz.*

* *Ce muſcle eſt propre aux Singes.*

luy * qui est apres ce dernier, par lequel les doigtz sont estendus, commence en la teste de l'eguille, la ou ell'est ioincte auec l'os de la greue, estant adherent à toute ladicte eguille, le plus long de tous les autres, & situé iustement au meillieu des muscles anterieurs. La superieure & premiere naissance de ce muscle est le ligament produict en l'exterieure partie de l'os de la greue, iustement al'endroit de la teste de l'eguille. Apres ces muscles s'en trouuēt trois autres qui naissent de l'eguille: l'vn * flechit le pouce: l'autre * qui est gresle, recule en dehors le petit doigt: le troisiéme * tend contremont tout le pied. Le premier * de ces trois a sa naissance au commencement de l'eguille, gisant incontinent au dessous de là peau: & de la va en la partie du pied qui est au deuant du petit doigt, embraceant la partie exterieure de l'osselet nommé Astragalus des Grecz, & en ce lieu finist en vn tendon rond, qui par l'inferieure partie du pied, va en la premiere ioincte du pouce. La ou cesse le chef & commencement de ce muscle, est l'origine du second * des trois susnōmés. * Ce muscle estant tousiours gresle non trop loin de son origine se finit en vn tendon rond. Apres l'origine de ce second, se rencontre ia presque le meillieu de l'eguille, d'ou a sa naissance le troisiéme des susdictz, qui tire contremont, & acamuse le pied. Ce muscle descend aux parties exterieures prochaines de la cheuille, & de l'osselet, se terminant en vn tendon, qui s insere en l'os (du peigne du pied) situé au deuāt du petit doigt. Ce tendon ou il cōmence a estre produict, est fendu en deux parts de grosseur inegale: & entremi

Le 14. des doigtz.

Le 7. du pied.

Le 8. du pied.

Le 9. du pied.

Ce muscle est au Singe: le 7. du pied, ayant telle insertion: & de vray Galien, en tout ce discours n'a faict aucune mention du septieme.

Le 9. du pied.

Ce muscle est le huictieme du pied, qui au Singe, s'auance iusques au petit doigt, pour par dessous le reculer des autres en dehors, comme le septieme au Singe, s'auāce par dessous iusques au pre

mier os du pouce, pour le flechir.
* *Le 8. du pied.*
* *Le 6. du pied.*
* *Le 15. des doigtz.*
* *Le 7. du pied.*
* *Le 14. des doigtz.*
* *Le 9. du pied.*
* *Le 14. des doigtz.*
* *Celuy qui est propre aux Singes, & le 8. du pied.*
* *Propre au Singe.*
* *Et qui le recule en dehors: asçauoir le 8. du pied.*
* *Propre au Singe.*
* *Le 8. du pied.*

d'icelles passe * celuy, qui recule le petit doigt en dehors. Les Anatomistes cuident ces trois muscles n'estre qu'vn, par ce que leur origine n'est qu'vne, & simple, commune à tous trois. Le plus grand, & le plus gros de ces sept muscles, est celuy qu'auons * recité le premier. Le second * & le cinquiéme * sont de pareille grandeur, & tous deux s'inserent au commencement du premier os du pouce, le second par la superieure & interieure partie du pied, & le cinquiéme par l'inferieure. Apres les susdictz, le mitoyen de tous * qui estend les doigtz, & celuy qu'auons * compté le dernier qui remuë toute la ioincte, sont de grosseur presque egale, mais non de longueur, par ce que celuy qui estend * les doigtz a beaucoup plus longue chasse. Les deux * autres muscles, à sçauoir le petit * compté pour le troisiéme qui s'implante en toute la superieure partie du pouce, & le siziéme, qui par dehors * va au petit doigt, ne sont pas de pareille & sortable grosseur. Car celuy qui va * au pouce est trois ou quatre fois plus gros: & celuy qui va * au petit doigt est fort gresle & mince: mais ilz sont quasi pareilz en longueur. Les Anatomistes n'ont pas obmis ni laissé aucun de ces muscles, iaçoit qu'en l'histoire & description d'iceux, ilz n'ont declaré beaucoup de choses qui leur concernent, se sont grandement trompés, & ont dict plusieurs mensonges. Ie ne sçay certes pourquoy ilz n'ont parlé de celuy qui est caché au iarret: lequel, combien qu'il soit court, est neantmoins fort & puissant, & principalement al'enuiron de son chef, qui est vn ligament fort robuste, produict de la teste exterieure

rieure de l'os de la cuisse. Il est caché & mucé partie de la ioincte,& partie du ligament,qui par dehors va de l'os de la cuisse en l'os de la greue. Ce muscle est quelque peu oblique:& à ceste raison il faict la flexion de la greue:non pas droicte,mais auec quelque douce inclinatiõ en l'exterieure partie. Comptons le pour le quinziéme des muscles de la greue. I'entens celuy que nous auons recité & nommé le dernier entre ceux qui remuent la ioincte du genoil.

Des muscles situés au pied. Chap. IX.

EN la main il y a deux genres de* muscles seulement, situés & posés en l'interieure partie d'icelle: mais au pied il n'est pas de ceste sorte:ains ceux qui font le mouuement oblique de tous les doigtz,* sept en nombre,ont mesme & semblable situation qu'en la main. D'auantage ceux qui remuent la premiere ioincte de chaque doigt, ont mesme proportion * que ceux de la main. Outre ces muscles il y en a encor d'auantage deux genres d'autres: l'vn coché en l'auampied par dessus: l'autre couché en l'auampied par dessous. Ceux qui sont * couchés par dessus font le mouuemẽt oblique des doigtz, semblable au mouuement des doigtz de la main,que font les muscles * descendans du braçal:& ceux *qui sont couchés par dessous, flechissent la seconde ioincte de chaque doigt.

** Les 7. qui font le mouuemẽt oblique des doigtz : à sçauoir 4. lampreons: deux qui reculẽt le pouce & le petit: celuy qui approche le pouce: & les 10. qui remuẽt la premiere ioincte des doigtz.*

** Quatre qui sont portions du 19. vn qui recule le pouce: vn qui l'approche, vn qui recule le petit doigt.*

** En grandeur, figure, nombre, situation.*

** La masse de chair diuisee en quatre tendons & comptee pour le 16. des doigtz.*

** Le 4. 5. 6. 7. 8. des doigtz de la main.*

** La masse de chair diuisee en 4. tendons & cõptee pour le premier des doigtz.*

Des muſcles du pied. *Chap. X.*

MEs amis cuident qu'en ce liure i'aye parlé trop ſommairement, des muſcles du pied, en proportion & comparaiſon de ce que i'ay traicté des muſcles des autres parties. A ceſte raiſon i'ay transferé & tranſcrit, pour le leur faire lire, en ce liure, ce que i'en auois ia eſcrit au ſecond des Adminiſtrations Anatomiques. * Au pied, y a quatre genres de muſcles, & non pas ſeulement deux, cōme en la main: trois en l'inferieure partie du pied: & vn en la ſuperieure, aſsis & couché en l'auampied. Ces muſcles (ſitués en la partie ſuperieure) gouuernent les mouuemens obliques des doigtz, correſpondans en proportion aux muſcles aſsis en l'exterieure partie du bras. Les ſept poſés au deſſous du pied correſpōdent en proportion aux ſept qui ſont en l'interieure partie de la main, & qui font le mouuement oblique de chaque doigt d'icelle. Et cōme des ſept de la main, deux ſont produictz des premiers os du poignet; ainſi des ſept du pied, deux precedent des premiers os de l'auampied, qui ecartent loing des autres les doigtz exterieurs, (à ſçauoir le petit doigt & le pouce.) Nous reciterons incontinent ci apres les cinq autres. Il y a d'autres petits muſcles en la partie inferieure, * qui naiſſent des tēdons par leſquelz ſont flechis les doigtz, premier que chacun deſdictz tendons ſoit exactement * fendu, & leur office eſt flechir la ſeconde ioincte de chaque doigt. Car comme les tendons ſont parfaictement diuiſés & fendus, il ſont produictz autres muſcles * moindres encor, ſemblables & correſpondans à ceux de la main qui ſont

** Chap. 9.*

** Ie lis: d'ou naiſſent les tendons flechiſſant les doigtz: ces muſcles ſe voyent au deuant deſdictz tendons, premier que chacun d'iceux.*

** Il entend les quatr. portiōs charnues, ſemblables au muſcles, auſquelles ſe diuiſe le premier muſcle des doigtz du pied.*

** Il entend les 4. portions du 19. des doigtz.*

qui sont le mouuement oblique de chaque doigt: & sont ces muscles quatre en nombre, cóme ceux de la main: auxquelz adioustant les deux susdictz, qui reculant loin des autres le pouce, & le petit doigt,* & celuy qui approche le pouce de l'indice, ilz seront sept en nombre. Il y a vn autre troisiéme genre de muscles, qui au dessous du pied sont adherens aux os, & correspondent en proportion à ceux de la main, totalement incogneus des Anatomistes. Tu les pourras veoir au pied semblablement comme en la main, si tu couppes & resèques tous les autres tédons. Leur assiete, nombre & vtilité est toute pareille à ceux de la main ci dessus exposés. Deux d'iceux situés au deuant de la premiere ioincte de chaque doigt, la flechissent doucement & mediocrement: s'ilz font leur action par ensemble, & d'vne empaincte, ilz la flechissent sans incliner çà ni là: & la faisant seulement & separeement l'vn d'eux, la ioincte est flechie auec quelque petite inclination de costé. Quelquefois on trouue ces muscles en chaque couple si conioinctz l'vn auec l'autre, qu'on estimeroit, en chaque doigt, les deux n'estre qu'vn seul.

** Ce muscle particulier au Singe, a son origine de l'os du peigne, situé au deuant du pouce, & s'implante en l'interieure partie d'iceluy. Vvessal l'a remarqué en la declaratiõ du 18. des doigtz, chap. 60. liure 2.*

Fin de la Dissection des muscles.

Corollaire sus les trois derniers chapitres.

Suiuant l'ordre acoustumé, nous dechifrerons particulierement les muscles qui remuët le pied: & ceux qui remuent les doigtz d'iceluy. Le pied est flechi, estendu, & mené de biais. Les muscles ordonnés pour ces mouuemens sont neuf en nombre.

Le premier a son origine en la racine de la teste

interieure de l'os de la cuisse,en la ioincte mesme du genoil. Son chef semble estre double, par ce qu'vne sienne partie, à sçauoir l'exterieure & inferieure est liuide & nerueuse, & l'autre à sçauoir la superieure & interieure est charnue,& rouge. Ces deux parties se meslent ensemble vn peu au dessous de la ioincte du genoil,& forment ce muscle qui est tout charnu,& gros en ce lieu la,mais peu apres,auant qu'il soit venu iusques à la moitie de la greue,il s'estroicit,cesse d'estre charnu,& de son extremité inferieure produict vn tendon large,qui en son meillieu retient encor quelque portion de sa substance charnue. Ce muscle est asis au dedans de la posterieure partie de la greue.

Le second,est asis au dehors d'icelle,ayant son origine en la teste exterieure de l'os de la cuisse,& est totalemét semblable au premier. Ces deux muscles non trop loin de leur origine,se ioignent & adherent l'vn auec l'autre,par quelques filetz,& tant plus ilz vont contre bas, tant plus se serrent ensemble, tellement que le tendon produict d'iceux est manifestement simple & vnique:ce neátmoins le premier est par plus lóg espace charneux que le second. Le tendon produict de ces muscles vn peu au dessous de sa substáce charnue,se ioinct si fort au quatriéme muscle du pied,lequel declarerons ci apres,qu'en nulle façon on ne le peut diuiser,& separer d'iceluy,depuis le lieu ou ilz se ioignent,iusques au talon. Mais aux guenós il s'implante separeement au derriere du taló. Les chefz de chacun de ces deux muscles ont vn os sesamoeide plaqué par dessous,qui les cótregarde & preserue

ſerue d'eſtre offencés & heurtés de la boſſe de l'os de la cuiſſe,choſe qui leur eſt particuliere, & ſpeciale. Galien chapit.10.liur.3.de l'Vſage des part. maintient contre l'opinion des anciens Anatomiſtes,le tendon produict de ces deux muſcles eſtre inſeré en l'inferieure partie du talon,ſepareement d'auec le tendon du quatriéme,en quoy Vveſſal le reprend chap.59.liur.2.

Le troiſiéme a ſon chef greſle, & charnu,en la teſte exterieure de l'os de la cuiſſe,s'elargiſſant ſoudain apres ſon origine,en vne circõſcription groſſette.Incõtinent ſous le iarret ce muſcle produict vn tendon fort mince,& tenure,lequel au deſſous des deux muſcles precedens, & au deſſus du quatriéme va de biais contre bas,iuſques au lieu ou le tendon des deux precedens commence à ſe ioindre auec le quatriéme muſcle.De là,il va s'inſerer en l'interieure & poſterieure partie du talon,ſans paſſer outre au deſſous de la plante du pied:mais au ſinge,eſtant receu dans vne coche grauee en l'os du talon,pour l'arreſter,& tenir ferme, qu'il ne s'ecarte çà ni là,il ſe dilate en toute la plante du pied, faiſant vn tendon large,ſemblable à celuy, qui eſt eſtendu au deſſous de la peau en la paume de la main:ce qu'on deuons noter,pour entendre Galien chap.3 & 5.liure 1.des Adminiſtr.Anatom. & chap.10.liu.3.de l'Vſage des part. En l'homme, au lieu de ce tendon dilaté,y a vn ligament fort, produict de la partie du talon qui touche terre, quatre fois plus epois que le tendon dilaté en la main.Ce ligament couure toute la plãte du pied, exceptés deux muſcles,qui reculẽt,l'vn le pouce,

l'autre le petit doigt, d'auec les autres doigtz. On penseroit ce ligament estre vne propre membrane du premier muscle des doigtz, n'estoit qu'il se separe d'iceluy, a l'endroict ou les tendons dudict muscle passent au dessous du ligament trauersier des quatre doigtz. Certes quelques fois en la main, on veoit, de semblable façon ce tendon large n'estre produict d'aucũ muscle particulier, ains du ligament situé en l'interieure partie du poignet, ou de l'vn des tendons qui flechissent ledict poignet.

Le quatriéme, & plus grand de tous les muscles enuironnans la greue, occupe toute la posterieure partie d'icelle, tãt il est large, & a son chef nerueux & puissant, en l'enioincture de l'eguille & de l'os de la greue, & au derriere de ladicte enioincture. Son chef est si ample, qu'il surmonte la largeur de l'eguille, & de l'os de la greue, estant neantmoins plus large qu'epois. Ce muscle au dessus du meillieu de la greue, s'estroicit petit à petit, & quelque peu au dessus du talon se termine en vn tendon epois, & puissant, produict nõ seulement d'iceluy, mais aussi du premier & second muscle susdictz. Pour luy donner plus facile & commode insertiõ, nature a faict toute la posterieure partie du talon en laquelle il s'implante, apre & rabaissee. Au dessous de ce gros tendon faict par la cõcurrence des trois muscles susdictz, les bouchers font coustumierement trauerser vn baston, au iambes des animaux qu'ilz tuent, pour les pendre en quelque croc. Ce muscle en sa posterieure partie est fort liuide, comme le premier, & second, en leur anterieure

rieure. L'anterieure partie de son tendon est charnue par plus long espace, que la posterieure: & descend telle, quasi iusques au talon, combien qu'entre icelle & le talon y aye notable interualle, auquel elle n'est plus charnue: mais au singe ce quatriéme muscle demeurant charnu est inseré au talon, comme Galien a curieusement noté sus le singe, au second des Administr. Anatom. & troisiéme de l'Vsage des part.

Le cinquiéme gist aussi en la posterieure partie de la greue, estát caché sous les quatre susdictz, & les deux qui flechissent les doigtz du pied: parquoy, pour le veoir, est necessaire oster, & leuer les six muscles sus mentionnés. Il est couché pres du ligament membraneux, qui tout le long de la greue attache l'os d'icelle auec l'eguille. il a son origine desdictz os, a l'endroict ou ilz commencent a s'entreouurir, & separer l'vn d'auec l'autre, estant en son origine mesme charnu, & de telle largeur, qu'il retient iusques à l'epiphyse inferieure de l'os de la greue, occupant & couurant toute la face posterieure dudict ligament mébraneux, & du derriere de l'os de la greue, adherent audict ligament, & à l'interieure partie de l'eguille. Estre descendu en l'inferieure partie de la greue, & y estant encor aussi large qu'en la superieure, il produict de son interieure partie vn tendon rond, qui reposant dās vne coche grauee en la cheuille du dedans, & retenu en icelle coche par vn ligament trauersier, s'auance obliquement en l'inferieure partie du pied, au dessous de tous les muscles situés en icelle, & ainsi se traine iusques en l'os du Tarse, ou

auam

auampied, prochain & contigu au Dé, & non au premier os de l'auampied, comme Galien escrit chap. 7. liur. 2. des Administr. Anatom.*

* Galien estime vne portion du tendō de ce muscle aller iusques au premier os du pouce, & le tirer obliquemēt en dehors.

Le sixiéme situé en l'anterieure partie de l'os de la greue, a son origine dudict os & de l'eguille, en leur ioincte, & au deuant d'icelle. il préd aussi vne partie de son origine du ligament commun aux-dictz os. Son chef commence d'vn angle presque agu, puis soudain s'elargit faisant le ventre de ce muscle, quelque peu plus large qu'epois. Premier que ce muscle aye outrepasse la moitie de la greue, il s'estroicit petit à petit, & asses loin sus le pied se termine en vn tendon rond, qui se trainant par l'anterieure partie de l'os de la greue, glisse au dessous du ligament trauersier, estendu de l'os de la greue en l'eguille, & auoir franchi ledict ligamēt, descendant en l'interieure partie du pied, s'appuye en vne petite cauité preparee pour cest effect au ligament qui ioinct l'os de l'auāpied le plus interne auec l'esquif, iusques à ce qu'il paruienne en l'interieure partie de l'os du peigne du pied, situé au deuant du pouce, trouuant audict os vne certaine apophyse dediee à son implantation, qui est certes forte, & qui comprend ledict os du peigne, & celuy de l'auampied qui le soustient. Pour donner place à ce muscle, & autres qui sont au dessous d'iceluy, la partie superieure & exterieure de l'os de la greue est faicte oblique, & comme vuidee.

Le septiéme contigu à l'exterieure partie du sixiéme, a, comme aussi le huictiéme, son chef puissant & nerueux au costé exterieur de l'apophyse de l'eguille, & aux ligamens qui en ce lieu la attachent

chent les os ensemble, a l'endroict ou nous auons dict estre inseré le quatriéme de ceux qui remuent la greue. Ce muscle s'estre vn peu auancé s'ecarte de l'eguille, à laquelle il estoit adherét au parauát, ayant couché au dessous de soy le chef de l'huictiéme du pied, & a l'endroit ou il laisse l'eguille, mõstre sa face exterieure liuide, & son interieure qui touche aux autres muscles, rouge, & vrayement charnue. Ce muscle a cela de propre, qu'en son anterieure partie, & en ses deux costés pres de son origine il apparoist tout charnu, voire iusques outre la moitie de la greue, & au meillieu de sa partie posterieure engendre vn tendon robuste, accõpagné & costoyé çà & là d'vne substãce charnue. Or auoir passé asses loin outre la moitie de la greue, ce muscle cessant d'estre charnu, produict vn tendon rond, lequel descendant obliquemẽt vers le derriere de l'eguille, abandonne & laisse la cheuille exterieure nue, & depourueue de chair, puis s'auanceant en l'inferieure & posterieure partie de l'eguille, trouue là vne coche appropriee pour luy, & glissant sous le tendon trauersier, estendu de l'eguille au talon, va en l'anterieure & inferieure partie du pied, se flechissant & retournant de sorte, qu'il est inseré en la racine de l'os de l'auampied, situé au deuant du pouce, & lequel os en son exterieure partie a vne apophyse dressee & eminẽte, pour receuoir ce tendon. Quelquefois ce tẽdon s'implante en la racine non de l'os qu'auons dict, ains de l'os du peigne, qui soustient le doigt du meillieu. Nature conduit & meine ce tendon entre les os du pied, & les muscles occupans l'inferieure

rieure

rieure partie d'iceluy, par vne merueilleuse & sage industrie, à fin qu'il ne soit blessé & offencé d'iceux, & aussi qu'il ne les offence, & empesche lesdictz muscles de faire leur action. Premierement elle a taillé vne coche quelque peu large, mais peu profonde pour le loger, en l'inferieure partie du Dé, qui regarde l'exterieure partie du pied: puis elle a engraissé ladicte coche d'vne humeur glueuse, & l'a enuironnee d'vn ligamēt lisse, & glissant. Outre ce elle n'a mené a ladicte coche ce tendon rond, & roullant, comme il estoit au parauāt, ains dilaté & applati, à fin qu'il demeure plus ferme dans ladicte coche, estant danger s'il estoit rond de sortir & echapper hors d'icelle. Dauantage ne se contentant de cest applatissement, par vn artifice excellent, en cest endroict el a endurci de maniere ce tēdon, qu'il semble estre vne chartilage, voire quelquefois est plus dur qu'vne chartilage, ayāt vn os sesamoeide au dessous de soy, pour supporter sans offence & rompre la violence de son mouuement, faicte par sa reflexion angulaire. Galien sans propos au liure 2. des Administr. Anatomiq. chap. 8. dict ce tendon ne se trouuer point en l'hōme. Au singe ce tendon s'auance iusques aux os du pouce, & aide à faire la flexion d'iceluy. Galien ci dessus le compte pour le premier des trois qui naissent de l'eguille.

Le huictieme estant tout caché sous le septiéme, fors l'anterieure partie de son tēdon, a son origine de l'eguille: vn peu au dessous de l'apophyse superieure d'icelle. Son chef est du tout charnu. Auoir passé outre la moitie de l'eguille, il finit en vn ten

vn tendon rond,qui comme le ſeptiéme,en deſcẽdant ſe reflechit vers la poſterieure partie de ladicte eguille,& eſtant couché pres & le long dudict ſeptiéme tendon,eſt receu en vne coche,taillee en la poſterieure partie de l'inferieure epiphyſe de l'eguille,puis gliſſant ſous le tẽdon trauerſier,n'agueres mẽtionné,s'implante en l'apophyſe de l'os du peigne qui ſouſtient le petit doigt,& ce,nõ par vne ſimple inſertion,comme les tendons ſuſdictz, ains par vn tendon fourchu & applati,à fin que demeurãt ſeul & ſimple,il ne fuſt trop gros & empeſchant. Aux ſinges,les tendons de ce muſcle mõtent iuſques aux os du petit doigt, le reculans & ecartans des autres, en dehors.

Le neufiéme eſt vne portion charnue du quatorziéme des doigtz,qui eſtẽd les quatre d'iceux. Ceſte portion charnue produicte de l'exterieure partie dudict muſcle,iouxte le meillieu de la longueur de la greue,ſe termine en vn tẽdon,qui paſſant ſous le ligament trauerſier aſsis en l'anterieure partie de la greue,s'eſtend par le deſſus du pied, & s'attachant auec certains filetz aux muſcles qui luy ſont couchés deſſous, ſe diuiſe en deux petis tẽdons & minces, leſquelz s'implãtent en l'os du peigne qui porte le petit doigt,pres du lieu ou ledict os en ſa ſuperieure partie ſe ioinct auec le Dé.

Voila les muſcles qui remuẽt le pied: deſquelz le premier,ſecond,& quatriéme,tirans le talon en derriere & contremont, plaquent & ferment le pied contre terre,ou bien le flechiſſent contre bas, vers ſa poſterieure partie. Le cinquiéme leur aide à faire tel mouuement,approchant le pied contre

terre

terre,& le flechissant de sorte vers la partie posterieure,que par ce moyen nous pouuons cheminer sus le bout des doigtz. Encor que la force & actiõ du troisiéme muscle soit petite,si sert il neãtmoins à mener le pied obliquement en dedans. Le sixiéme, septiéme, huictiéme, neufiéme se guindans tous ensemble, & d'vne empaincte,flechissent le pied contremont, vers son anterieure partie, n'estant toutesfois leur mouuemẽt si robuste & gaillard que des muscles posterieurs:mais si ces muscles font leur action alternatiuement auec ceux qui sont asis en la partie posterieure de la greue, ilz remuent obliquement le pied çà & là:& ainsi les muscles qui estendent & flechissent le pied, font aussi ces mouuemens obliques,comme nous auons ci dessus dict des muscles qui remuent le poignet.

Les cinq doigtz du pied ont pareil mouuemẽt, que les quatre de la main:ne se iettant point le pouce sus les autres,par vne flexion opposite à la leur,comme il faict en la main:& n'ayant ledict pouce autre mouuement que les quatre suiuans. La premiere ioincte des doigtz est flechie ou tout droict,ou en inclinant quelque peu de costé,reculant & approchant les doigtz les vns des autres: tout ainsi qu'en la main. La seconde ioincte du pouce,(car il n'est composé que de deux os,) la seconde & troisiéme des autres quatre doigtz,sont estendues & flechies tout droict; & n'ont aucun mouuement oblique,comme en la main. Le mouuement des doigtz du pied se faict par vingt & deux muscles,desquelz:

Le pre

Le premier occupe l'inferieure partie du pied, ayant sous toute sa substance charnue fort adherent & vni, le ligament, lequel ci dessus nous auõs dict en l'exposition du troisiéme du pied, donner mesme vsage que le tendon applati, estendu sous la peau de la main. Son origine partie nerueuse, & partie charnue, est en l'inferieure partie du talon, & en l'anterieure partie de l'eminence d'iceluy, laquelle eminence, en marchant, se plante contre terre. Son chef incontinent apres son origine deuient tout charnu, s'elargissant petit à petit, tellement qu'il demeure plus large qu'epois. Auoir passé outre la moitie du pied, il se diuise en quatre petites pieces charnues, lesquelles estre separees l'vne d'auec l'autre, produisent chacune vn tendon, s'implantant au doigt qui leur est au deuant. Ces tendons, tout ainsi qu'en la main, sont conduictz sous vn ligament trauersier, posé en la racine du premier squadron de chaque doigt, iusques à ce que s'entr'ouurans d'vne longue fente, & dõnans passage aux tẽdons du dessous, qui les trauersent, en fin ilz s'elargissent, & inserent en la racine du second squadron des quatre doigtz, & en toute la longueur d'iceux. L'action de ce muscle est flechir la seconde ioincte des quatre doigtz.

Le second & troisiéme couchés sous le quatriéme, & sus le cinquiéme du pied, ci dessus declarés, plus larges qu'epois, ainsi que sont les dictz quatriéme & cinquiéme muscle, flechissent la troisiéme ioincte des quatre doigtz, & la secõde du pouce. Le second a son chef charnu en la posterieure partie de l'assemblage, & conionction de l'os de

la greue & de l'eguille, s'estendant le long de la posterieure partie de l'eguille,& par quelque espa ce adherent à icelle. Or comme il est descendu en l'inferieure partie de la greue,il produict vn tendon,apparoissant ia plus haut,en la partie charnue d'iceluy,qui est logé dás vne coche,taillee en l'interieure partie de l'os du talon,a l'endroict ou il reçoit l'osselet,& passant sous le ligamét trauersier asis là,s'insinue de biais au dessous du pied, entre les quatre muscles,que dirons approcher les quatre doigtz du pouce,& ceux qui flechissent le premier squadron de chaque doigt. Tenant ce chemin,il va presque tout au pouce. Ie dis notámment presque,par ce qu'enuiron le meillieu de la plante du pied,vne petite portion decidee & prise d'iceluy,se mesle auec aucuns tendons du troisiéme,& auec iceux aide à flechir la troisième ioincte de l'indice & du mitoyen:mais la plus grande & robuste partie d'iceluy,va obliquement au pouce,& passant sous vn ligament trauersier situé au premier os du pouce,va le long dudict os,puis s'implante,par vne insertion large,au second os d'iceluy,& le flechit. Auant que d'estre implanté au second os du pouce,ce tendon a sous soy vn os sesamoeide,lequel de sa face posterieure lisse & glissante est mis au deuant de la coche,taillee au meillieu des bossetes du premier os du pouce,lesquelles entrent dans les fossetes,& cauités du second.

Le troisiéme,couché de son exterieure partie au dessous du second, se tourne plus vers le dedans de la greue qu'iceluy,estant plus appuyé sus l'os d'icelle,que sus l'eguille. Estre descendu presque

au talon,& demeurant encor large,de ſon interieure partie il produit vn tendon,pour lequel receuoir & conduire, nature a expreſſement dreſſé vn ligament trauerſier,& graué vne coche particuliere. Ce tēdon coulant dās ladicte coche,paſſe tout rond au deſſous du pied,croiſant le tēdon du ſecond en forme de ſautoir,ou de la lettre X. parce que le tendon du ſecond de l'exterieure partie du pied,va en l'interieure & anterieure:& ce tendon vá de l'interieure aucunemēt en l'exterieure,à raiſon dequoy ilz ſe rencontrent & entrecroiſent au meillieu de la plante. Depuis que ce tendō c'eſt auancé quaſi iuſques à la moitie de la longueur du pied,il ſe dilate quelque peu,& ſe diuiſe en quatre autres tendons,ſe rendans aux quatre doigtz, & correſpondans aux tendons de la main,qui flechiſſent la troiſiéme ioincte des quatre doigtz d'icelle. Ces quatre tendons cachés au deſſous des tendons du premier,eſtre venus en la racine des doigtz,gliſſent auec iceux ſous vn ligamēt trauerſier ſitué la,tout ainſi qu'en la main:& pour attein dre le troiſiéme os des doigtz, trauerſent la fente des tendons du premier muſcle,& ſe dilatans ſont implantés le long dudict troiſiéme os. Comme a eſté dict ci deſſus,aucunefois les tendons qui vont en l'indice,& au mitoyen, prēnent quelque petite portion du tendon du ſecond muſcle qui va au pouce: quelque fois ilz n'en reçoiuent point du tout;ains eſt tout iceluy tendon employé pour le mouuement du pouce. Galien chapit.7.liur.2.des Adminiſtr. Anatom. dict,la premiere, ſeconde,& troiſiéme ioincte des doigtz eſtre flechies par les

tendons de ce muſcle,non ſeulement la troiſiéme, ſur quoy Vveſſal conteſte,plaid chap.60.liure 2. Aux guenons les tẽdons de ces deux muſcles ſont en proportion plus longz qu'aux hommes:& ne ſortẽt point d'vne partie ſeule du muſcle,comme aux hommes,ains de tout le muſcle reſerré & reſtroici:d'auãtage puis qu'ilz ſe ſont croiſés en ſautoir,le tendon du ſecond muſcle ſe meſle auec celuy du tiers,& des deux s'en faict vn ſeul,duquel vne petite portion eſt mandee trauerſierement,& conſignee au pouce. Le reſte du tendon,faict par telle meſlange, eſt diuiſé en quatre autres tẽdons plus gros que celuy du pouce. Voila quelle eſt la difference du guenon, ſus lequel Galien faict ſa deſcription,à l'homme,quand aux tendons de ces deux muſcles.

Les muſcles qui flechiſſent la premiere ioincte de chaque doigt du pied,dix en nombre,correſpõdent aux dix,qui flechiſſent la premiere ioincte de chaque doigt en la main. Vray eſt qu'ilz ne ſont ſi apparemmẽt diſtingues & ſeparés qu'en la main: ains ſe veoit vne maſſe de chair rude, & lourde, quelque peu tracee de filetz droictz,couchee le long du peigne,qui farcit & remplit ſes interualles,& s'implãte en la partie inferieure & interieure de chaque premier ſquadron des doigtz,tãt du pouce que des autres,n'eſtant moins forte & puiſſante que celle de la main. Les deux tendons enuoyés de ceſte maſſe au pouce,qui ſont cours,& quelque peu larges,ont ſous ſoy deux os Seſamoeides,les plus grãdz de tout le corps: deſquelz l'interieur eſt beaucoup plus grand que l'exterieur.

Chacun des autres huict tendons en ont pareillement, mais beaucoup moindres que les deux susditz, & toutesfois plus grãdz que ceux de la main, situés sous l'insertion des semblables muscles.

Le quatorziéme assis en l'anterieure partie de la greue, au dessous du sixiéme du pied, naist de l'os de la greue là ou il est conioinct auec l'eguille au dessous du genoil. Son chef estant nerueux, se faict incontinent charnu, & descendãt tout droict vers le pied, presque au meillieu de sa chasse, de son exterieure partie enuoye & produict vne portion charnue, que ci deuant nous auons mise en compte pour le neufiéme du pied. L'auoir produicte & demeurant encor charnu, il suit son chemin contre bas, iusques à ce qu'il passe sous le ligamẽt trauersier, dressé en l'anterieure partie de la greue: & premier que de franchir ledict ligament, il se diuise en quatre autres tendons, qu'estans separés les vns des autres, & se trainant par le dessus du pied, se dilatent & inserent en toute la longueur des quatre doigtz, faisans l'extension de toutes leurs trois ioinctes.

Le quinziéme destiné pour le mouuement du pouce, & assis en l'anterieure partie de la greue, est partie situé au dessous du quatorziéme: & partie estendu le long de son costé interieur. Son chef est en l'exterieure partie de l'os de la greue, la ou le ligament mẽbraneux qui attache l'eguille auec l'os de la greue, est faict & produict d'iceluy. Ce chef commence d'estre charnu a l'endroict ou ledict os de la greue s'ecarte & entr'ouure de l'eguille. Depuis là ce muscle tendant contre bas, & fort

adherent au ligamét susdict, suit l'anterieure partie de l'os de la greue, & se termine en vn tendon, qui passant sous le ligamét trauersier, posé en l'anterieure partie de la greue, s'auance au dessus du pied, & finalement s'insere en toute la lógueur du pouce, l'estendant droict contremont.

Le seziéme est vne masse de chair, qui a son origine a l'endroict ou le Dé est ioinct auec le talon, a costé de l'osselet: à sçauoir des ligamens situés en ce lieu là. Ceste masse s'estend obliquemét en deuant, vers les doigtz, & se diuise en quatre portiós charnues, desquelles chacune produict vn tendon rond. Le plus interieur le plus grand & le premier de tous est inseré en l'exterieure partie du pouce, tendant vers l'extremité d'iceluy: le second est inseré en l'exterieure partie de l'indice: le troisiéme en l'exterieure partie du mitoyen: & le quatriéme en l'exterieure partie de l'annulaire: tellemét que le petit doigt seul ne reçoit aucun tendon de ladicte masse, ia soit qu'aucune fois on aye obserué vn petit tendon luy estre enuoyé d'icelle. Ces tendons menent les doigtz en l'exterieure partie du pied. Aux singes ceste masse est diuisée en deux muscles situés fort obliquement au dessus du pied, qui ecartent & reculent du pied les autres quatre doigtz: & au lieu du plus grád tendon d'icelle inseré en l'exterieure partie du pouce, & qui l'approche des autres doigtz, les singes ont vn muscle particulier, situé entremi l'eguille & l'os de la greue, adherent & contigu au quinziéme susdict, gresle & mince, duquel le tendon implanté en la susdicte partie du pouce, faict le mouuemét par lequel il est

il est approché obliquement des autres doigtz:ce qui est fort à noter, pour entendre Galien en ce chapitre,& au chapitre 7.liure 2.des Administr. Anatomiques.

Le dixseptiéme asis en l'exterieure partie du pied,a son chef nerueux en l'exterieure partie de l'os du talon,là ou ledict os a vne eminence releuée.Soudain il deuient charnu,& auāt qu'il paruienne en la premiere ioincte du petit doigt,se termine en vn tendon rond,qui est inseré en l'exterieure partie du premier os d'iceluy.Encor que ce muscle soit petit, il est neantmoins puissant.Son action est reculer en dehors le petit doigt loin des autres.

Le dixhuictiéme qui recule le pouce loin des autres en dedans,gist en l'interieure partie du pied, suiuant toute sa longueur. Son chef nerueux est produict des ligamens qui attachent le talon auec l'osselet. Outre son origine il se faict incontinent charnu,& epois:& se termine en vn tendon rond, qui s'implante en l'interieure partie de la premiere ioincte du pouce.Outre ce muscle Galien en la fin du dernier chapitre de ce liure en recite vn autre,situé au dessous du pied,qui approche le pouce de l'indice.Ce muscle est particulier aux singe,& comme auons ci dessus adnoté, prenant son origine de l'os du peigne, rangé au deuant du pouce,il s'implante en l'interieure partie d'iceluy.

Restent quatre muscles,qui font le mouuemēt oblique des doigtz en dedans. Ilz sont estendus tout ainsi qu'en la main,le long des tendons du troisiéme qui flechissent la troisiéme ioincte des

quatre doigtz. La difference du pied & de la main, quant à cela, est, que au pied ilz n'ont point leur origine des ligamens membraneux, qui enueloppent les tendons du troisiéme muscle, comme en la main, ains du talon, à sçauoir des ligamens qui attachent les os de l'auampied, auec les os posterieurs du pied.

Voila le nombre, la situation, connexion, origine, insertion, action des muscles du pied & des doigtz d'iceluy, practiquee sus le corps de l'homme, & non du singe, du chien, ou de quelque autre animal. Et pource que les deux derniers chapitres de ce liure, qui declarent la diuersité des muscles situés au pied & en la main, ont quelque obscurité, en faueur des apprentis, ie l'eclarciray par la table suiuante:

- *Au pied y a 4. genres de muscles.*
  - *En la superieure partie vn, qui sont les quatre portions du sexiéme des doigtz.*
  - *En l'inferieure partie trois.*
    - *Ceux, qui flechissent la premiere ioincte de chaque doigt: en nombre, dix.*
    - *Ceux, qui flechissent la seconde des 4. doigtz: qui sont les 4. portions du premier des doigtz.*
    - *Ceux, qui font les mouemētz obliques des doigtz: en nōbre sept.*
      - *Quatre qui sont le 19. 20. 21. 22. des doigtz.*
      - *Vn qui recule le pouce en dedans.*
      - *Vn qui recule le petit en dehors.*
      - *Vn qui approche le pouce de l'indice propre au Singe.*
- *Au dedans de la main sont deux genres de muscles seulement.*
  - *Ceux qui flechissent la premiere ioincte de chaque doigt: en nombre dix.*
  - *Ceux, qui font les mouemētz obliques des doigtz: en nombre sept.*
    - *Quatre adherentz aux 4. tendons du second muscle des doigtz.*
    - *Vn qui approche le pouce de l'indice.*
    - *Vn qui recule le pouce en dedans.*
    - *Vn qui recule le petit en dehors.*

En l'exterieure partie de la main ni a aucũ muſcle. Galien en ceſte diuiſion ne faict aucune mention des trois muſcles, qui flechiſſent la ſeconde ioincte du pouce, comme s'il ne les euſt point cogneus. Leſdictz muſcles mis au compte de ceux de la main, feroyent vn troiſiéme genre. Maintenãt il ne ſera hors de propos reciter ſommairemẽt les noms François, deſquelz nous auons vſe, pour appeller & ſignifier les parties de la iambe, mentionnees en ce liure, en mes corollaires & adnotations, à fin que plus aiſeement on m'entende, & qu'on s'en ſerue. La iambe nommee des Grecz σκέλος, des Latins crus, eſt diuiſee en la cuiſſe, nõmee des Grecz μηρὸς, des Latins femur: en la greue nommee des Grecz κνὴμη, des Latins tibia: & au pied. La cuiſſe n'a qu'vn ſeul os, qui s'eſtend iuſques à la ioincte du genoil, au deuãt de laquelle eſt la palle, meulete ou rouelle du genoil, nommee des Grecz ἐπιγονατις & μύλη, des Latins mola. La greue eſt compoſee de deux os, l'vn & le moindre l'eguille, nommee des Grecz περόνη, des Latins fibula: l'autre, & le plus grand, l'os de la greue, nommé des Grecz τὸ τῆς κνὴμης ὀστοῦν, des Latins os tibiæ. La partie de ceſt os anterieure, eſt particulierement nommee des Grecz ἀντικνήμιον, que pouuons dire l'anterieure face de l'os de la greue. Les extremités inferieures des deux os ſuſdictz eminentes & boſſues, ſont les cheuilles du pied, nõmees des Grecz τὰ σφυρὰ, des Latins malleoli. Le pied eſt compoſé du talon nommé des Grecz πτέρνη, des Latins calx: de l'oſſelet, nommé des Grecz ἀστράγαλος, des Latins talus: de l'eſquif,

nommé des Grecz τὸ σκαφοειδὲς ὀστοῦν, d'aucuns Latins cymba pedis, d'aucuns vieux chirurgiens le nauiculaire: du Dé, nommé des Grecz τό κυβοειδὲς ὀστοῦν, des Latins tessera. Ce Dé, auec trois autres os, qui n'ont aucũ particulier nom en Grec, ni en Latin, font l'auampied, nommé des Grecz τάρσος, & en Latin n'ayant aucun nom propre, iaçoit qu'aucuns le nomment vestigium ou plãta pedis, mais abusiuement, prenans le tout pour la partie, estant vestigium ou planta pedis, toute la partie du pied, qui demeure marquee en noz pas, quand nous cheminons sus vn lieu qui puisse receuoir sa figure. Apres l'auampied est le peigne, nommé des Grecz πεδιόν, & en Latin n'ayant aucun nom peculier. Apres le peigne viennent les squadrons des os des doigtz, qui sont deux au pouce, trois aux autres, nommés des Grecz φάλαγγες & σκυτάλαι, des Latins internodia digitorum. Telles sont les appellations Grecques, Latines, & Frãçoises des parties de la iambe. Et pource que Galien en ses œuures Anatomiques parlant des muscles du corps, met souuent en compte ceux qui sont particuliers aux singes, lesquelz il auoit obserué sus iceux, & lesquelz ne se trouuent point au corps de l'hõme, à fin que le lecteur ne se trauaille à les chercher sus l'homme, ou sus le repertoire qu'il aura faict des muscles du corps humain, ie les reduiray en vn sommaire.

2 Premierement les singes ont deux muscles propres, vn de chaque costé, descritz au premier liur. chap. 7. qui naissent au dessous de la seconde coniugation des muscles du palleron, & se rendent en

l'angle

l'angle ſuperieur de la baſe d'iceluy.

Secōdement ilz ont quatre petits muſcles,deux 4
de chaque coſté,ſitués a l'entour de la ioincte de
la teſte,& deſcritz ſur la fin du chap.9.liur.1.

Tiercement ilz ont deux muſcles vn de chaque 2
coſté,naiſſans en l'apophyſe pertuiſée & trauer-
ſiere de la ſeconde rouelle du coul,& deſcendans
iuſques à la cinquiéme coſte,en l'anterieure par-
tie de la poictrine. Ces muſcles ſont deſcritz au
chap.15.liur.1.

Quartement ilz ont deux muſcles,vn de cha- 2
que coſté,naiſſans en la partie trauerſiere de la li-
gne droicte du fourchon de la langue,ou os hyo-
eides,& s'implantans en la partie trauerſiere de la
machoire,au deſſous de ſes muſcles propres. Ces
muſcles ſont deſcritz chap.12.liur.1.

Quintement ilz ont deux muſcles,vn de cha- 2
que coſté,naiſſans des flanquets,& inſerés aux te-
ſticules,deſcritz chap.22.liur.1.

Dauantage ilz ont ſix muſcles,trois de chaque 6
coſté,deſcritz chap.1.liur.2.deſquelz les deux pre-
miers naiſſent en la plus baſſe partie du brichet,
& au deſſous des deux premiers de l'auambras
vont s'implanter par vn tendon membraneux en
l'anterieur bord de la cauité grauee en la teſte de
l'auambras,dás laquelle eſt logé le plus gros chef
du premier muſcle qui flechit le braçal. Les deux
ſecondz naiſſent de la peau des flancz & des coſtes
fauces,& s'implantent par vn tendon mēbraneux
en l'auambras,au deſſus du tédon des deux main-
tenant deſcritz,& du tendon du premier muſcle
de l'auambras. Les troiſiémes naiſſent au meillieu

de la

de la coste basse du palleron, tirant vers son coul, & s'implantent en l'exterieure partie de l'auâbras.

2 Puis ilz ont deux muscles vn de chaque costé, descritz chapit. 2. liur. 2. naissans auec le moindre chef du premier muscle du braçal, & s'implantás au meilieu de la largeur de l'auambras, vn peu au dessous de sa teste, entre les tendons du sixiéme & septiéme de l'auambras.

2 Outre ce ilz ont deux muscles, vn de chaque costé, descritz chap. 8. liu. 2. naissans entremi l'os de la greue & l'eguille, cótigus au quinziéme des doigtz du pied: qui tenans lieu du premier & plus gros tédon entre les quatre aux quelz se diuise le sexiéme des doigtz du pied, s'inserent en l'exterieure partie du pouce, & par dessus l approchent de l'indice.

2 Finalement, ilz ont deux muscles, vn de chaque costé, mentionnés au 10. & dernier chap. liur. 2. naissans au dessous du pied, en l'os du peigne, situé au deuant du pouce, & inseré en l'exterieure partie d'iceluy, qui par dessous l'approchét de l'indice. Somme toute, le singe a vingt & quatre muscles plus que l'homme: & plusieurs diuersités aux insertions, productions, & autres particularités du reste des muscles, declarees pour la plus part en noz adnotations. Or si quelqu'vn desire sçauoir le nombre des muscles en general, certes il est difficile de les sommer, pource que les Anatomistes ne les comptent d'vne semblable façon, comme Galien mesme nous auise chap. 4. liur. 1. des Anatom. Administr. Toutesfois suiuant le denombrement qu'en auons faict ci dessus, ilz sont en tout quatre cens & dix muscles, ce qui se peut verifier par l'abregé de ce rolle.

MVSCLES.

Des yeux.	14
Du nez.	4
Des ioues & des leures.	8
De la machoire inferieure.	8
Du fourchon de la langue.	8
De la langue.	9
Du siffiet, propres.	12
Du sifflet, communs.	8
De la teste.	14
Du dors.	16
Des pallerons.	8
De la poictrine, & des costes, y adioustant & comprenant le Diaphragme.	81
Du ventre.	8
Des auambras.	14
Des braçalz.	10
Des rayons.	8
Des poignetz.	8
Des doigtz des mains cõprenant les deux qui font les tendons applatis sous la peau des mains.	58
Des genitifz.	2
De la verge.	4
Du coul de la vescie.	1
Du fondement.	3
De la matrice.	2
Des cuisses.	20
Des greues, comprenant les deux cachés dans les iarretz.	20
Des piedz.	18
Des doigtz des piedz.	44

Somme 410.

FIN.

Les fautes commiſes à l'impreßion.

Page 4. ligne 2. voſtre. lig. 14. muſcles, & qui. pag. 11. lig. 11. ne le veult. pag. 12. lig. 3. μυῶδες. pag. 15. lig. 21. μασσητῆρες. pag. 16. lig. 3. & au bout. lig. 14. ζύγωμα. lig. 21. πτερυγοειδεῖς. pag. 16. lig. 2. ouſte le troiſieme aiant. pag. 21. lig. 9. eſt celuy. pag. 31. lig. 16. θυρεοειδὴς. pag. 32. lig. 26. ἀρυταινοειδὴς. pag. 33. lig. 2. ἐπιγλωττὶς. pag. 37. lig. 5. ἐξελονοειδεῖς. pag. 66. lig. 5. ἐκφύσεις.